LES SYNAGOGUES D'ALSACE ET LEUR HISTOIRE

Michel Rothé
Max Warschawski



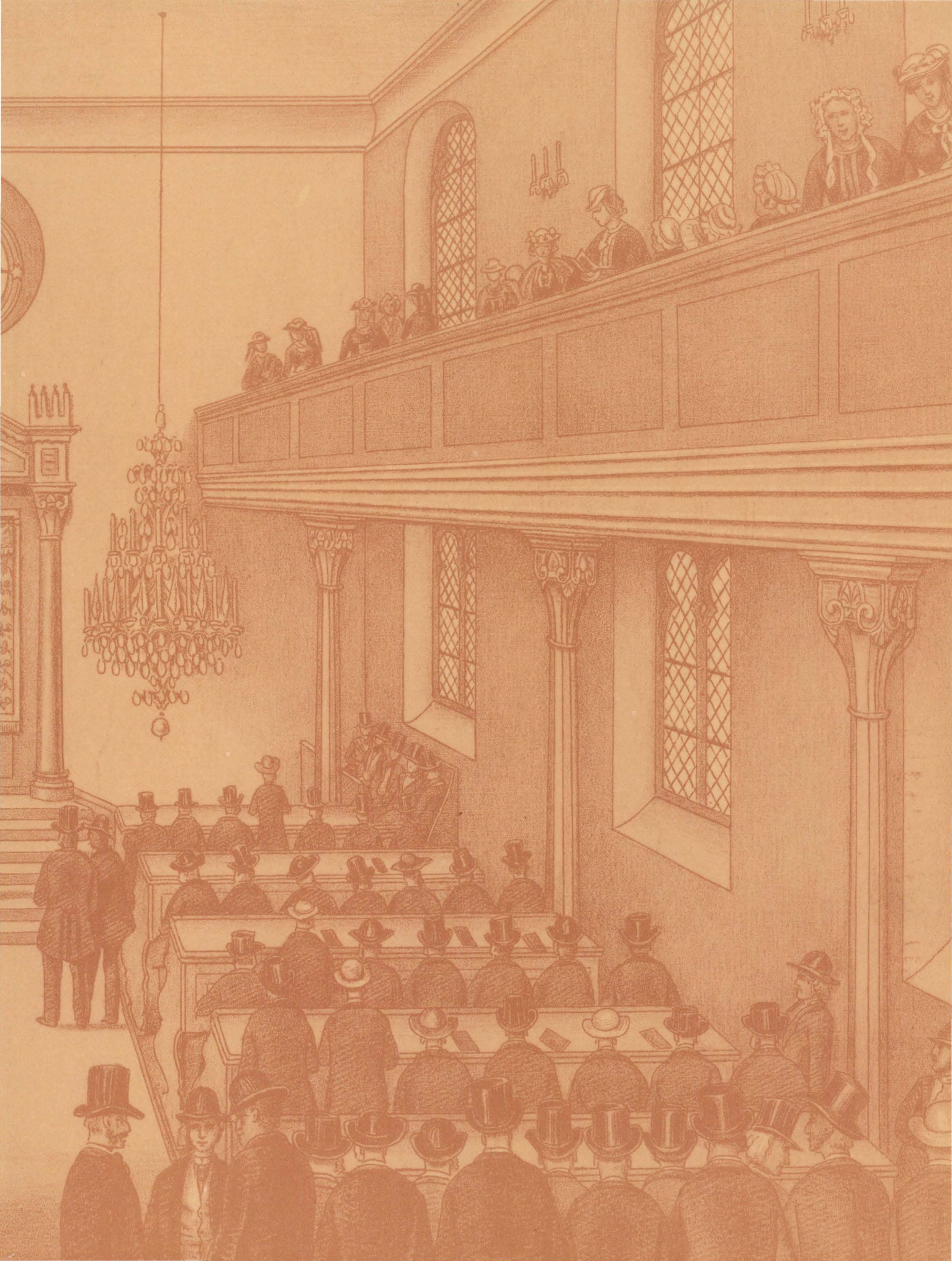














LES SYNAGOGUES D'ALSACE ET LEUR HISTOIRE

Michel Rothé
Max Warschawski

Digitized by Project Zikaron
Touro University-NY Libraries
www.zikaron.tourolib.org
2025

Editions "CHALOM BISAMME" Jérusalem ISRAEL

Digitized by Project Zikaron
Touro University-NY Libraries
www.zikaron.tourolib.org
2025

© Copyright 1992, CHALOM BISAMME, Jérusalem (Israël), POB 7151
Tous droits réservés

Direction artistique: ELTAN-Esther Didi
Direction technique : Claudine Meyer

Cet ouvrage a été achevé d'imprimer le 31 août 1992 sur les presses de la société ELTAN de Haifa (Israël) qui en ont assuré la conception et la composition.

SOMMAIRE

INTRODUCTION 9
DES L'AN MILLE, UNE PREMIERE COMMUNAUTE 11
LES JUIFS DANS L'ALSACE FRANÇAISE 15
L'ADMINISTRATION DES COMMUNAUTES JUIVES 17
CITOYENS A PART ENTIERE 19
LE JUDAISME ALSACIEN AUX XIXe ET XXe SIECLES . . . 21
LES ARRONDISSEMENTS ET CANTONS D'ALSACE 23
LISTE DES COMMUNAUTES DU BAS-RHIN AVEC
LE CANTON DONT ELLES DEPENDENT 24
LISTE DES COMMUNAUTES DU HAUT-RHIN AVEC
LE CANTON DONT ELLES DEPENDENT 26
LA CARTE DU JUDAISME ALSACIEN 28
BAS-RHIN: ARRONDISSEMENT DE SAVERME 31
ARRONDISSEMENT DE SELESTAT 34
ARRONDISSEMENT DE STRASBOURG 38
ARRONDISSEMENT DE WISSEMBOURG . . . 42
HAUT-RHIN: ARRONDISSEMENT D'ALTKIRCH 45
ARRONDISSEMENT DE BELFORT 49
ARRONDISSEMENT DE COLMAR 51

DANS LE BAS-RHIN

BALBRONN 56
BARR 57
BASSEMBERG, BATZENDORF 58
BENFELD 59
BISCHHEIM 60
BISCHWILLER 62
BOLSENHEIM 63
BOUXWILLER 64
BRUMATH 65
BUESWILLER, DAMBACH-LA-VILLE 66
DAUENDORF, DEHLINGEN, DETTWILLER 67
DIEBOLSHEIM 68
DIEMERINGEN 69
DRACHENBRONN, DUPPIGHEIM 70
DUTTLENHEIM 71
ECKWERSHEIM, EPFIG 72
ERSTEIN 74
ETTENDORF 76
FEGERSHEIM 77
GEISPOLSHEIM 79
GOERSDORF, GUNDERSHOFFEN, HAEGEN 80
HAGUENAU 82
HATTEN, HERRLISHEIM 84
HOCHFELDEN 85
HOENHEIM, INGENHEIM 86
INGWILLER 87
ITTERSWILLER 88
KOLBSHEIM 89
KRAUTERGERSHEIM, KUTTOLSHEIM,
KUTZENHAUSEN, LANGENSOULTZBACH 90
LAUTERBOURG, LA WALCK, LEMBACH 91
LINGOLSHEIM 92
MACKENHEIM 93
MARCKOLSHEIM 94
MARMOUTIER, MERTZWILLER 95
MINVERSHEIM, MULHAUSEN 97
MUTTERSHOLTZ 98
MUTZIG 99
NEUWILLER-LES-SAVERNE 100
NIEDERBRONN, NIEDERNAI 101

NIEDERROEDERN, NIEDERSEEBACH 102
OBERBRONN, OBERLAUTERBACH, OBERNAI 103
OBERSCHAEFFOLSHEIM 104
OBERSEEBACH, ODRATZHEIM 105
OFFENDORF, OFFWILLER, OSTHOFFEN 106
OSTHOUSE, OTTROTT-LE-BAS 107
PFAFFENHOFFEN 108
QUATZENHEIM 109
REICHSHOFFEN 110
RIEDSELTZ, RINGENDORF, ROMANSWILLER 111
ROSENWILLER, ROSHEIM, ROTHBACH 112
SARRE-UNION 113
SAVERNE 114
SCHAFFHOUSE, SCHERWILLER 115
SCHIRMECK 116
SCHIRRHOFFEN, SCHWEIGHOUSE 117
SCHWENHEIM, SCHWINDRATZHEIM 118
SELESTAT 120
SOULTZ-LES-BAINS, SOULTZ-SOUS-FORETS 122
STOTZHEIM 123
STRASBOURG 124
STRUTH 138
SURBOURG, TRAENHEIM 139
TRIMBACH, UHRWILLER, UTTENHEIM 140
VALFF 141
VILLÉ, WALTENHEIM, WASSELONNE 142
WEINBOURG, WEITERSWILLER 143
WESTHOFFEN 144
WESTHOUSE, WINGERSHEIM 145
WINTZENHEIM, WISSEMBOURG 146
WITTERSHEIM, WOERTH 147
WOLFISHEIM 148
ZELLWILLER 149

DANS LE HAUT-RHIN

ALTKIRCH 152
BERGHEIM, BIESHEIM 153
BLOTZHEIM, BOLLWILLER 154
BUSCHWILLER 155
CERNAY 156
COLMAR 157
DORNACH 158
DURMENACH, ENSISHEIM, FELLERRING 159
FROENINGUE, GRUSSENHEIM 160
GUEBWILLER 161
HABSHEIM 162
HAGENBACH, HAGENTHAL-LE-BAS,
HAGENTHAL-LE-HAUT 163
HARTMANNSWILLER, HATTSTATT 164
HEGENHEIM 165
HERRLISHEIM, HIRSINGUE 166
HORBOURG, HUNINGUE 167
ISSENHEIM 168
JUNGHOLTZ, KEMBS, LUEMSCHWILLER 169
MULHOUSE 170
NEUF-BRISACH, OBERDORF 173
PFASTATT 174
REGUISHEIM 175
RIBEAUVILLE, RIXHEIM 176
ROUFFACH 177
SAINT-LOUIS 178
SEPPOIS-LE-BAS, SIERENTZ, SOPPE-LE-BAS 180
SOULTZ 181
SOULTZMATT, SAINTE-MARIE-AUX-MINES,
STEINBRUNN-LE-HAUT 182
THANN 183
TURCKHEIM 184
UFFHEIM, UFFHOLTZ, VOEGTLINSHOFFEN 185
WINTZENHEIM 186
WITTENHEIM, WITTERSDORF, ZILLISHEIM 187
BIBLIOGRAPHIE 189

Qui d'entre nous, Juifs d'Alsace, n'a pas connu l'une de ces synagogues, voire plusieurs d'entre elles ? Qui parmi nous n'avait pas de parenté, qui à Sarre-Union, à Bollwiller, à Gundershoffen ou à Itterswiller? Ce sont les étapes qui ont jalonné l'histoire de ma propre famille, mais aussi celle de tant d'autres familles juives de la vallée du Rhin.

C'est ce judaïsme que j'ai voulu préserver au coeur de chacun d'entre nous, à travers cet album que vous allez parcourir page après page, village après village, synagogue après synagogue. Ce judaïsme, qui s'est constitué progressivement au cours du XVIIIe siècle, s'est renforcé au XIXe siècle et, avec l'évolution de notre siècle, s'est désintégré au profit d'un judaïsme plus citadin.

Ce judaïsme villageois propre à l'Alsace, décrit par Alphonse Lévy dans sa série de lithographies, n'est plus. Il n'en reste que les pierres, des tombes, des inscriptions en hébreu, quelques synagogues. La plupart d'entre elles sont abandonnées, transformées, rarement maintenues en état par les derniers Juifs de la commune. Au travers des deux départements du Rhin, on peut estimer que près de 200 synagogues avaient été érigées, soit presque autant que dans le reste de la France.

C'est avec l'aide du Grand rabbin Max Warschawski, que j'ai pu réaliser cet ouvrage. Sa connaissance de l'histoire des Juifs d'Alsace et dans le cas présent des synagogues de la région a été précieuse pour la réalisation de cet album. Je le remercie de son aide. Ma reconnaissance va à tous ceux qui m'ont aidé et encouragé dans cette entreprise de longue haleine. Un grand merci, en particulier aux responsables des diverses communes et communautés d'Alsace qui m'ont aidé dans mes recherches de documentation et de photographies des synagogues. Merci également à mes soeurs, et tout particulièrement à Françoise et Lili, ainsi qu'à mes parents qui ont "enquêté" dans certains villages, quand la distance qui m'en séparait de Jérusalem, m'empêchait d'être sur place.

Merci à ceux qui m'ont prêté ou transmis des documents, Jacques Bloch, Yvan Geismar, Georges Hass, Jean Herrmann, André Jund, Olivier Kahn, le professeur Bernard Keller, Alain Roth, Gérard Sylvain, Hubert Weil, Annette et Marc Wygoda, le service régional de l'inventaire général en Alsace et bien d'autres.

Mes remerciements s'adressent également à ceux qui ont relu et corrigé le manuscrit et m'ont prodigué leurs conseils, Claudine Meyer, Arié Serper, Mireille Warschawski. Merci à Sylvie Horev, Shmuel Oren et Claude Tannenbaum pour leur assistance technique dans la réalisation de cet ouvrage.

Merci enfin, à Annie pour sa patience durant les nombreuses heures que j'ai passées devant l'ordinateur, ainsi qu' à Eytan, Gadiel et Yona auxquels je dédie ce livre. Qu'il demeure un ouvrage de référence pour maintenir dans leur mémoire nos origines alsaciennes.

Michel Rothé

Un témoignage de piété

Cet album est, avant tout, un témoignage de piété.

Michel Rothé, en photographiant les synagogues d'Alsace, du présent et du passé, a voulu conserver le souvenir des dizaines de communautés juives, auxquelles la Deuxième Guerre mondiale a donné le coup de grâce. Il a donc parcouru les départements du Rhin, à la recherche d'abord des synagogues encore existantes, puis de celles qui, au cours des siècles, ont été désaffectées et dont subsistent encore les bâtiments transformés. Il a enfin essayé de retrouver des gravures ou des cartes postales de lieux de culte totalement disparus.

Pendant plusieurs années avant son aliya à Jérusalem puis chaque fois qu'il revenait en Alsace, Michel Rothé a, avec amour, rassemblé ses documents grâce à l'aide, à ses débuts, du Consistoire du Bas-Rhin, désireux de conserver des traces des communautés disparues. Le résultat de ses promenades et de ses enquêtes à travers la campagne alsacienne a donné ce bouquet de photographies qu'il nous présente aujourd'hui.

Pour les anciens, ces photos feront revivre des souvenirs émouvants. Pour les jeunes, elles évoqueront le terroir dans lequel se sont épanouies leurs racines familiales.

De la première communauté d'Alsace, ne subsistent que quelques vestiges tels que le bâtiment de la synagogue de Rouffach, une pierre votive de celle de Strasbourg, conservée au musée lorrain de Nancy, et une inscription sur une pierre, réutilisée dans un immeuble de Molsheim. Tout le reste a disparu après les massacres de 1348-1349.

Entre cette communauté et celle qui se reconstituera après la Guerre de Trente Ans, ce sont des pierres tombales à Rosenwiller, à Ettendorf et à Jungholtz qui témoignent de la présence juive. Les synagogues du XVIIIe siècle ont été, pour la plupart, démolies à cause de leur vétusté ou parce qu'elles ne pouvaient plus contenir le nombre croissant de fidèles. La plupart des synagogues photographiées par Michel Rothé ont été érigées depuis la fin du XVIIIe siècle jusqu'au début de notre siècle.

Lorsque l'on sait que seul le Bas-Rhin possédait, au milieu du XIXe siècle, plus de 100 synagogues, on comprendra que cet album ne saurait avoir qu'un seul but: celui d'élever une stèle du souvenir pour un passé dont on ne voudrait pas qu'il sombre dans l'oubli.

Max WARSCHAWSKI
Grand rabbin honoraire
du Bas-Rhin

INTRODUCTION

En 1726, le Conseil Souverain d'Alsace ordonna la démolition des synagogues de Wintzenheim, Biesheim et Niederhagenthal qui avaient été construites sans autorisation préalable. Il y avait, à cette époque, un peu plus de 6000 Juifs répartis à travers l'Alsace toute entière et peu de synagogues véritables. Un siècle plus tard, en 1842, le Consistoire du Bas-Rhin établissait une liste des 104 synagogues existant dans son ressort, en précisant la date de leur construction et leur état de conservation. Sur cette centaine de lieux de culte, 53 avaient été érigés après 1800, 26 dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, neuf synagogues seulement entre 1700 et 1750. Par contre, trois synagogues existaient de "temps immémoriaux ", trois autres ont été construites "il y a plus de deux siècles" et une dizaine depuis "un siècle ou plus".

Il est probable que la situation dans le Haut-Rhin était comparable à celle de la Basse Alsace, en tenant compte de la différence numérique de la population juive: il y avait, en 1849, près de 23.000 Juifs dans le Bas-Rhin et un peu moins de 15.000 dans le Haut-Rhin (sous Napoléon, les chiffres étaient de 16.155 et de 10.000).

Les synagogues figurant sur la liste mentionnée ci-dessus couvrent l'ensemble des communautés habitées par des Juifs entre le XVIIe et le XXe siècle. Les départs vers les villes et les bourgs au XIXe siècle provoquèrent la disparition de communautés centenaires et virent la création de nouvelles communautés et de leurs synagogues.

En consultant des listes officielles de dénombrements et de recensements divers, ainsi que celles des consistoires, nous nous apercevons que peu de communautés nouvelles se sont ajoutées au XIXe siècle à celles qui existaient. Il s'agit souvent d'un regroupement de la population juive pour des raisons surtout économiques. L'annexion de l'Alsace en 1870 est, elle aussi, cause de la diminution de la population rurale. Beaucoup de jeunes quittèrent l'Alsace pour ne pas endosser l'uniforme allemand et, avec la disparition de la vieille génération, les villages perdirent leurs communautés.

C'est ce qui explique la réorganisation administrative de 1910 et 1915, qui supprima nombre de rabbinats et créa quelques postes nouveaux, regroupant les Juifs dans des chefs-lieux de cantons ou d'arrondissements.

Les synagogues, délaissées, demeurèrent souvent vides et inutilisées. Elles furent soit vendues, soit démolies lorsqu'il fut impossible de les maintenir. La Première Guerre mondiale provoqua la destruction ou la disparition de plusieurs d'entre elles, soit par bombardement, soit par destruction, suite au départ des Juifs. Il en fut ainsi au cours de la dernière guerre.

Si les deux consistoires, après 1945, restaurèrent beaucoup de lieux de culte sinistrés, ils ne purent empêcher les communautés de s'éteindre avec la disparition des vieillards et l'exode de la nouvelle génération, mais surtout suite aux déportations qui dépeuplèrent les communautés.

Des synagogues d'avant la Révolution française, il ne subsistait que de rares exemplaires. La plupart des synagogues de cette époque avaient été remplacées au XIXe siècle par des bâtiments neufs. Mais même ces derniers tombèrent en ruine et furent souvent vendus après le départ du dernier fidèle. Il n'est pas toujours facile de retrouver dans le garage ou dans la grange d'un villageois les restes de la synagogue où venaient prier les Juifs qui habitaient jadis la localité.

Michel Rothé, au cours des années qui précédèrent son aliya, a parcouru l'Alsace pour photographier les synagogues encore existantes. Entraîné par sa passion du passé juif en Alsace, il a recherché les "schule" désaffectées et, enfin, des reproductions photographiques de celles dont on ne connaît plus l'existence que par les documents administratifs ou consistoriaux. Le résultat de ses recherches, c'est cet album du souvenir, souvenir d'un judaïsme dont l'aspect rural a pratiquement disparu, après avoir connu entre 1750 et 1870 un essor exceptionnel.

En voici un bref historique et, pour accompagner les photographies des synagogues, l'évolution démographique de chaque communauté, et par conséquent, le destin de leur schule.

DES L'AN MILLE, UNE PREMIERE COMMUNAUTE

Les Juifs sont installés en Alsace depuis de longs siècles. Sans oser affirmer leur présence depuis le Haut Moyen Age, comme ce fut le cas des Juifs de la vallée du Rhin que l'on découvre à Cologne dès le Ve siècle, on peut prétendre que la première communauté alsacienne s'est constituée aux alentours de l'an mille. Ce qui est certain, c'est qu'au cours du XIIe siècle, Benjamin de Tudèle signale à Strasbourg de nombreux savants. Une pierre votive évoquant un don à la synagogue, et datant de la même époque, a été retrouvée près de la rue des Juifs il y a plus d'un siècle.

A partir de la seconde croisade, on entend parler des Juifs d'Alsace et le XIIIe siècle sera marqué par de nombreuses brimades et discriminations, depuis Wissembourg jusqu'à Rouffach.

Epargnés par les hordes qui massacrèrent, en 1096, les Juifs de Worms, de Mayence, de Spire et de tant d'autres villes rhénanes, les Juifs d'Alsace se constituèrent en communautés "protégées" par l'empereur, l'évêque, les municipalités. La puissance grandissante de l'Eglise et le développement du commerce parmi les bourgeois des cités enlèveront progressivement aux Juifs leurs droits civiques et les chasseront de la vie sociale, en les cantonnant dans des professions d'intermédiaires. Exclus des corporations, ils ne pourront exercer des métiers d'artisans. Les limitations dans l'acquisition de biens immobiliers, l'interdiction d'employer des domestiques chrétiens leur fermeront également les professions agricoles.

Il ne leur restait que le petit commerce, le négoce des bestiaux, la profession médicale (elle concernait quelques rares individus) et le prêt d'argent. Il fallait, d'un capital souvent très modique, tirer de quoi payer les taxes diverses et faire vivre la famille. Souvent c'était le seigneur qui avançait l'argent au prêteur, le Juif n'étant que le prête-nom, grâce à qui l'on contournait les lois ecclésiastiques, interdisant l'usure aux chrétiens.

Le prêt d'argent était indispensable à une époque où le numéraire était rare. Les créances étaient à court terme et fort souvent, par un caprice de prince ou par un acte de violence, le Juif perdait, avec les intérêts, le capital lui-même, lorsqu'il n'y laissait pas en même temps la vie.

La fin du XIIIe siècle et les premières années du XIVe voient les Juifs en Alsace complètement dépendants des seigneurs laïcs et religieux, ou des magistrats des cités qui les hébergent. Ceux-ci leur promettent, moyennant finances, de protéger leurs corps et leurs biens. Mais ils sont à la merci d'un soulèvement populaire ou d'une accusation souvent fallacieuse. Ainsi à Wissembourg, on les accusera de meurtre rituel. Puis en Haute Alsace, 1500 d'entre eux sont victimes des excès des paysans révoltés sous la conduite de Armelder en 1336. On les brûle à Rouffach en 1308 et en 1338, et plus jamais aucun Juif n'habitera cette localité.

Enfin, en 1349, sous prétexte que les Juifs auraient empoisonné — ou fait empoisonner — les puits, provoquant la Peste noire, on massacrera la collectivité juive de presque toute l'Alsace, en confisquant, bien entendu, leurs biens.

Ainsi disparurent les communautés de Strasbourg, Benfeld, Sélestat, Bergheim, Colmar, Mulhouse, Lauterbourg. A Soultz, Molsheim et Obernai, on se contente de les expulser. Certaines des communes qui avaient massacré ou chassé leurs Juifs, s'étaient engagées à ne plus en acceuillir, temporairement ou définitivement. Néanmoins, nombre de survivants de la tuerie de 1349 retournèrent dans leurs localités antérieures et même Strasbourg rouvrit ses portes aux Juifs en 1362. Elle les chassera définitivement en 1391.

Pendant près de deux siècles, les grandes agglomérations cherchèrent à se débarrasser des quelques familles juives qui y avaient été acceptées, souvent sur l'insistance du pouvoir impérial.

Au cours de cette période, les Juifs furent les victimes privilégiées de toutes les invasions et de toutes les révoltes. On les accusera d'être à l'origine des épidémies. Lors des guerres multiples qui virent les mercenaires s'abattre sur l'Alsace, lieu de passage indispensable des troupes, ils seront les premiers à être rançonnés, pillés, parfois massacrés.

Pendant la guerre de Cent Ans, ils connaîtront l'invasion des Bâlois en lutte avec l'Autriche. Avec leurs voisins chrétiens, ils subiront la férocité des Ecorcheurs et des Armagnacs et, plus tard, celle des soldats de Charles le Téméraire. Au XVIe siècle, la révolte des paysans, tant en Haute qu'en Basse Alsace, menacera l'existence de la poignée de Juifs de la Province.

Ces événements serviront aussi de prétexte pour les expulser des dernières villes qui les avaient acceptés et qui craignaient, en les protégeant, les représailles des paysans révoltés ou des troupes avides de butin.

C'est ainsi qu'en 1550, avaient disparu définitivement les communautés urbaines de Strasbourg, Rosheim, Sélestat, Obernai, Colmar, Mulhouse et Molsheim.

La seule synagogue qui subsiste de cette époque est celle de Bergheim, confisquée après les massacres de la Peste noire. Elle fut rachetée par les Juifs en 1551. Cette synagogue, restaurée plusieurs fois, fut reconstruite sur place vers 1860. Elle est le seul vestige juif en Alsace des communautés du XIVe au XVIIe siècle, avec probablement l'un ou l'autre des vieux cimetières dont ne subsistent guère ou pas du tout de pierres tombales de cette époque.

Le morcellement de l'Alsace entre de multiples seigneuries permit aux Juifs chassés des villes de trouver asile dans la Province. Cependant, après 1349, de nombreux Alsaciens émigrèrent vers l'Allemagne, puis vers l'Europe centrale et orientale. Le célèbre Maharschal (Rabbi Salomon Louria) qui, au XVIe siècle dirigeait une grande école talmudique en Pologne, signale parmi ses ancêtres Rabbi Aron, Parnass et Dayan de toute l'Alsace.

Parmi les seigneuries laïques, figurait en premier lieu la maison des Habsbourg. Elle possédait une grande partie de la Haute Alsace avec le Sundgau et cinq bailliages, ainsi que de nombreuses seigneuries dépendant de la régence d'Ensisheim.

Dans la Haute Alsace aussi, les Ribeaupierre étaient les maîtres d'une cinquantaine de bourgs et de villages. Les Hanau-Lichtenberg, remplacés au XVIIIe siècle par les Hesse Darmstadt, possédaient plus de cent localités dans le Bas-Rhin: c'est Bouxwiller qui était le chef-lieu de leur comté.

Enfin, 150 localités environ dans le Bas-Rhin dépendaient de multiples seigneurs regroupés dans la noblesse immédiate d'Alsace.

Les Seigneuries ecclésiastiques étaient avant tout celles de l'évêché de Strasbourg qui, dans la Province, possédait environ 115 localités réparties en sept bailliages en Basse Alsace et en trois bailliages dans le mundat haut-rhinois. Diverses abbayes, ainsi que les évêchés de Spire et de Bâle, étaient également maîtres de villages et de petites villes. Il y avait enfin Strasbourg et les villes de la Décapole, dont dépendaient un certain nombre de villages avoisinants.

Au cours des siècles, l'empereur, dont les Juifs étaient les "Kammerknechten", avait peu à peu accordé aux dynastes et aux seigneurs le droit d'accepter ou de refuser des Juifs sur leurs terres. Ces seigneurs, souvent à court d'argent, voyaient dans les Juifs une source non négligeable de revenus. Aussi reçurent-ils sur leurs terres des familles expulsées des villes voisines. Ils acceptèrent en général une ou deux familles par localité. C'est ainsi que le judaïsme alsacien devint un judaïsme rural, et jusqu'au milieu du XIXe siècle, il y eut surtout des communautés de campagne.

Au cours du XVIe siècle, la population juive d'Alsace s'élevait à 100 ou 120 familles environ. Une soixantaine de familles vivaient en Basse Alsace. La Haute Alsace, elle, comprenait une cinquantaine de familles. La communauté la plus importante, à cette époque, était celle de Bergheim, avec une population de 17 familles. C'est là que se trouvait le rabbinat.

La situation juridique des Juifs n'était pas très stable. Il arrivait fréquemment que l'on mette en cause leur droit de séjour. Plus souvent encore, les villes voisines, où n'habitaient pas de Juifs, essayaient de leur interdire l'accès de leur territoire, même pour les besoins commerciaux. Aussi les Juifs désignèrent-ils des "intercesseurs" (Chtadlanim ou Parnassim-Manhigim) pour plaider leur cause. Ces Chtadlanim allaient parfois jusqu'à la cour impériale pour intercéder en faveur de leurs frères.

Le plus célèbre parmi ces Chtadlanim d'Alsace fut Josselman de Rosheim. Il consacra sa vie à défendre ses coreligionnaires auprès de Maximilien 1er puis de Charles Quint. Plus d'une fois, il mit son existence en danger pour faire reconnaitre les droits que les Juifs avaient reçus de l'Empereur ou des propriétaires terriens. Il obtint même que les villes interdites aux Juifs permettent à des familles de trouver asile temporairement derrière leurs murs lors des révoltes des paysans par exemple.

La population juive clairsemée de l'Alsace traversa ainsi le XVIe siècle. Mais en 1610, commença la guerre de Trente Ans. Pendant une génération entière, l'Alsace connut massacres et pillages et de nombreux villages furent brûlés par les "Suédois" ou leurs adversaires impériaux. Les Juifs partagèrent le sort commun. Lorsque le traité de Westphalie mit fin à cette guerre, l'Alsace était exsangue. Villages détruits, population réduite, une région en ruines!

C'est ainsi que l'Alsace, à l'exclusion de Strasbourg et de Mulhouse, devint partie du territoire français. Et un nouveau chapitre s'ouvrit pour le judaïsme alsacien.

LES JUIFS DANS L'ALSACE FRANÇAISE

Le traité de Westphalie, en 1648, accorda à la France la Province d'Alsace. Mais il faudra attendre 1681 pour voir Strasbourg se soumettre à la domination de Louis XIV. Quant à Mulhouse qui faisait partie de la Confédération suisse, elle ne deviendra française qu'à la fin du XVIIIe siècle.

Les seigneurs féodaux, clercs ou laïcs, dont dépendaient les localités d'Alsace, ainsi que les villes de la Décapole, conservèrent leurs privilèges sous l'administration française. Seules les possessions autrichiennes devinrent propriété du roi de France, qui en fit cadeau en 1659 au Cardinal de Mazarin et à ses héritiers. En 1658, le Conseil Souverain d'Alsace s'installa à Ensisheim. C'est cet organisme qui administrera la Province jusqu'à la Révolution.

La présence de Juifs en Alsace posa des problèmes. La France avait expulsé ses Juifs depuis le XVIe siècle au plus tard. On pensa un moment à en faire autant avec ceux de la province annexée. Mais les seigneurs exigèrent le respect de leurs privilèges, qui leur donnaient le droit d'accepter ou de refuser des Juifs.

Au cours de la guerre de Trente Ans et immédiatement après, des Juifs étaient arrivés en Alsace, en particulier depuis le Pays de Bade. Leur rôle comme fournisseurs de chevaux à l'armée ou pour les approvisionnements en fourrage ou en céréales, leur avait valu le soutien des chefs militaires. Leur présence représentait une source de revenus pour les tenants des localités où ils trouvaient asile. Aussi l'administration française dut-elle accepter la présence des Juifs et en profita pour les taxer au bénéfice des caisses de l'Etat, sans les décharger pour autant des droits de protection qu'ils payaient déjà aux seigneurs des localités ou aux magistrats de leur résidence.

Un recensement, effectué en 1689 par l'intendant De la Grange dénombra en tout 525 familles, soit 2600 âmes environ dans toute la Province: 391 d'entre elles habitaient la Basse Alsace et 134 la Haute Alsace. Très peu d'entre elles résidaient dans les villes. Il y avait 19 familles à Haguenau, 18 à Bouxwiller, 8 à Wissembourg, 6 à Saverne et 3 à Obernai. Par contre, 37 familles vivaient à Westhoffen, 20 à Marmoutier, 17 à Bollwiller et 14 à Hégenheim (Revue d'Alsace, 1859).

Mais la population juive s'accrut rapidement à partir de la fin du XVIIe siècle. Cette croissance correspondait à l'augmentation de la population chrétienne, qui repeupla l'Alsace après les hécatombes de la guerre de Trente Ans.

En 1697, les Juifs étaient déjà au nombre de 3655 et représentaient 1/70e de la population totale de l'Alsace. Ils étaient 1269 familles en 1716,

2585 en 1750 et 3942, soit 19624 âmes, lors du recensement ordonné par Louis XVI en 1784.

C'est donc au cours du XVIIIe siècle que se développa la nouvelle communauté d'Alsace.

Lors du recensement de 1784, il y avait en Alsace, 9 communautés de plus de 300 âmes, soit 6 en Haute Alsace et 3 en Basse Alsace, la plus grande d'entre elles, Bischheim ayant 473 âmes. On comptait, à la même époque, 17 communautés dont la population se chiffrait entre 200 et 300 âmes, soit 11 en Haute Alsace et 6 en Basse Alsace. Les communautés s'échelonnant de 100 et 200 âmes, étaient au nombre de 47, soit 16 en Haute Alsace et 29 en Basse Alsace. Les petites communautés ayant entre 50 et 100 âmes étaient nombreuses, 54 lors du même recensement, soit 8 en Haute Alsace et 44 en Basse Alsace. Enfin, 42 communautés ne comptaient que 20 à 50 âmes, soit 7 en Haute Alsace et 35 en Basse Alsace. Il y avait, en outre, des Juifs dispersés dans 13 villages, leur nombre allant de 3 à 20 personnes.

Au moment de la Révolution, il existait donc en Alsace plus de 150 communautés. Les plus anciennes dataient du XVIIe siècle, les plus récentes, de la moitié du XVIIIe siècle.

L'ADMINISTRATION DES COMMUNAUTES JUIVES

Au cours des siècles précédant le traité de Westphalie, les seigneurs dont dépendaient les villes ou les villages ayant une population juive, désignaient des préposés responsables devant eux pour l'observance des règlements édictés, tant pour le nombre de familles tolérées, que pour les limitations dans le domaine professionnel, mais surtout pour la collecte des impôts et taxes spéciales dus par la collectivité juive.

Pour les dissensions entre Juifs, les propriétaires des terres alsaciennes accordaient à des rabbins, reconnus par les communautés, le droit de rendre la justice et d'imposer des amendes dont le montant était partagé souvent pour moitié, une partie revenant aux seigneurs et l'autre destinée aux oeuvres charitables.

Lorsque l'Alsace devint française, seules les anciennes possessions autrichiennes passèrent sous l'autorité du roi. Le reste de la province, comme par le passé, resta terres seigneuriales et les propriétaires de ces terres exigèrent le maintien de leurs droits concernant la nomination des rabbins et l'imposition de leurs Juifs.

Mais dès 1681, l'administration française nomma un rabbin de la Haute et Basse Alsace, qui devait être l'instance supérieure pour toutes les affaires entre Juifs. Cette fonction ne fut remplie que par trois titulaires et disparut en 1721.

Il y eut alors, jusqu'à la Révolution, trois rabbins de Haute Alsace, à Ribeauvillé puis à Uffholtz, et quatre de Basse Alsace, à Haguenau.

Les successeurs des comtes de Hanau-Lichtenberg nommèrent leurs propres rabbins, avec siège à Bouxwiller, l'évêque de Strasbourg les siens, siégeant à Mutzig. Enfin la noblesse immédiate d'Alsace désignera ses rabbins qui siégeront à Niedernai.

Au cours du XVIIIe siècle, certains préposés, grâce à leur fortune et à l'influence qu'ils pouvaient avoir auprès des autorités, occupèrent des places prépondérantes et furent reconnus commes préposés généraux des Juifs. Ils furent un peu les précurseurs des consistoires, organismes centraux des communautés.

Lors du recensement général de 1784, il y avait des Juifs dans 186 localités, y compris celles du nord de la Lauter qui cesseront d'être alsaciennes en 1815 et celles de la région de Belfort qui resteront françaises après 1870. Parmi ces communautés, voici les localités qui possédaient des rabbins:

EN BASSE ALSACE:

Balbronn	170 âmes	Zakiel Levy
Bischheim	473 âmes	David Zinzheim
		Abraham Auerbach
		Mathieu Cahen
		Raphael Samuel
Bouxwiller	297 âmes	Wolf Jacob Reichshoffer(1)
		Lob Hamburg (substitut rabbin)
Fégersheim	175 âmes	Samuel Hemmendinger
Haguenau	325 âmes	Jacob Gugenheim(2)
Marmoutier	299 âmes	Menle Wormser (substitut rabbin)
Mutzig	307 âmes	Simon Horschheim (commis rabbin)(3)
Niedernai	178 âmes	Benjamin Hemmendinger(4)
Romanswiller	206 âmes	Isaac Schmulen
Rosheim	268 âmes	Marx Cahen
		Mathias Weyl Baruch (commis rabbin)
Saverne	100	âmes Samuel Kahn (substitut rabbin)
Scharrachbergheim	108 âmes	Moyses Meyer

(1) Wolf Reichhoffer est rabbin du Comté de Hanau-Lichtenberg.
(2) Jacob Gugenheim est rabbin de Basse Alsace et de la Préfecture de Haguenau.
(3) Simon Horschheim est rabbin des terres de l'Evêché de Strasbourg.
(4) Benjamin Hemmendinger est rabbin de la noblesse immédiate d'Alsace.

EN HAUTE ALSACE:

Blotzheim	126 âmes	Marc Hemmendinger
Bollwiller	199 âmes	Elie Blum
Hégenheim	409 âmes	Samuel Bloch
Niederhagenthal	356 âmes	Hirsch Low
Oberhagenthal	271 âmes	Seeligmann Riss
Ribeauvillé	286 âmes	Susel Moyses Enusch(1)
Rixheim	203 âmes	Jacob Meyer
Sierentz	217 âmes	Joseph Meyer
Turckheim	(42 âmes)?	Hirsch Lévy (commis rabbin)
Uffholtz	256 âmes	Moyses Wurmser (commis rabbin)

(1) Susel Moyses Enusch est le rabbin de Haute Alsace.

CITOYENS A PART ENTIERE

En accordant, le 27 septembre 1791, les droits civiques à tous les Juifs de France, l'Assemblée constituante, malgré l'opposition de certains députés alsaciens, faisait des Juifs de notre Province des citoyens à part entière. Elle supprimait les taxes et les impôts spéciaux qui distinguaient les Juifs de leurs voisins chrétiens et leur imposait les mêmes obligations qu'à tous leurs concitoyens. Les Juifs pouvaient, dès lors, exercer toutes les professions, acquérir des immeubles, habiter où ils voulaient et se marier à leur gré.

Des communautés se reconstituèrent dans les villes jusqu'ici interdites aux Juifs: Strasbourg et Colmar attirèrent peu à peu les populations des villages avoisinants. Mais la suppression de la législation discriminatoire provoqua un affaiblissement du sens communautaire. Certains Juifs se désintéressèrent de la Kehila, refusant de participer à ses charges ou de reconnaître l'autorité de ses rabbins ou de ses Parnassim.

La plupart des Juifs alsaciens cependant restèrent attachés à leurs traditions et ce n'est que petit à petit que, timidement, ils sortirent de leurs ghettos volontaires.

Pendant la Terreur, on essaya d'interdire la pratique religieuse dans certaines localités et plusieurs rabbins furent même incarcérés parce qu'ils refusaient d'abjurer "leurs superstitions".

Ce n'est que vers la fin du siècle que l'on vit apparaître en Alsace quelques Juifs qui, par le négoce ou l'industrie, parvinrent à se créer des situations confortables. La majorité de leurs coreligionnaires continua, surtout dans les campagnes, à pratiquer les métiers d'intermédiaires, métiers qu'ils conserveront pendant plusieurs générations encore.

Les paysans alsaciens avaient acheté de nombreux biens nationaux, confisqués à leurs propriétaires émigrés. Pour payer leurs acquisitions, ils avaient emprunté auprès de leurs voisins juifs. Mais, souvent incapables de rembourser leurs dettes, les paysans se virent enlever leurs terres et conçurent une haine grandissante contre les Juifs qu'ils accusaient de les avoir ruinés. Une littérature anti-juive virulente attisa encore l'hostilité jusqu'à l'avènement de l'Empire. Napoléon, de passage à Strasbourg, entendit les récriminations et décida de s'occuper du problème juif en organisant le culte israélite comme il l'avait fait avec le catholicisme par le Concordat, puis avec le culte protestant.

A partir de 1807, le judaïsme d'Alsace fut donc partagé en deux consistoires: celui de Strasbourg pour le Bas-Rhin et celui de Wintzenheim, la communauté la plus importante, pour le Haut-Rhin.

Cette réglementation était la conséquence des débats de l'assemblée des notables juifs convoqués à Paris par Napoléon et des décisions doctrinales établies par le "Grand Sanhédrin" qui l'avait complétée.

Le consistoire et son Grand rabbin désignaient les rabbins, les ministres officiants, les Chohatim et les Mohalim de leur circonscription, ainsi que les commissaires administrateurs des synagogues. Les consistoires étaient responsables devant un consistoire central composé de trois Grands rabbins et de plusieurs laïcs. La mort de David Sintzheim, le premier des Grands rabbins du consistoire central, puis le départ pour Venise d'un second Grand rabbin (de Cologna) laissèrent le consistoire central avec un seul Grand rabbin. Ses successeurs portèrent plus tard, le titre de Grand rabbin de France.

En 1831, Louis-Philippe décréta que les rabbins et les ministres officiants du culte israélite percevraient des traitements sur la caisse de l'Etat, accordant ainsi aux Juifs les mêmes droits qu'aux catholiques et aux protestants. Ce décret explique l'extraordinaire essor des communautés d'Alsace au XIXe siècle, dernier paragraphe de cette introduction.

LE JUDAISME ALSACIEN AUX XIXe ET XXe SIECLES

A partir de 1832, il y eut dans le Bas-Rhin un Grand rabbin à Strasbourg et 18 postes rabbiniques pour 111 communautés recensées en 1849 et possèdant une synagogue.

Bischheim
Bouxwiller
Brumath
Dambach-la-Ville
Fégersheim
Haguenau
Lauterbourg
Marmoutier
Muttersholtz
Mutzig
Niedernai
Sarre-Union
Saverne
Schirrhoffen
Surbourg
Westhoffen
Wingersheim
Wissembourg

Dans le Haut-Rhin, il y avait un Grand rabbin à Wintzenheim, (siège transféré à partir de 1825 à Colmar) et 18 postes rabbiniques pour 49 communautés dont 38 existaient déjà en 1784.

Belfort (jusqu'en 1870)
Bergheim
Blotzheim
Bollwiller
Durmenach
Hattstatt
Hégenheim
Mulhouse
Niederhagenthal
Pfastatt
Ribeauvillé
Réguisheim
Rixheim
Sierentz
Soultz
Soultzmatt
Uffoltz
Wintzenheim

Entre 1840 et 1860, les communautés de campagne se développèrent considérablement et nombre de synagogues furent soit transformées, soit reconstruites. Durant la même période, les chefs-lieux d'arrondissement ou les villes plus importantes attirèrent une population juive toujours plus nombreuse.

A partir de 1860, nous verrons petit à petit le départ des Juifs des régions rurales. L'évolution économique, les nouveaux moyens de transport n'obligeaient plus les marchands de bestiaux, de céréales ou de houblon à habiter le village où ils travaillaient.

L'occupation allemande en 1870 provoqua le départ de nombreux jeunes vers les départements de "l'intérieur", vers l'Afrique du Nord ou vers l'Amérique. Beaucoup d'entre eux refusaient de servir dans l'armée allemande. Ce fut le coup de grâce pour beaucoup de communautés rurales, alors que Strasbourg, Colmar ou Mulhouse devinrent des centres juifs de plus en plus importants.

Les postes rabbiniques de la campagne ne trouvèrent plus de candidats, car les Kehilot n'avaient pas les moyens matériels pour l'entretien d'un rabbin en plus d'un ministre officiant.

Ainsi, en 1910, puis en 1915, les autorités civiles décidèrent de supprimer dans le Bas-Rhin, les six rabbinats de Dambach, Lauterbourg, Marmoutier, Mutzig, Quatzenheim et Schirrhoffen. Des rabbinats furent créés à Barr (à la place de Dambach) et à Bischwiller (à la place de Schirrhoffen).

Dans le Haut-Rhin, on supprima les rabbinats de Bergheim, Biesheim, Blotzheim, Durmenach, Hagenthal-le-Bas, Hattstatt, Hégenheim, Pfastatt, Rixheim, Seppois-le-Bas, Sierentz, Soultz, Soultzmatt et Uffholtz. Certains étaient restés sans titulaire depuis de longues années. On créa les rabbinats de Dornach, Guebwiller et Saint-Louis.

La plupart des postes rabbiniques supprimés furent remplacés par des postes de ministres officiants et ceci jusqu'à la disparition de ces communautés avant ou après la dernière guerre.

Entre 1942 et 1945, moururent en déportation ou furent fusillés par les Allemands, le Grand rabbin René Hirschler (Strasbourg), ainsi que les rabbins Robert Brunschwig (Strasbourg Etz Haïm), Elie Cyper (Strasbourg-Périgueux), Samy Klein (aumônier de la jeunesse) et Aron Wolf (Strasbourg).

Sur les 20 rabbins français disparus en déportation, 11 étaient nés ou avaient exercé en Alsace. Sur les 25 ministres officiants disparus, 21 étaient originaires d'Alsace ou y avaient exercé. Ce sont leurs synagogues, donc leurs communautés, que cet ouvrage vous présente.

LA CARTE DU JUDAISME ALSACIEN

En 1831, le gouvernement de Louis-Philippe accorda au culte israélite en France l'égalité avec les cultes chrétiens en prenant en charge les traitements des rabbins et des ministres officiants. C'est à partir de cette année que nous connaissons, avec précision, le nombre de communautés et leur composition.

Pour l'Alsace, les deux départements du Rhin étaient divisés administrativememt de la manière suivante:

Le Bas-Rhin était composé des quatre arrondissements de Saverne (4 cantons), Sélestat (8 cantons), Strasbourg (9 cantons) et Wissembourg (6 cantons).

Après l'annexion de l'Alsace en 1870, le nombre d'arrondissements s'élevait à huit, soit Strasbourg-Ville (4 cantons urbains), Strasbourg-Campagne (4 cantons), Erstein (4 cantons), Haguenau (3 cantons), Molsheim (5 cantons dont ceux, nouveaux, de Schirmeck et de Saales), Saverne (6 cantons), Sélestat (4 cantons) et Wissembourg (5 cantons).

Le Haut-Rhin était divisé en trois arrondissements, d'Altkirch et à partir de 1860, de Mulhouse (7 cantons), Belfort (9 cantons) et Colmar (13 cantons).

Après 1870, la répartition des arrondissement du Haut-Rhin fut transformée. Belfort sortant du périmètre alsacien, Altkirch devint à nouveau chef-lieu d'arrondissement.
Il y eut en tout six arrondissements: Altkirch (4 cantons), Colmar (5 cantons), Guebwiller (4 cantons), Mulhouse (4 cantons), Ribeauvillé (4 cantons) et Thann (4 cantons).

Nous avons conservé dans nos tableaux la division d'avant 1860. Y figurent d'abord les quatre arrondissements du Bas-Rhin avec leurs cantons, puis les trois du Haut-Rhin. Nous avons signalé pour chaque canton, le changement éventuel d'arrondissement au cours du XIXe siècle.

RABBINATS. Nous avons mentionné le rabbinat dont dépendait chaque communauté d'un canton, ainsi que les changements survenus. En 1910, le gouvernement allemand supprima cinq rabbinats (plus un en 1915) dans le Bas-Rhin et en créa deux (Barr et Bischwiller). Il supprima quatorze rabbinats dans le Haut-Rhin et en créa trois (Dornach, Guebwiller et Saint-Louis).

Plusieurs rabbinats virent leur siège changer de communauté au cours du XIXe siècle par suite de l'évolution démographique. Ainsi le siège du rabbinat de Niedernai passa successivement à Itterswiller, puis à Obernai; le siège de Surbourg passa à Soultz-sous-Forêts, celui de Muttersholtz à Sélestat; celui de Kuttolsheim passa à Wintzenheim, puis à Quatzenheim. En 1910, les nouveaux rabbinats créés remplacèrent ceux qui avaient été supprimés.

RECENSEMENT DES POPULATIONS. Voici nos sources:

Pour 1784: le recensement ordonné par Louis XVI. Les deux chiffres figurant dans les tableaux représentent d'abord le nombre d'âmes puis celui des familles.

Pour 1807: le recensement publié par le docteur Revel dans le Bulletin de nos communautés sous le titre "Evolution de la population israélite du Bas-Rhin de 1784 à 1953".

Pour 1846 et 1861: d'après Baquol, Dictionnaire des communes du Haut-Rhin et du Bas-Rhin (éditions de 1849 et 1865, d'après les recensements de 1846 et de 1861).

Pour 1870: Annuaire du Bas-Rhin (recensement de 1866).

Pour 1900: d'après Joseph Bloch (Bulletin de nos communautés); "Tableau statistique du mouvement de la population juive en Alsace de 1784 à 1953".

Pour 1910: d'après l'Ordo du diocèse de Strasbourg qui reprend probablement le recensement de 1905 ou 1906.

Pour 1936: d'après Joseph Bloch.

Pour 1953: d'après Joseph Bloch.

D'ALTKIRCH A WISSEMBOURG...



Extrait de "La Revolution francaise et l'emancipation des Juifs de France".

1. *Les synagogues sont reproduites par ordre alphabétique, d'abord pour le Bas-Rhin, puis pour le Haut-Rhin. Elles sont accompagnées d'une brève notice concernant la communauté. Cette notice figure également pour les communautés dont il ne subsiste plus de trace de synagogues.*

2. *Pour les renseignements complémentaires, recherchez dans la liste des communautés, le canton et l'arrondissement auxquels elles appartiennent. Vous trouverez sur les tableaux correspondants, l'évolution démographique de la communauté et le rabbinat dont elles dépendent ou dépendaient.*

LES ARRONDISSEMENTS ET CANTONS D'ALSACE
(situation avant 1870)

BAS-RHIN

Arrondissement de Saverne:
BOUXWILLER
DRULINGEN
HOCHFELDEN
MARMOUTIER
PETITE-PIERRE
SARRE-UNION
SAVERNE

Arrondissement de Sélestat (Schlestadt):
BARR
BENFELD
ERSTEIN
MARCKOLSHEIM
OBERNAI
ROSHEIM
SELESTAT
VILLE

Arrondissement de Strasbourg:
BISCHWILLER
BRUMATH
GEISPOLSHEIM
HAGUENAU
MOLSHEIM
SCHILTIGHEIM
STRASBOURG
TRUCHTERSHEIM
WASSELONE

Arrondissement de Wissembourg:
LAUTERBOURG
NIEDERBRONN
SELTZ
SOULTZ-SOUS-FORETS
WISSEMBOURG
WOERTH S/SAUER

HAUT-RHIN

Arrondissement d' Altkirch (vers 1860, Mulhouse):
ALTKIRCH
FERRETTE
HABSHEIM
HIRSINGUE
HUNINGUE
LANDSER
MULHOUSE

Arrondissement de Belfort (jusqu'en 1870):
SAINT-AMARIN
BELFORT
CERNAY
DANNEMARIE
DELLE
FONTAINE
GIROMAGNY
MASEVAUX
THANN

Arrondissement de Colmar:
ANDOLSHEIM
NEUF-BRISACH
COLMAR
ENSISHEIM
GUEBWILLER
KAYSERSBERG
SAINTE MARIE-AUX-MINES
MUNSTER
LAPOUTROIE
RIBEAUVILLE
ROUFFACH
SOULTZ
WINTZENHEIM

LISTE DES COMMUNAUTES DU BAS-RHIN AVEC LE CANTON DONT ELLES DEPENDENT

BALBRONN	Wasselonne
BARR	(chef-lieu et rabbinat)
BASSEMBERG	Villé
BATZENDORF	
BENFELD	(chef-lieu)
BISCHHEIM	Schiltigheim (rabbinat)
BISCHWILLER	(chef-lieu et rabbinat)
BOLSENHEIM	Erstein
BOUXWILLER	(chef-lieu et rabbinat)
BRUMATH	(chef-lieu et rabbinat)
BUESWILLER	Bouxwiller
DAMBACH	Barr (rabbinat)
DAUENDORF	Haguenau
DEHLINGEN	Sarre-Union
DETTWILLER	Saverne
DIEBOLSHEIM	Marckolsheim
DIEMERINGEN	Drulingen
DRACHENBRONN	Soultz-sous-Forêts
DUPPIGHEIM	Geispolsheim
DUTTLENHEIM	Geispolsheim
ECKWERSHEIM	Brumath
EPFIG	Barr
ERSTEIN	(chef-lieu et rabbinat)
ETTENDORF	Hochfelden
FEGERSHEIM	Geispolsheim (rabbinat)
FROESCHWILLER	Woerth
GEISPOLSHEIM	(chef-lieu)
GERSTHEIM	Erstein
GOERSDORF	Woerth
GUNDERSHOFFEN	Niederbronn
HAEGEN	Marmoutier
HAGUENAU	(chef-lieu et rabbinat)
HATTEN	Soultz-sous-Forêts
HERRLISHEIM	Bischwiller
HOCHFELDEN	(chef-lieu)
HOENHEIM	Schiltigheim
INGWILLER	Bouxwiller
ITTERSWILLER	Barr (rabbinat)
KOLBSHEIM	Schiltigheim
KRAUTERGERSHEIM	Obernai
KUTTOLSHEIM	Truchtersheim (rabbinat)
KUTZENHAUSEN	Soultz-sous-Forêts
LANGENSOULTZBACH	Woerth

LAUTERBOURG	(chef-lieu et rabbinat)
LA WALCK	Niederbronn
LEMBACH	Wissembourg
LINGOLSHEIM	Geispolsheim
MACKENHEIM	Marckolsheim
MARCKOLSHEIM	(chef-lieu)
MARMOUTIER	(chef-lieu et rabbinat)
MERTZWILLER	Niederbronn
MINVERSHEIM	Hochfelden
MOMMENHEIM	Brumath
MOLSHEIM	(chef-lieu)
MULHAUSEN	Bouxwiller
MUTTERSHOLTZ	Marckolsheim (rabbinat)
MUTZIG	Molsheim (rabbinat)
NEUWILLER	La Petite-Pierre
NIEDERBRONN	(chef-lieu)
NIEDERNAI	Obernai (rabbinat)
NIEDERROEDERN	Seltz
NIEDERSEEBACH	Seltz
OBERBRONN	Niederbronn
OBERLAUTERBACH	Seltz
OBERNAI	(chef-lieu et rabbinat)
OBERSCHAEFFOLSHEIM	Schiltigheim
OBERSEEBACH	Seltz
ODRATZHEIM	Wasselonne
OFFENDORF	Bischwiller
OSTHOUSE	Erstein
OSTHOFFEN	Truchtersheim
OTTROTT-LE-BAS	Rosheim
PFAFFENHOFFEN	Bouxwiller
QUATZENHEIM	Truchtersheim (rabbinat)
REICHSHOFFEN	Niederbronn
RIEDSELTZ	Wissembourg
RINGENDORF	Hochfelden
ROMANSWILLER	Wasselonne
ROSENWILLER	Rosheim
ROSHEIM	(chef-lieu)
ROTHBACH	Niederbronn
SARRE-UNION	(chef-lieu et rabbinat)
SAVERNE	(chef-lieu et rabbinat)
SCHAFFHOUSE	Hochfelden
SCHARRACHBERGHEIM	Wasselonne
SCHERWILLER	Villé
SCHIRRHOFFEN	Bischwiller (rabbinat)
SCHIRMECK	(chef-lieu)
SELESTAT	(chef-lieu et rabbinat)
SCHWEIGHOUSE	Haguenau

SCHWENHEIM	Marmoutier
SCHWINDRATZHEIM	Hochfelden
SOULTZ-LES-BAINS	Molsheim
SOULTZ-SOUS-FORETS	(chef-lieu et rabbinat)
STOTZHEIM	Benfeld
STRASBOURG	(chef-lieu et grand rabbinat)
STRUTH	La Petite Pierre
SURBOURG	Soultz-sous-Forêts (rabbinat)
TRAENHEIM	Wasselonne
TRIMBACH	Seltz
UHRWILLER	Niederbronn
UTTENHEIM	Erstein
VALFF	Obernai
VILLE	(chef-lieu)
WALTENHEIM	Hochfelden
WASSELONNE	(chef-lieu)
WEINBOURG	Bouxwiller
WEITERSWILLER	La Petite Pierre
WESTHOUSE	Erstein
WESTHOFFEN	Wasselonne (rabbinat)
WINGERSHEIM	Hochfelden
WINTZENHEIM	Truchtersheim (rabbinat)
WISSEMBOURG	(chef-lieu et rabbinat)
WITTERSHEIM	Haguenau
WOERTH	(chef-lieu)
WOLFISHEIM	Schiltigheim
ZELLWILLER	Obernai

LISTE DES COMMUNAUTES DU HAUT-RHIN AVEC LE CANTON DONT ELLES DEPENDENT

ALTKIRCH	(chef-lieu et rabbinat)
BERGHEIM	Ribeauvillé (rabbinat)
BIESHEIM	Neuf-Brisach (rabbinat)
BLOTZHEIM	Huningue (rabbinat)
BOLLWILLER	Soultz (rabbinat)
BUSCHWILLER	Huningue
CERNAY	(chef-lieu et rabbinat)
COLMAR	(chef-lieu et grand rabbinat)
DORNACH	Mulhouse (rabbinat)
DURMENACH	Ferrette (rabbinat)
ENSISHEIM	(chef-lieu)

FELLERING	Saint-Amarin
FROENINGUE	Altkirch
GRUSSENHEIM	Andolsheim
GUEBWILLER	Soultz (rabbinat)
HABSHEIM	(chef-lieu)
HAGENBACH	Dannemarie
HAGENTHAL-LE-BAS	Huningue (rabbinat)
HAGENTHAL-LE-HAUT	Huningue
HARTMANNSWILLER	Soultz
HATTSTATT	Rouffach (rabbinat)
HEGENHEIM	Huningue (rabbinat)
HERRLISHEIM	Wintzenheim
HIRSINGUE	(chef-lieu)
HORBOURG	Colmar
HUNINGUE	(chef-lieu)
INGERSHEIM	Kaysersberg
ISSENHEIM	Soultz
JUNGHOLTZ	Guebwiller
KEMBS	Habsheim
LUEMSCHWILLER	Altkirch
MULHOUSE	(chef-lieu et rabbinat)
NEUF-BRISACH	(chef-lieu)
OBERDORF	Hirsingue
PFASTATT	Mulhouse (rabbinat)
REGUISHEIM	Ensisheim
RIBEAUVILLE	(chef-lieu et rabbinat)
RIXHEIM	Habsheim (rabbinat)
ROUFFACH	(chef-lieu)
SAINT-LOUIS	Huningue (rabbinat)
SAINTE-MARIE-AUX-MINES	Biesheim
SEPPOIS-LE-BAS	Hirsingue (rabbinat)
SIERENTZ	Landser (rabbinat)
SOPPE-LE-BAS	Masevaux
SOULTZ	(chef-lieu et rabbinat)
SOULTZMATT	Rouffach (rabbinat)
STEINBRUNN-LE-HAUT	Landser
THANN	(chef-lieu et rabbinat)
TURKHEIM	Wintzenheim
UFFHEIM	Landser
UFFHOLTZ	Cernay (rabbinat)
VOEGTLINSHOFFEN	Wintzenheim
WATTWILLER	Cernay
WINTZENHEIM	(chef-lieu et rabbinat)
WITTENHEIM	Mulhouse
WITTERSDORF	Altkirch
ZILLISHEIM	Mulhouse

BAS-RHIN

ARRONDISSEMENT DE SAVERNE

Canton: BOUXWILLER

Nombre total de Juifs:

1849	1865
1171	946

communautés dépendantes	1784	1807	1846	1861	1866	1900	1910	1936	1953
BOUXWILLER	207/50	275	384	312	289	109	135	109	40
BUESWILLER	71/14	121	82/75	57	56	21	19	3	—
INGWILLER	195/38	250	486	399	409	343	310	168	118
MULHAUSEN	23/4	32	71/73	83	75	49	43	19	—
PFAFFENHOFFEN	84/16	131	80	68	77	104	148	69	34
WEINBOURG	42/9	32	68	52	40	4	2	—	—

Tout le canton dépend du rabbinat de BOUXWILLER, puis vers 1950, du rabbinat de SAVERNE.

*

Canton: DRULINGEN

Nombre total de Juifs:

1849	1865
143	154

communauté dépendante	1784	1807	1846	1861	1866	1900	1910	1936	1953
DIEMERINGEN	—	45	103/116	126	130	106	94	88	58

Le canton dépend du rabbinat de SARRE-UNION puis, après 1926, du rabbinat de BOUXWILLER et vers 1950, du rabbinat de SAVERNE.

Canton: HOCHFELDEN (dépend, après 1870, de l'arrondissement de STRASBOURG-Campagne)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
850	754

communautés dépendantes		1784	1807	1846	1861	1866	1900	1910	1936	1953
ETTENDORF	(1)	124/20	60	45	45	37	8	5	4	—
INGENHEIM	(2)	70/10	71	48	9	9	—	42	—	—
HOCHFELDEN	(2)	71/10	111	219/217	257	248	188	161	128	60
MINVERSHEIM	(3)	54/11	27	116/11	101	95	39	28	1	—
RINGENDORF	(4)	24/5	27	63	64	60	65	55	15	4
SCHAFFHOUSE	(5)	52/12	66	99	99	160	76	58	2	—
SCHWINDRATZHEIM	(2)	42/11	12	90	70	70	28	28	—	—
WALTENHEIM	(6)	35/5	34	43	27	16	—	6	—	—
WINGERSHEIM	(2)	100	85	112	101	110	105	96	53	34

(1) Rabbinat de BOUXWILLER, après 1950 SAVERNE
(2) Rabbinat de BRUMATH
(3) Rabbinat de SAVERNE
(4) Rabbinat de BRUMATH
(5) Rabbinat de BOUXWILLER, puis après 1950, de SAVERNE
(6) Rabbinat de KUTTOLSHEIM-WINTZENHEIM-QUATZENHEIM, puis après 1910: rabbinat de SAVERNE.

*

Canton: LA PETITE PIERRE

Nombre total de Juifs:

1849	1865
509	497

communautés dépendantes		1784	1807	1846	1861	1870	1900	1910	1936	1953
DOSSENHEIM	(1)	28/5	62	23	12	9	1	2	—	—
NEUWILLER	(2)	73/14	111	166	152	159	67	107	13	3
STRUTH	(3)	70	108	148	147	161	146	149	45	23
WEITERSWILLER	(4)	92/24	100	123	109	109	65	90	9	1

(1) Rabbinat de SAVERNE
(2) Rabbinat de SAVERNE
(3) Rabbinat de SARRE-UNION. Après 1926, SAVERNE
(4) Rabbinat de BOUXWILLER. Après 1950, SAVERNE

Canton: MARMOUTIER

Nombre total de Juifs:

1849	1865
687	563

communautés dépendantes	1784	1807	1846	1865	1870	1900	1910	1936	1953
HAEGEN (3)	29/4	45	55	27	28	—	—	—	—
MARMOUTIER (1)	299/51	357	469	405	379	483	130	76/43	54/27
SCHWENHEIM (2)	101/21	95	163	131	117	35	4	0	0

(1) Rabbinat de SAVERNE
(2) Rabbinat de MARMOUTIER. Après 1910 SAVERNE.
(3) Rabbinat de SAVERNE

*

Canton: SARRE-UNION

Nombre total de Juifs:

1849	1865
479	414

communauté dépendante	1784	1807	1846	1861	1870	1900	1910	1936	1953
SARRE-UNION	—	190	335	343	354	204	187	81	53

Rabbinat. Après 1926: BOUXWILLER. Vers 1950: SAVERNE.

*

Canton: SAVERNE

communautés dépendantes	1784	1807	1846	1861	1866	1900	1910	1936	1953
DETTWILLER	96/18	117	158	1512	163	—	97	39	24
SAVERNE	100/21	252	246	218	232	311	322	244	175

Rabbinat: SAVERNE

ARRONDISSEMENT DE SELESTAT

Canton: BARR

Nombre total de Juifs:

1849	1865
756	679

communautés dépendantes		1784	1807	1846	1861	1870	1900	1910	1936	1953
BARR	(1)	—	—	—	0	49	125	124	108	41
DAMBACH	(2)	129/30	189	348	314	295	108	69	65	9/12
EPFIG	(3)	68/12	120	200	178	145	58	39	22	3/8
ITTERSWILLER	(4)	108/19	110	208	184	190	79	63	19	4/9
STOTZHEIM	(5)	29/5	59	72	79	86	67	46	21	6

(1) Rabbinat de DAMBACH. Après 1910: BARR
(2) Rabbinat de DAMBACH. Après 1910: BARR
(3) Rabbinat de DAMBACH. Après 1910: BARR
(4) Rabbinat de NIEDERNAI-ITTERSWILLER-OBERNAI.
(5) Rabbinat de NIEDERNAI-ITTERSWILLER-OBERNAI.

*

Canton: BENFELD (dépend après 1874 de l'arrondissement d'ERSTEIN)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
180	290

communautés dépendantes	1784	1807	1846	1861	1870	1900	1910	1936	1953
BENFELD	—	—	86/92	127	183	236	200	171	98
MATZENHEIM	—	53	22	25	21	—	—	—	—
STOTZHEIM	29/5	52	72/83	79	86	67	46	21	6

Rabbinat: NIEDERNAI. A partir de 1910: FEGERSHEIM.

Canton: ERSTEIN (dépend à partir de 1871 de l'arrondissement d'ERSTEIN)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
845	715

communautés dépendantes		1784	1807	1846	1861	1870	1900	1910	1936	1953
BOLSENHEIM	(1)	50/12	158	73	76	—	11	7	—	—
ERSTEIN	(2)	—	—	6	10	52	136	139	110	72
GERSTHEIM	(3)	74	78	189	183	171	82	58	17	22
OSTHOUSE	(4)	63/14	86	187	132	139	67	43	—	—
UTTENHEIM	(5)	132/28	119	158	107	178	13	13	5	—
WESTHOUSE	(6)	139/25	160	236	214	201	93	80	40	5

(1) Rabbinat de NIEDERNAI-ITTERSWILLER-OBERNAI
(2) Rabbinat de NIEDERNAI. A partir de 1910: FEGERSHEIM, de 1945: ERSTEIN
(3) Rabbinat de NIEDERNAI. A partir de 1910: OBERNAI, de 1945: ERSTEIN
(4) Rabbinat de NIEDERNAI. A partir de 1910: OBERNAI, de 1945: ERSTEIN
(5) Rabbinat de NIEDERNAI. A partir de 1910: OBERNAI, de 1945: ERSTEIN
(6) Rabbinat de NIEDERNAI. A partir de 1910: OBERNAI, de 1945: ERSTEIN

*

Canton: MARCKOLSHEIM

Nombre total de Juifs:

1849	1865
777	649

communautés dépendantes	1784	1807	1846	1861	1870	1900	1910	1936	1953
BOESENBISEN	36/7	32	25	21	—	—	—	—	—
DIEBOLSHEIM	72/19	53	83	47	51	11	12	2	
MACKENHEIM	92/17	95	144	140?	131	84	94	26	4
MARCKOLSHEIM	47/8	90	132	156	160	104	81	56	37
MUTTERSHOLTZ	130/28	39	393	313	286	149	104	45	5

Rabbinat: de MUTTERSHOLTZ, transféré en 1866 à SELESTAT

Canton: OBERNAI (dépend après 1870 de l'arrondissement d'Erstein)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
883	715

communautés dépendantes	1784	1807	1846	1861	1865	1900	1910	1936	1953
KRAUTERGERSHEIM	159/29	113	137	103	96	66	41	26	?
NIEDERNAI	178/37	138	169	146	131	42	25	4	-
OBERNAI	196/36	137	204	194	207	179	144	138	89
VALFF	94/18	87	110	111	117	63	48	4	—
ZELLWILLER	157/33	141	263	197	164	63	23/4	1	—

Rabbinat de NIEDERNAI-ITTERSWILLER-OBERNAI

*

Canton: ROSHEIM (dépend après 1870 de l'arrondissement de MOLSHEIM)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
401	392

communautés dépendantes	1784	1807	1846	1861	1870	1900	1910	1936	1953
ROSHEIM	268/53	205	240/249	267	292	245	164	69	29
ROSENWILLER	5/1	7	18	20	16	9	7	5	
OTTROTT LE BAS	48/10	118	126	70	74	28	35	—	—

Rabbinat de NIEDERNAI-ITTERSWILLER-OBERNAI

*

Canton: SELESTAT

Nombre total de Juifs:

1849	1865
165	589

communautés dépendantes	1784	1807	1846	1861	1870	1900	1910	1936	1953
SCHERWILLER	voir canton de Villé								
SELESTAT	—	19	165/200	272	285	373	248	213	128

Rabbinat de MUTTERSHOLTZ, transféré en 1866 à SELESTAT

Canton: VILLE

Nombre total de Juifs:

1849	1865
320	55

communautés dépendantes	1784	1807	1849	1861	1870	1900	1910	1936	1953
BASSEMBERG (1)	79	28	25/30	21	24	8	7	—	—
SCHERWILLER	169/31	240	290	317	308	127	84	39	22
VILLE	—	—	5	21	37	44	61	45	17

(1) Passe dans le canton de Sélestat.
Rabbinat de DAMBACH. En 1910, de BARR. Après 1945: SELESTAT.

ARRONDISSEMENT DE STRASBOURG

Canton: BISCHWILLER (dépend après 1870 de l'arrondissement de HAGUENAU)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
645	891

communautés dépendantes		1784	1807	1846	1861	1870	1900	1910	1936	1953
BISCHWILLER	(1)	—	—	53	216	246	210	237	193	114
HERRLISHEIM	(2)	63/12	82	266	156	169	172	156	80	36
OFFENDORF	(3)	13/2	7	33/34	45	44	64	54	36	15
SCHIRRHOFFEN	(4)	127/27	184	454	402	427	188	85	33	1

(1) Rabbinat de SCHIRRHOFFEN. En 1910: BISCHWILLER
(2) Rabbinat de HAGUENAU. En 1910: BISCHWILLER
(3) Rabbinat de HAGUENAU. En 1910: BISCHWILLER
(4) Rabbinat de HAGUENAU. En 1910: BISCHWILLER

*

Canton: BRUMATH (dépend après 1870 de l'arrondissement de STRASBOURG-CAMPAGNE)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
627	721

communautés dépendantes	1784	1807	1846	1861	1870	1900	1910	1936	1953
BRUMATH	51/9	122	358	406	410	362	306	185	120
ECKWERSHEIM	30/5	36	35/28	38	35	28	33	11	7
MOMMENHEIM	167/30	172	235	257	276	170	160	185	50

Rabbinat: BRUMATH

Canton: GEISPOLSHEIM (dépend après 1870 de l'arrondissement d' ERSTEIN)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
1069	944

communautés dépendantes		1784	1807	1849	1861	1870	1910	1936	1953
DUPPIGHEIM	(1)	88/19	93	160	145	149	104	114	27
DUTTLENHEIM	(2)	72/17	112	170	157	145	88	65	?
FEGERSHEIM	(3)	175/40	262	554	423	456	186	45	22
LINGOLSHEIM	(4)	84/18	90	140	158	159	127	66	25

(1) Rabbinat de MUTZIG. En 1915: OBERNAI
(2) Rabbinat de MUTZIG. En 1915: OBERNAI
(3) Rabbinat de FEGERSHEIM. EN 1945: ERSTEIN
(4) Rabbinat de STRASBOURG

*

Canton: HAGUENAU (dépend après 1870 de l'arrondissement de HAGUENAU)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
1144	1007

communautés dépendantes		1784	1807	1846	1861	1870	1910	1936	1953
BATZENDORF	(1)	54/12	46	58	39	29	—	—	—
DAUENDORF	(2)	64/15	68	155	119	117	60/93	19	7
HAGUENAU	(3)	325/64	630	732	687	676	611	564	295
SCHWEIGHOUSE	(4)	?	36	124	67	51	45/15	24	16
WITTERSHEIM	(5)	160/30	135	67	124	136	76	—	—

(1) Rabbinat de HAGUENAU
(2) Rabbinat de HAGUENAU
(3) Rabbinat de HAGUENAU
(4) Rabbinat de HAGUENAU
(5) Rabbinat de BRUMATH

Canton: MOLSHEIM (dépend après 1870 de l'arrondissement de MOLSHEIM)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
334	250

communautés dépendantes	1784	1807	1849	1861	1870	1910	1936	1953
MOLSHEIM	—	—	—	4	5	63	55	30
MUTZIG	307/54	317	289	199	196	107	54	36
SCHIRMECK	en Alsace après 1870			—	—	45	35	25
SOULTZ-LES-BAINS	29/6	?	45	48	49	10	—	—

Rabbinat de MUTZIG. Après 1915: OBERNAI

Les cantons de SCHIRMECK et de SAALES font partie du BAS-RHIN après 1870, et sont rattachés au rabbinat de MUTZIG, puis, après 1915, à celui d'OBERNAI.

*

Canton: SCHILTIGHEIM (dépend après 1870 de l'arrondissement de STRASBOURG-CAMPAGNE)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
1242	1292

communautés dépendantes		1784	1807	1846	1861	1870	1910	1936	1953
BISCHHEIM	(1)	473/79	604	746	720	673	294	147	134
HOENHEIM	(2)	34/6	57	103	95	97	46	30	14
KOLBSHEIM	(3)	59/11	65	106	124	139	90	44	31
OBERSCHAFFOLSHEIM	(4)	73/16	80	125	133	135	67	35	7
WOLFISHEIM	(5)	80	83	161	214	229	165	114	31

(1) Rabbinat de BISCHHEIM
(2) Rabbinat de BISCHHEIM
(3) Rabbinat de MUTZIG. En 1915: OBERNAI
(4) Rabbinat de STRASBOURG
(5) Rabbinat de STRASBOURG

Canton: TRUCHTERSHEIM (dépend après 1870 de l'arrondissement de STRASBOURG- CAMPAGNE)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
774	716

communautés dépendantes	1784	1807	1846	1861	1870	1910	1936	1953
KUTTOLSHEIM (1)	63/11	90	150	140	157	54	27	7
OSTHOFFEN	85/16	68	130	132	149	50	12	3
QUATZENHEIM	94/22	151	252	305	304	132	60	45
WINTZENHEIM	88/18	?	109	103	106	78	8	—

(1) Rabbinat de WINTZENHEIM-QUATZENHEIM. Après 1910: WESTHOFFEN.
Vers 1920: OBERNAI

*

Canton: WASSELONNE (dépend après 1870 de l'arrondissment de MOLSHEIM)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
981	925

communautés dépendantes	1784	1807	1846	1861	1870	1910	1936	1953
BALBRONN	170/33	140	202	184	196	144	62	33
ODRATZHEIM	181/39	208	221	167	182	57	13	4
ROMANSWILLER	41/6	197	245	237	243	84	43	5
SCHARRACHBERGHEIM	108/21	113	70	101	105	36	4	
TRAENHEIM	25/6	36	60	56	51	45	—	—
WASSELONNE	—	—	—	—	—	67	79	54
WESTHOFFEN	282	208	196	180	195	147	63	38

Toutes les communautés sauf ROMANSWILLER: rabbinat de WESTHOFFEN.
Vers 1920: OBERNAI
Pour ROMANSWILLER, rabbinat de MARMOUTIER. En 1910: SAVERNE
Pour WASSELONNE, à partir de 1920: OBERNAI

ARRONDISSEMENT DE WISSEMBOURG

Canton: LAUTERBOURG

Nombre total de Juifs:

1849	1865
333	294

communauté dépendante	1784	1807	1846	1861	1870	1910	1936	1953
LAUTERBOURG	84/16	135	316	293	282	63	43	29

Rabbinat: LAUTERBOURG. Après 1910: WISSEMBOURG

*

Canton: NIEDERBRONN (dépend après 1870 de l'arrondissement de HAGUENAU)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
1561	1160

communautés dépendantes		1784	1807	1846	1861	1870	1910	1936	1953
GUNDERSHOFFEN	(1)	38/8	63	69	83	64	61	20	20
LA WALCK	(2)	62/13	?	89	73	63	40	12	3
MERTZWILLER	(3)	73/14	113	208	226	243	176	113	25
NIEDERBRONN	(4)	135/29	174	336	296	269	131	82	27
OBERBRONN	(5)	113/21	93	189	158	138	33	—	—
OFFWILLER	(6)	12/3	32	89	73	63	2	—	—
REICHSHOFFEN	(7)	175/39	209	250	233	235	113	59	18
ROTHBACH	(8)	47/11	13	96	66	65	7	—	—
UHRWILLER	(9)	41/8	63	91	58	?	10	—	—

(1) Rabbinat de HAGUENAU
(2) Rabbinat de HAGUENAU
(3) Rabbinat de HAGUENAU. En 1910: BOUXWILLER. En 1950: SAVERNE.
(4) Rabbinat de HAGUENAU
(5) Rabbinat de HAGUENAU
(6) Rabbinat de BOUXWILLER. En 1950: SAVERNE
(7) Rabbinat de HAGUENAU
(8) Rabbinat de BOUXWILLER. En 1950: SAVERNE
(9) Rabbinat de BOUXWIILER. En 1950: SAVERNE

Canton: SELTZ

Nombre total de Juifs:

1849	1865
682	590

communautés dépendantes		1784	1807	1846	1861	1870	1910	1936	1953
NIEDERROEDERN	(1)	159/31	212	311	278	252	101	33	2
OBERLAUTERBACH	(2)	24/6	52	74	63	64	12	—	—
OBERSEEBACH	(3)	—	—	25	58	73	67	5	2
NIEDERSEEBACH	(4)	45	50	89	41	19	—	—	—
SCHAFFHOUSE	(5)	52/12	66	99	99	100	58	—	—
TRIMBACH	(6)	102/20	110	183	165	138	92	14	5

(1) Rabbinat de SURBOURG — SOULTZ-SOUS-FORETS. En 1930: WISSEMBOURG
(2) Rabbinat de SURBOURG — SOULTZ-SOUS-FORETS. En 1930: WISSEMBOURG
(3) Rabbinat de WISSEMBOURG
(4) Rabbinat de WISSEMBOURG
(5) Rabbinat de SURBOURG — SOULTZ-SOUS-FORETS. En 1930: WISSEMBOURG
(6) Rabbinat de SURBOURG — SOULTZ-SOUS-FORETS. En 1930: WISSEMBOURG

*

Canton: SOULTZ-SOUS-FORETS

Nombre total de Juifs:

1849	1865
1022	816

communautés dépendantes		1784	1807	1846	1861	1870	1910	1936	1953
DRACHENBRONN	(1)	41/8	64	35	25	24	15	12	2
HATTEN	(2)	61/13	99	222	200	203	93	34	—
KUTZENHAUSEN	(3)	?	44	41	51	33	9	—	—
SOULTZ-SOUS-FORETS	(4)	164	237	415	415	304	173	116	55
SURBOURG	(5)	143/30	172	296	216	233	47	—	—

(1) Rabbinat de WISSEMBOURG
(2) Rabbinat de SURBOURG — SOULTZ-SOUS-FORETS. En 1930: WISSEMBOURG
(3) Rabbinat de SURBOURG — SOULTZ-SOUS-FORETS. En 1930: WISSEMBOURG
(4) Rabbinat de SURBOURG — SOULTZ-SOUS-FORETS. En 1930: WISSEMBOURG
(5) Rabbinat de SURBOURG — SOULTZ-SOUS-FORETS. En 1930: WISSEMBOURG

Canton: WISSEMBOURG

Nombre total de Juifs:

1849	1865
701	675

communautés dépendantes	1784	1807	1846	1861	1870	1910	1936	1953
LEMBACH	59/12	105	147	78	88	23/38	8	—
RIEDSELTZ	50/8	32	148	113	104	24/44	3	3
WISSEMBOURG	165/28	254	402	311	283	173	146	29

Rabbinat: WISSEMBOURG

*

Canton: WOERTH-SUR-SAUER

Nombre total de Juifs:

1849	1865
307	246

communautés dépendantes	1784	1807	1846	1861	1870	1910	1936	1953
FROESCHWILLER	30/5	26	57	33	—	—	—	—
GOERSDORF	21/5	47	143	142	183	3	—	—
LANGENSOULZBACH	12/2	51	84	51	63	—	—	—
WOERTH	34/10	?	7	12	11	40	33	8

Rabbinat: SURBOURG-SOULTZ-SOUS-FORETS. En 1930: WISSEMBOURG

*

Canton: SCHIRMECK

communauté dépendante	1900	1936	1953
SCHIRMECK	45	35	25

Rabbinat: OBERNAI

ARRONDISSEMENT D'ALTKIRCH

Canton: ALTKIRCH (dépend de l'arrondissement de MULHOUSE; puis à partir de 1870, de l'arrondissement d'ALTKIRCH)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
443	395

communautés dépendantes		1784	1807	1846	1861	1870	1910	1936	1953
ALTKIRCH	(1)	—	—	300	320		191	116	161
FROENINGEN	(2)	154/33		66	12		—	—	—
LUEMSCHWILLER	(3)	141/25		70	28				
WITTERSDORF	(4)	?		76	35		—	—	—

(1) Rabbinat: ALTKIRCH (à partir de 1844)
(2) Rabbinat: MULHOUSE, puis ALTKIRCH
(3) Rabbinat: ALTKIRCH
(4) Rabbinat: ALTKIRCH

*

Canton: FERRETTE

Nombre total de Juifs:

1849	1865
641	247

communauté dépendante	1784	1807	1846	1861	1870	1910	1936	1953
DURMENACH	340/73		217	204		137	61	84

Rabbinat: DURMENACH. Après 1910: ALTKIRCH

Canton: HABSHEIM (dépend après 1870 de l'arrondissement de MULHOUSE)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
579	541

communautés dépendantes		1784	1807	1846	1861	1900	1936	1953
HABSHEIM	(1)	128/29		187	174	68	11	
KEMBS	(2)	84/17		158	104	48	17	
RIXHEIM	(3)	243/50		233	263	62	—	

(1) Rabbinat: RIXHEIM, après 1910: DORNACH

*

Canton: HIRSINGUE (dépend après 1870 de l'arrondissement de MULHOUSE)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
477	317

communautés dépendantes		1784	1807	1846	1861	1870	1910	1936	1953
HIRSINGUE	(1)	95/20		127	94		90/69	28	4
OBERDORF	(2)	132/28		112	?		—	—	—
SEPPOIS-LE-BAS	(3)	162/32		212	212		70	—	—

(1) Rabbinat d'ALTKIRCH
(2) Rabbinat de DURMENACH. En 1910: ALTKIRCH
(3) Rabbinat de BELFORT. Vers 1854: SEPPOIS-LE-BAS, puis en 1910: ALTKIRCH

Canton: HUNINGUE (dépend après 1870 de l'arrondissement de MULHOUSE)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
1775	1613

communautés dépendantes	1784	1807	1846	1861	1870	1910	1936	1953
BLOTZHEIM (1)	226/47		257/259	270	22/52	3		
BUSCHWILLER (2)	201/38		118	48		5		
HAGENTHAL-LE-BAS (3)	356/67		452	453		71/127	—	—
HAGENTHAL-LE-HAUT (3)	271/52		133	57		—		
HEGENHEIM (4)	409/83		785	646		82/130	36	
HUNINGUE			20	127		58/61	54	
ST-LOUIS (5)			10	12		173	275	62

(1) Rabbinat de BLOTZHEIM. Après 1910: SAINT-LOUIS
(2) Rabbinat de HEGENHEIM. Après 1910: SAINT-LOUIS
(3) Rabbinat de HAGENTHAL. Après 1910: SAINT-LOUIS
(4) Rabbinat de HEGENHEIM. Après 1910: SAINT-LOUIS
(5) Rabbinat de HEGENHEIM. Après 1910: SAINT-LOUIS

*

Canton: LANDSER (dépend après 1870 de l'arrondissement de MULHOUSE)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
510	446

SIERENTZ, UFFHEIM, STEINBRUNN-LE-HAUT

communautés dépendantes	1784	1807	1849	1861	1900	1910	1936	1953
SIERENTZ	217/43		312	248	95	94	33	9
STEINBRUNN-LE-HAUT			51	22	—	—		
UFFHEIM	122/16		190/157	176	108	85	39	?

Rabbinat: SIERENTZ. Après 1910: DORNACH

Canton: MULHOUSE (dépend après 1870 de l'arrondissement de MULHOUSE)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
1871	883

communautés dépendantes		1784	1807	1846	1861	1900	1910	1936	1953
DORNACH	(1)	58/11		217/244	204	179	123		174
MULHOUSE	(2)	—	1656	1104	1329	2466	2287	2240	348f
PFASTATT	(3)	104/22		328	238	68	52	54	18
WITTENHEIM	(4)	50		68	38	5	7	7	

(1) Rabbinat: PFASTATT. Après 1910: DORNACH
(2) Rabbinat: MULHOUSE
(3) Rabbinat: PFASTATT. Après 1910: DORNACH
(4) Rabbinat: PFASTATT. Après 1910: DORNACH

ARRONDISSEMENT DE BELFORT

Canton: CERNAY (dépend après 1870 de l'arrondissement de THANN)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
580	500

CERNAY, UFFHOLTZ, WATTWILLER

communautés dépendantes		1784	1807	1849	1861	1900	1910	1936	1953
CERNAY	(1)	138/30		340	291	122	113	41	
UFFHOLTZ	(2)	206/44		180	161	6	6	—	—
WATTWILLER	(3)	31/8		51	47	28	21	—	—

(1) Rabbinat: UFFHOLTZ-CERNAY
(2) Rabbinat: UFFHOLTZ-CERNAY. Après 1915: MULHOUSE
(3) Rabbinat: UFFHOLTZ-CERNAY

*

Canton: DANNEMARIE (dépend après 1870 de l'arrondissement d'ALTKIRCH)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
186	119

communauté dépendante	1784	1807	1846	1861	1870	1910	1936	1953
HAGENBACH	42/7		182	116		7	—	—

Rabbinat: DURMENACH. Après 1910, ALTKIRCH

*

Canton: DELLE (dépend après 1870 de l'arrondissement d'ALTKIRCH)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
23	45

*

Canton: GIROMAGNY (dépend après 1870 de l'arrondissement de THANN)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
12	68

Canton francais après 1870

Canton: FONTAINE

Nombre total de Juifs:

1849	1865
194	247

communauté dépendante	1784	1807	1846	1861	1870
FOUSSEMAGNE	139/22		166	174	canton francais après 1870

*

Canton: MASEVAUX (dépend après 1870 de l'arrondissement de THANN)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
87	94

communautés dépendantes	1846	1861	1870	1910	1936	1953
ROUGEMONT	15 (Français après 1870)					
SOPPE-LE-BAS	41	70		45	19	

Rabbinat: THANN

*

Canton: SAINT-AMARIN (dépend après 1870 de l'arrondissement de THANN)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
82	106

communaute dépendante	1849	1861	1900	1936
SAINT-AMARIN	22	39	21	7

Rabbinat: UFFHOLTZ

*

Canton: THANN (dépend après 1870 de l'arrondissement de THANN)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
285	130

communauté dépendante	1784	1807	1849	1861	1900	1910	1936	1953
THANN	35-7	254	357	357	187	150	81	23

Rabbbinat: THANN à partir de 1858.

ARRONDISSEMENT DE COLMAR

Canton: ANDOLSHEIM

Nombre total de Juifs:

1849	1865
733	739

communautés dépendantes	1784	1807	1846	1861	1900	1910	1936	1953
GRUSSENHEIM	138-29		257	329	274	160	64	4
HORBOURG	92/18		410	366	171	134	60	20
RIEDWIHR	39/8		66	44	—	—		

Rabbinat: BERGHEIM, après 1910: RIBEAUVILLE 1920

*

Canton: COLMAR

Nombre total de Juifs:

1849	1865
833	1128

communaute dépendante	1784	1807	1846	1861	1900	1910	1936	1953
COLMAR	—		833	1128	1187	1202	1140	215

Rabbinat: COLMAR (Grand rabbinat)

*

Canton: ENSISHEIM (dépend après 1870 de l'arrondissement de GUEBWILLER)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
368	397

communautés dépendantes	1784	1807	1846	1861	1900	1910	1936	1953
ENSISHEIM	?		73	28	23	28	36	3
REGUISHEIM	112/18		328	238	132	52	29	?

Rabbinat: BOLLWILLER, puis SAINT-LOUIS

Canton: GUEBWILLER (dépend après 1870 de l'arrondissement de GUEBWILLER)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
287	302

communauté dépendante	1784	1807	1849	1861	1900	1910	1936	1953
GUEBWILLER	40/7		249	287	298	295	126	134

Rabbinat: SOULTZ, après 1910 : GUEBWILLER

*

Canton: KAYSERSBERG (dépend après 1870 de l'arrondissement de RIBEAUVILLE)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
41	51

communautés dépendantes	1784	1807	1849	1861	1910	1936	1954
INGERSHEIM	206/41		37	44	42	16	
KAYSERSBERG (1)	—		3	7	10	10	

Rabbinat: WINTZENHEIM
(1) Pas de communauté

*

Canton: NEUF-BRISACH

Nombre total de Juifs:

1849	1865
526	564

communautés dépendantes	1784	1807	1846	1861	1900	1910	1936	1953
BIESHEIM (1)	256/53		480	422	308	208	80	?
NEUF-BRISACH (2)	—		27	141	102	96	83	12f

(1) Rabbinat: BIESHEIM. Après 1910 : WINTZENHEIM
(2) Rabbinat de WINTZENHEIM

Canton: RIBEAUVILLE (dépend après 1870 de l'arrondissement de RIBEAUVILLE)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
979	710

communautés dépendantes		1784	1807	1846	1861	1900	1910	1936	1953
BERGHEIM	(1)	327/67		439	361	91	64	26	54
RIBEAUVILLE	(2)	225/58		540	349	103	84	30	6

(1) Rabbinat de BERGHEIM. Après 1910 RIBEAUVILLE
(2) Rabbinat de RIBEAUVILLE après 1920

*

Canton: ROUFFACH (dépend après 1870 de l'arrondissement de GUEBWILLER)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
711	612

communautés dépendantes		1784	1807	1846	1861	1900	1910	1936	1953
HATTSTATT	(1)	229/41		362/364	303	165	129	59	124
SOULTZMATT	(2)	202/41		349	309	76	46	17	

(1) Rabbinat de HATTSTATT. Après 1910: BOLLWILLER
(2) Rabbinat de SOULTZMATT. Après 1910: Rabbinat de BOLLWILLER puis SAINT-LOUIS

*

Canton: SAINTE MARIE-AUX-MINES (dépend après 1870 de l'arrondissement de RIBEAUVILLE)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
72	165

communauté dépendante	1784	1807	1846	1861	1900	1910	1936	1953
SAINTE MARIE-AUX-MINES			77/94	165	147	119	67	114

Rabbinat: RIBEAUVILLE après 1920

Canton: SOULTZ (dépend après 1870 de l'arrondissement de GUEBWILLER)

Nombre total de Juifs:

1849	1865
947	776

communautés dépendantes		1784	1846	1861	1900	1910	1936	1953
BOLLWILLER	(1)	199/45	277	235	116	92	40	124
HARTMANNSWILLER	(2)	78/18	76	63	24	16	24	
ISSENHEIM	(3)	114/23	145	57		19	8	
JUNGHOLTZ	(4)	215/43	35		2	—	—	—
SOULTZ	(5)	102/20	436	421	139	110	69	134

(1) Rabbinat de BOLLWILLER
(2) Rabbinat de SOULTZ. Après 1910: GUEBWILLER
(3) Rabbinat de SOULTZ. Après 1910: GUEBWILLER
(4) Rabbinat de SOULTZ. Après 1910: GUEBWILLER
(5) Rabbinat de SOULTZ. Après 1910: GUEBWILLER

*

Canton: WINTZENHEIM

Nombre total de Juifs:

1849	1865
1249	1164

communautés dépendantes		1784	1846	1861	1900	1910	1936	1953
HERRLISHEIM	(1)	160/36	266	272	35	76	31	
TURCKHEIM		42/10	97	100	35	42	30	
VOEGTLINSHOFFEN		52/10	20	12			10	—
WETTOLSHEIM		114/20	57	56				
WINTZENHEIM		417/87	804	724	378	249	97	26

Rabbinat: WINTZENHEIM sauf HERRLISHEIM
(1) Rabbinat de HATTSTATT. Après 1910: WINTZENHEIM

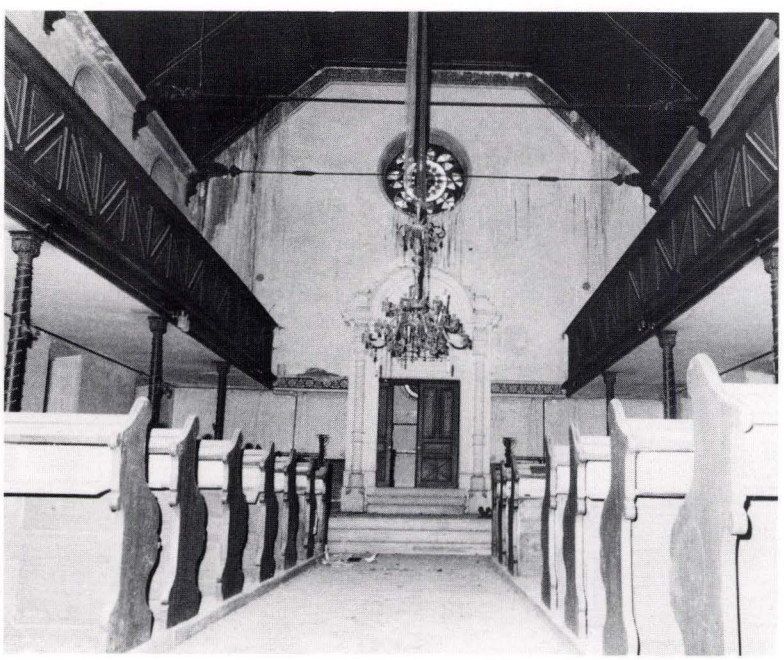
DANS LE BAS-RHIN



BALBRONN

Une synagogue, construite vers 1730, a été remplacée par le bâtiment actuel, édifié en 1895. Saccagé durant l'Occupation, il n'en subsiste que les murs et la toiture. Il est question de la transférer à Jérusalem, dans le quartier de Pizgat Zeev.





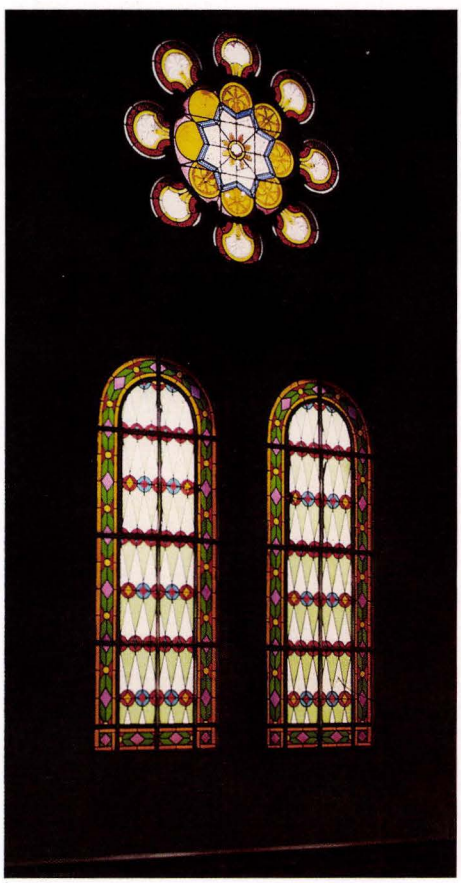
Une synagogue d'Alsace transférée à Jérusalem: première pierre posée en juillet 1992.



BARR

La communauté actuelle de Barr ne date que de la seconde moitié du XIXe siècle. Après avoir aménagé un oratoire en 1868, les Juifs de Barr construisirent une synagogue édifiée en 1878. Au cours du XXe siècle, on ajouta une salle de réunion-oratoire et un bain rituel. Lors de l'Occupation, la synagogue fut dévastée. Réaménagé après la guerre, le bâtiment fut rasé en 1982 à la suite de l'effondrement d'un pilier d'angle. Les vitraux de la synagogue ont été insérés dans l'oratoire de la Meinau et certaines pierres, dont les tables de la Loi, sont conservées dans le parc de la Fondation Elisa. Entre 1910 et 1944, Barr devint siège du rabbinat à la place de Dambach-la-Ville.







BASSEMBERG

Une synagogue y fut construite en 1832. La communauté disparut à la fin du siècle dernier.

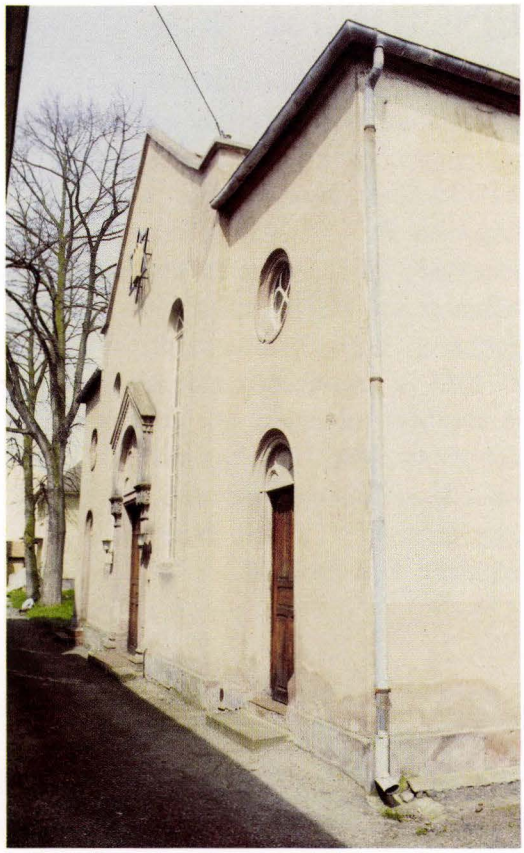


BATZENDORF

La synagogue, datant de 1820, a disparu vers 1880.

BENFELD

La synagogue, située rue de la Dîme, a été construite vers 1846 et agrandie en 1875. Dans l'enclos de la synagogue, se trouvait une école juive qui, en 1927, fut transformée en salle de réunion faisant également fonction d'oratoire. La synagogue, contrairement à la majorité de celles du département, est restée intacte, avec tous ses objets de culte. Seule la façade a été endommagée par faits de guerre. La salle de réunion a été, elle, totalement détruite.

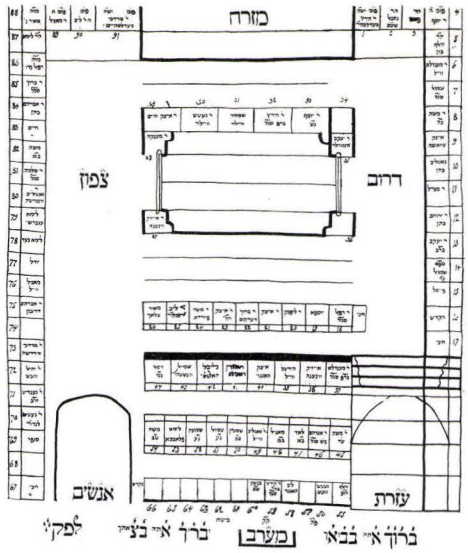




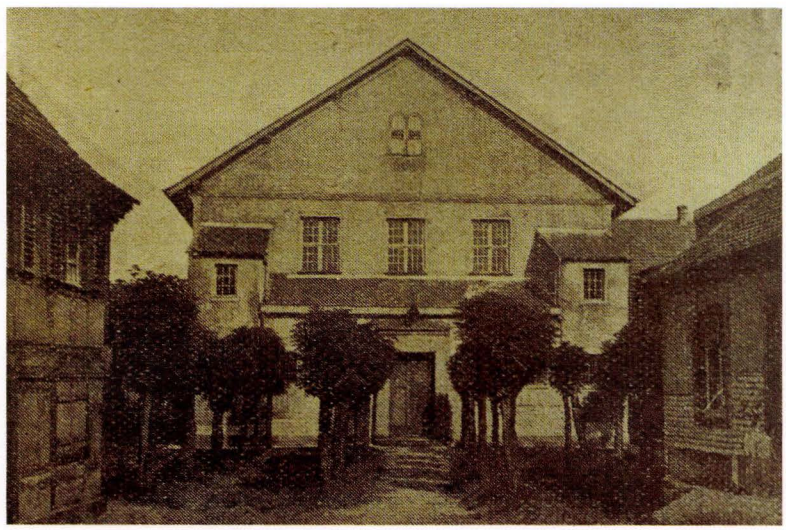
BISCHHEIM

Communauté la plus importante d'Alsace avant la Révolution. La synagogue, construite au milieu du XVIIIe siècle grâce à l'aide financière de Cerf Berr, a été remplacée en 1838 par un nouveau bâtiment qui a servi jusqu'à la guerre en 1939. Un bombardement, en 1944, a gravement endommagé le bâtiment centenaire qui a du être détruit en 1946. La synagogue actuelle a été construite au même emplacement vers 1960. Bischheim est siège d'un rabbinat.

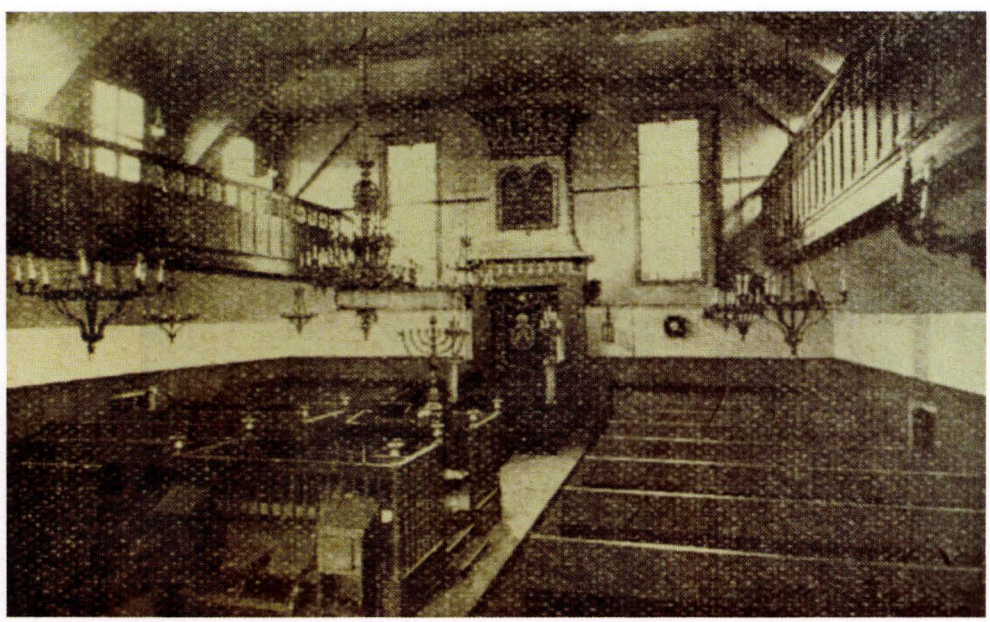
La répartition des places dans la synagogue du XVIIIe siècle.



Plan intérieur de l'ancienne Synagogue.



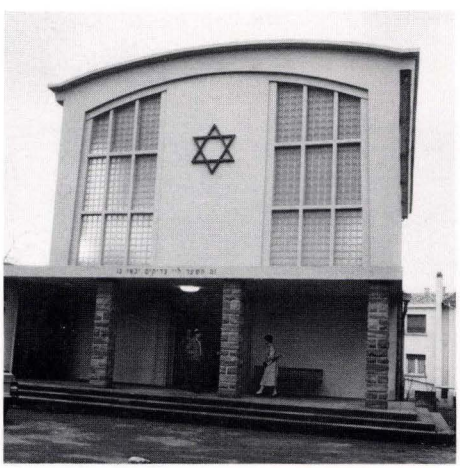
L'ancienne "schule" d'avant-guerre...



Vers 1924, la chorale de la synagogue de Bischheim.



...et la nouvelle, construite il y a une trentaine d'années.

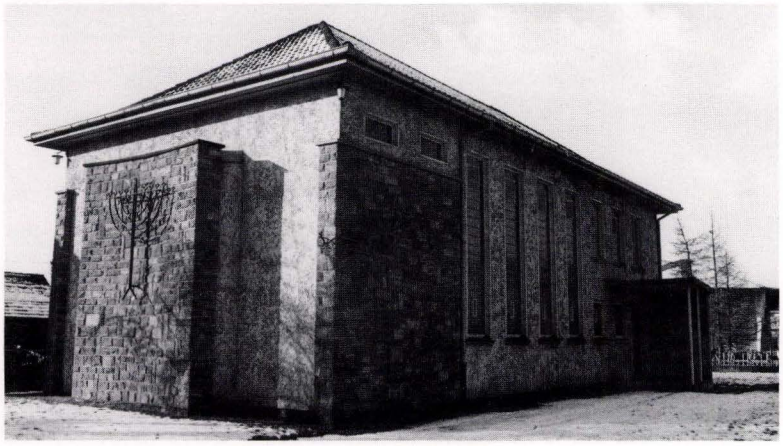


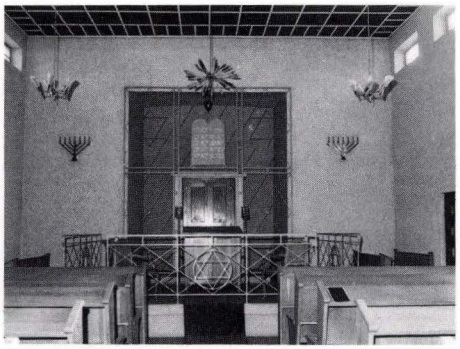


BISCHWILLER

Communauté datant du XIXe siècle. La première synagogue y a été construite en 1856, dans la rue des Menuisiers. Elle a été détruite durant l'occupation allemande. Une nouvelle synagogue fut érigée en 1956 et consacrée en 1959. Bischwiller a été siège d'un rabbinat à partir de 1910, en remplacement de celui de Schirrhoffen.

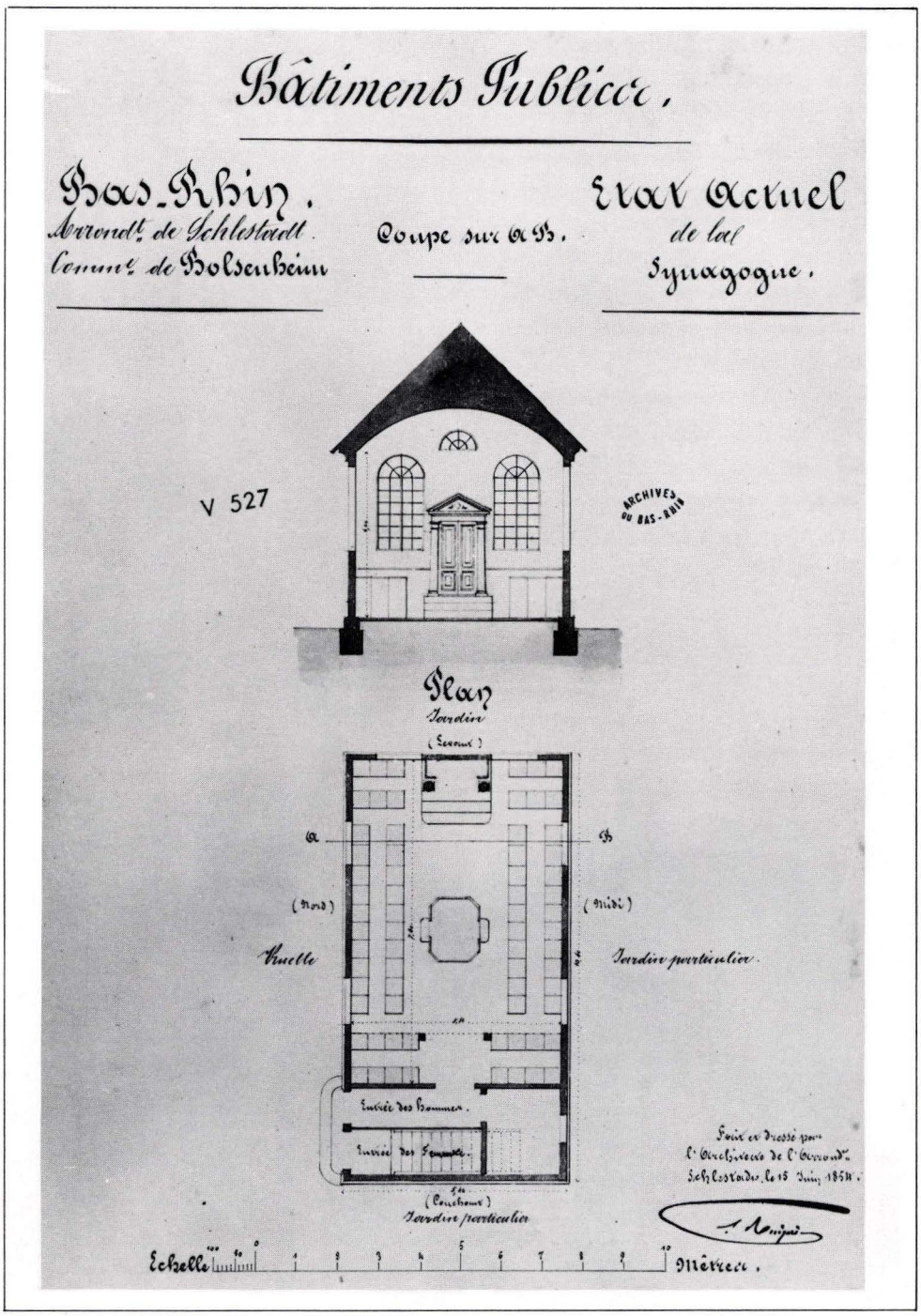






BOLSENHEIM

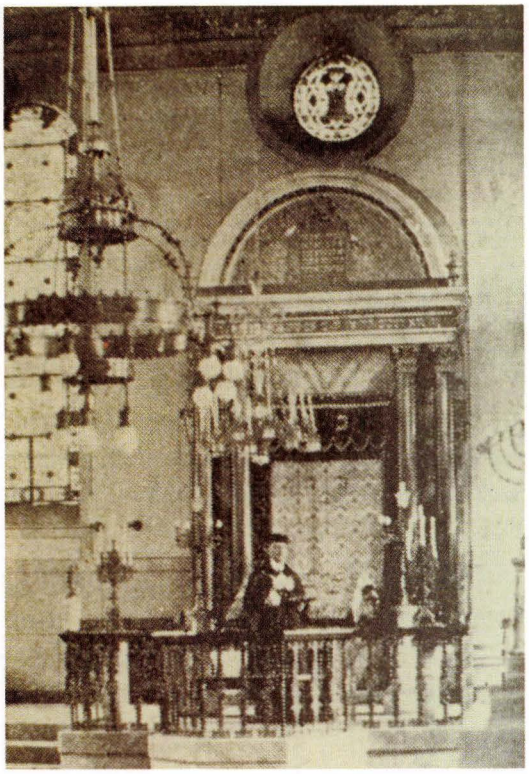
Une synagogue existait depuis 1848. Un relevé réalisé par Ringeisen en 1854 montre l'état de la synagogue (Archives départementales). Elle remplaçait celle datant de 1779. On ne connait rien quant à sa disparition. La communauté s'est éteinte après 1870.

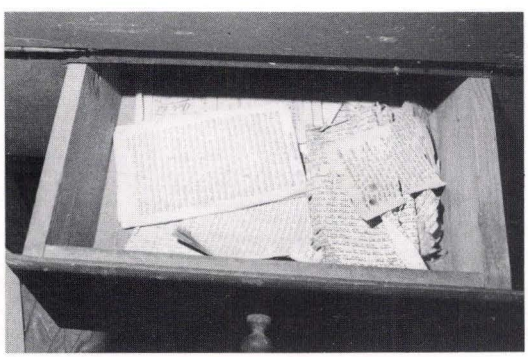


© 1992, Inventaire général

BOUXWILLER

La synagogue du XVIIIe siècle a été remplacée par le bâtiment actuel, inauguré en 1844 et agrandi en 1896. L'intérieur fut saccagé au cours de l'Occupation, l'édifice servant comme fabrique de cartonnages. Les rouleaux de la Tora ont été brûlés publiquement et les ornements ont disparu.
La synagogue ne fut pas restaurée après la guerre, et le culte fut célébré jusqu'en 1956 dans un oratoire aménagé dans une partie du bâtiment.
En 1986, afin d'éviter sa démolition, la synagogue a été cédée à la ville et est actuellement en cours de transformation pour devenir un Eco-musée.
Bouxwiller fut siège de rabbinat du XVIIIe siècle à 1956.
Le Bet Din des terres des Hanau-Lichtenberg se trouvait à Bouxwiller jusqu'à la Révolution.





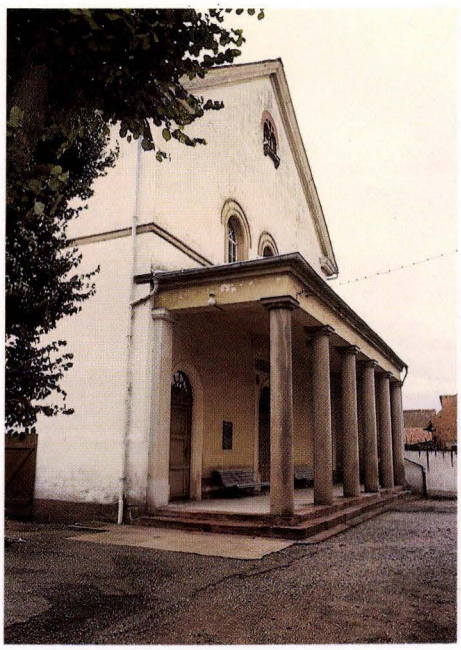
Sous les bancs, les pages arrachées des tephilot.





BRUMATH

Une première synagogue y a été construite en 1801 et la synagogue actuelle en 1846. Endommagée et profanée au cours de l'Occupation, elle fut transformée en dépôt de vivres. Elle fut rendue au culte en 1957.
Brumath est siège de rabbinat depuis le XIXe siècle.







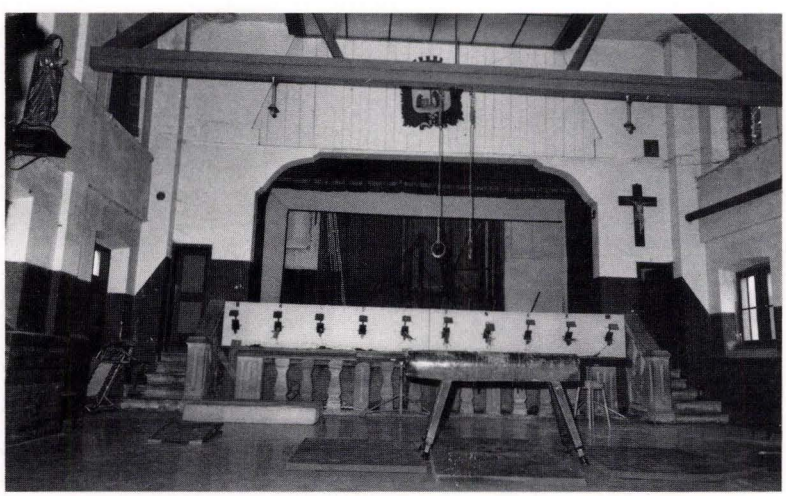
BUESWILLER

La synagogue du début du XVIIIe siècle, reconstruite en 1874, a disparu avec la communauté vers la fin du XIXe ou au début du XXe siècle.



DAMBACH-LA-VILLE

La communauté de Dambach existe au XVIIe siècle, après la Guerre de Trente Ans. C'est de cette époque que datait sa première synagogue, qui, vers 1850, était dans un état de délabrement tel qu'elle fut remplacée en 1866 par le bâtiment actuel. Celui-ci, par suite de la disparition de la communauté, a été cédé à la commune de Dambach en 1947. De cette importante communauté, il ne reste aujourd'hui que l'imposant bâtiment de la synagogue, aménagé depuis en salle paroissiale et salle de gymnastique. Dambach a été siège d'un rabbinat qui fut, en 1910, transféré à Barr.



DAUENDORF

La synagogue y avait été érigée en 1824. Les seuls documents qui en font état, sont les cadastres de 1840 et 1898. La synagogue a été détruite au début des années cinquante.

DEHLINGEN

Communauté de plus de 100 âmes vers 1810, Dehlingen construisit une synagogue en 1827. La date de sa disparition nous est inconnue. La communauté s'est éteinte vers la fin du siècle dernier.

DETTWILLER

Une synagogue, datant du XVIIe siècle, menaçait ruine vers 1840. La communauté construisit la synagogue actuelle en 1851. Endommagée au cours de l'Occupation allemande, elle fut remise en état après la guerre. Elle a servi jusqu'après 1960.





DIEBOLSHEIM

Une synagogue, datant du début du XVIIIe siècle, fut remplacée en 1844. La communauté s'est éteinte au début du siècle et la synagogue fut vendue en décembre 1913 par le consistoire à des particuliers.
Aucun signe ne permet d'imaginer que ce bâtiment, aujourd'hui transformé en maison d'habitation, fut autrefois une synagogue.



DIEMERINGEN

Dans la rue des Juifs, s'élève la synagogue construite en 1867. Elle remplace une salle aménagée en oratoire, chez des particuliers. Un lieu de prières datant du XVIIIe siècle avait été démoli, le seigneur du lieu ayant promis d'en construire un autre. La Révolution a contrecarré ce projet. Une école juive, édifiée en 1862, servira d'oratoire en hiver. La synagogue fut restaurée en 1906, et saccagée durant la dernière guerre. Elle fut rendue au culte en 1947. La communauté a presque disparu au cours des dernières années.







DRACHENBRONN

Au début du XIXe siècle, les Juifs représentaient 20% des 300 habitants. La synagogue de 1813 fut transformée en 1843. Faute de fidèles, la synagogue ferma ses portes en 1934. Vendue à des particuliers en 1937, elle sera démolie en 1970.

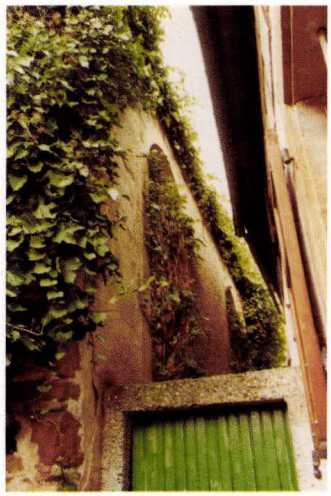
DUPPIGHEIM

La synagogue de 1780 a été remplacée par un nouveau bâtiment vers 1877. La communauté ayant disparu, le consistoire a cédé à la commune la synagogue, transformée aujourd'hui en hangar pour les pompiers.



DUTTLENHEIM

Une synagogue, érigée en 1788, fut restaurée à diverses reprises pour être remplacée par un nouveau bâtiment en 1860. Il n'en subsiste que quelques vestiges à l'intérieur d'une propriété privée.







ECKWERSHEIM

La communauté avait loué un local pour servir d'oratoire.
Elle n'a jamais possédé de synagogue.

EPFIG

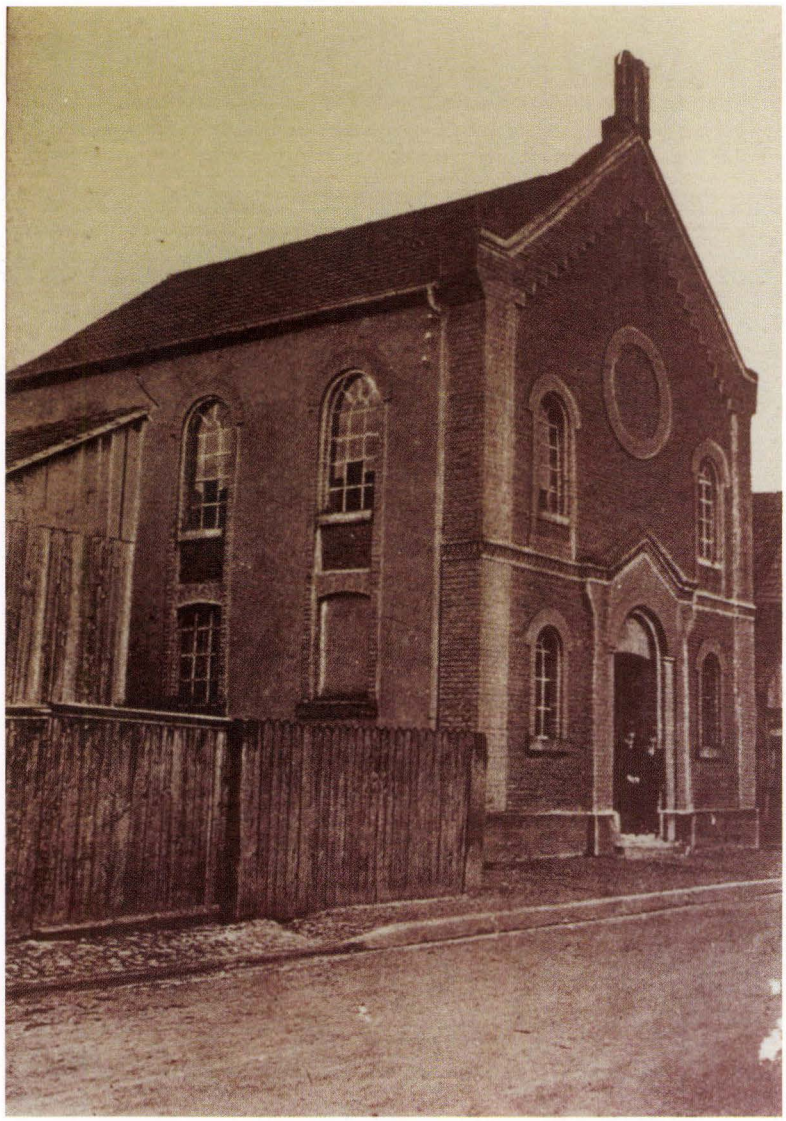
La synagogue a été construite en 1826. Elle sert aujourd'hui de remise de ferme. La communauté s'est éteinte après la dernière guerre.

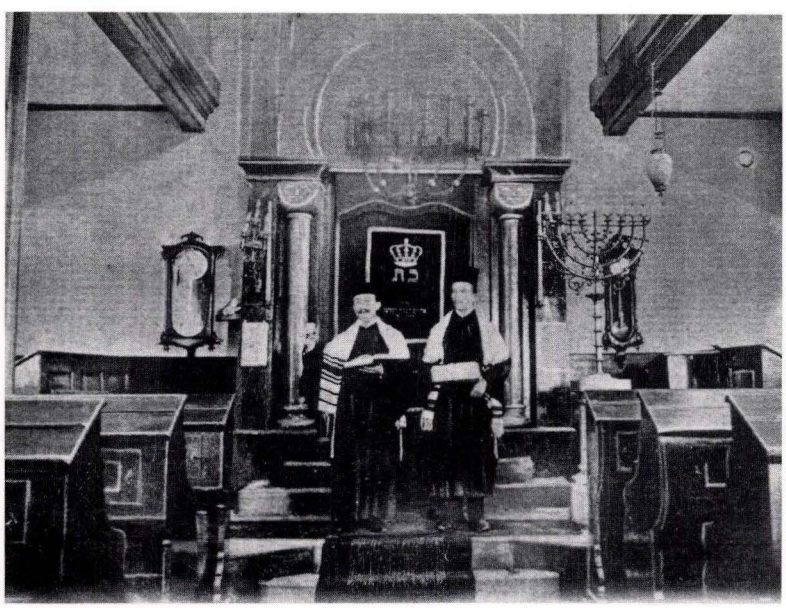



L'étoile
SUPER-PREFER

ERSTEIN

La communauté d'Erstein date du milieu du XIXe siècle. Elle inaugurera sa synagogue le 22 novembre 1882. Détruite pendant la Seconde Guerre mondiale, une nouvelle synagogue fut érigée vers la fin des années 50. Erstein est le siège d'un rabbinat depuis 1945 en remplacement de Fégersheim.







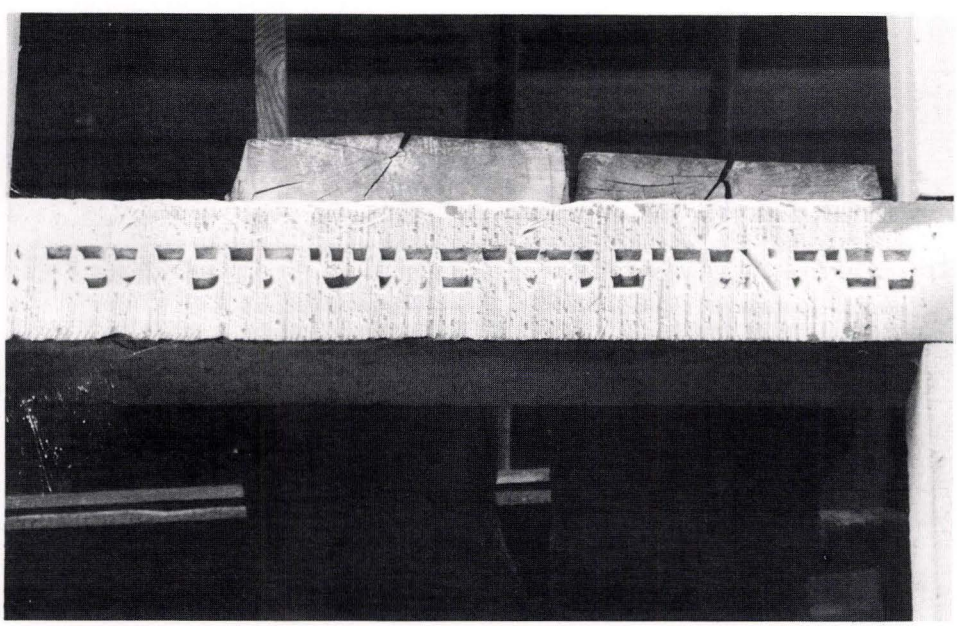

דע לפני מי אתה עומד



ETTENDORF

Ettendorf était une communauté ancienne dont la synagogue datait du XVIIe siècle. Elle menaçait ruine en 1866 et fut reconstruite en 1867. La communauté s'est éteinte au début du siècle et la synagogue a été transformée en remise. Au cours du XVIIIe siècle, Ettendorf était le siège d'une grande yechiva.





FEGERSHEIM

La première synagogue datant de 1809, fut agrandie vers 1850 et remplacée en 1894 par un nouveau bâtiment. Ce dernier, saccagé au cours de la Seconde Guerre mondiale et menaçant ruine, a été vendu à un particulier et détruit vers 1974-75. Deux pierres du bâtiment sont conservées à la Fondation Elisa à Geispolsheim. Fégersheim a été siège d'un rabbinat, transféré à Erstein en 1945.

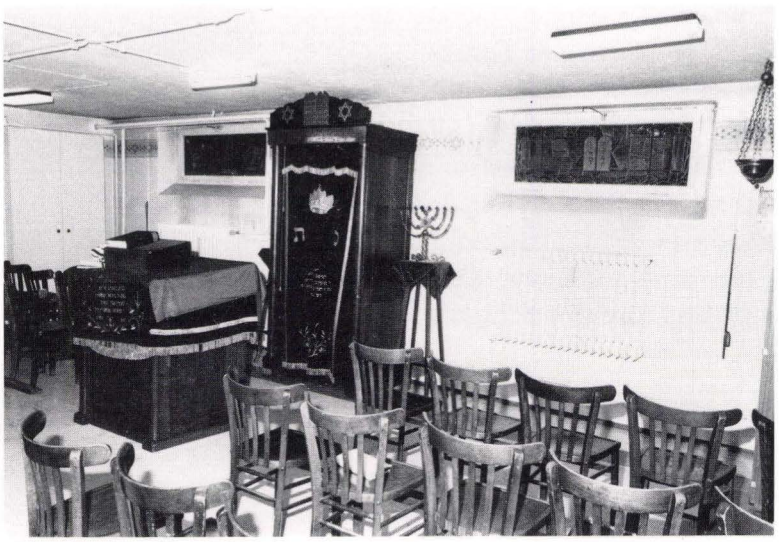






GEISPOLSHEIM

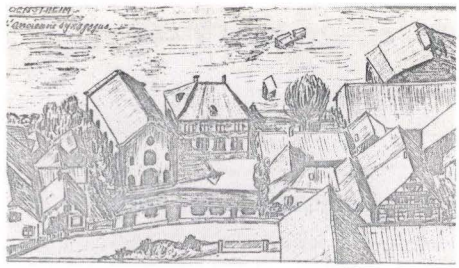
Il n'y a jamais eu de communauté juive à Geispolsheim. Après la Seconde Guerre mondiale, l'Hospice Elisa fut réaménagé dans le ban de Geispolsheim. L'oratoire, installé dans les années 50, a été transporté dans les nouveaux bâtiments de la Fondation Elisa Moulin Vert.

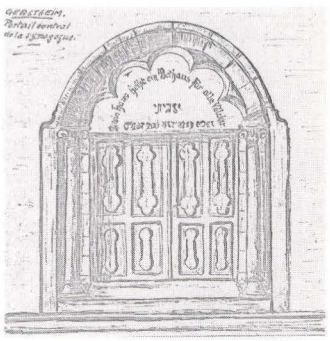


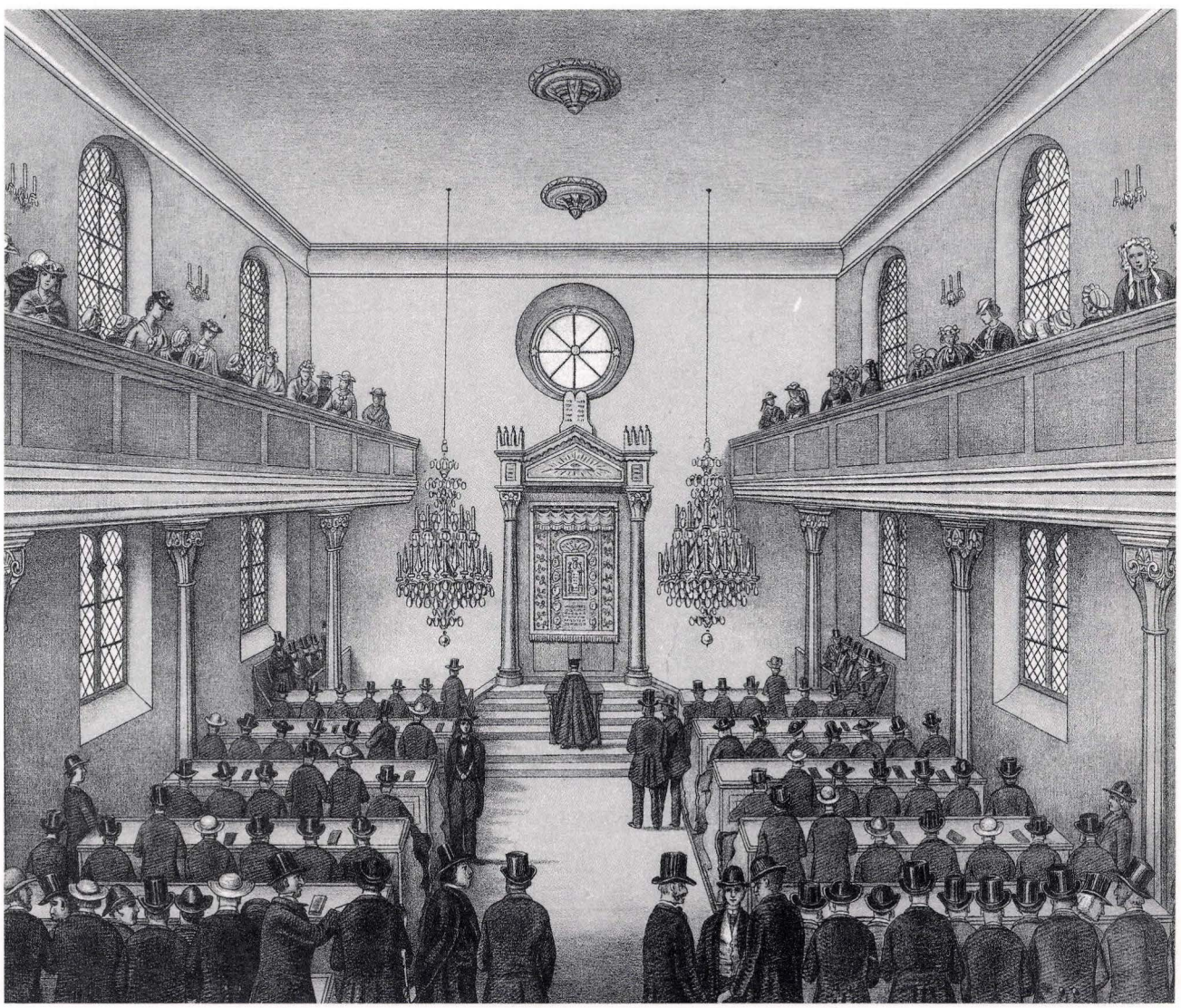


GERSTHEIM

Une première synagogue avait été construite en 1824 à l'emplacement du cimetière actuel. Cette synagogue, devenue vétuste vers 1870, fut reconstruite en 1874, rue du Rhin. Elle fut restaurée en 1883. De cette synagogue, il ne reste qu'une lithographie d'A.Netter montrant l'intérieur de la synagogue le 14 octobre 1874, jour de l'inauguration, ainsi que deux esquisses dont l'une représente le portail central de la synagogue.

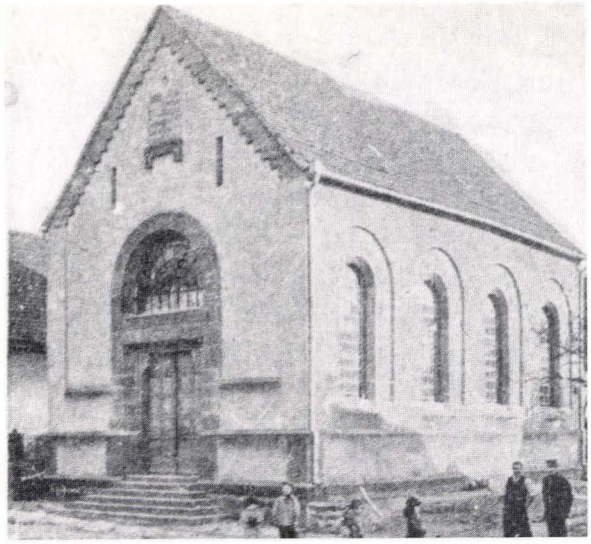






GOERSDORF

La première synagogue datant de 1820 a été remplacée par un nouveau bâtiment plus grand en 1854. La communauté disparut au début du XXe siècle et sa synagogue, vendue à un particulier. Elle fut démolie en 1932.



GUNDERSHOFFEN

Une première synagogue y a été construite en 1780. Selon l'inventaire de 1843, elle est considérée en mauvais état et trop petite. En 1865, une nouvelle synagogue est érigée. Celle-ci, aujourd'hui désaffectée, sert de dispensaire.



HAEGEN

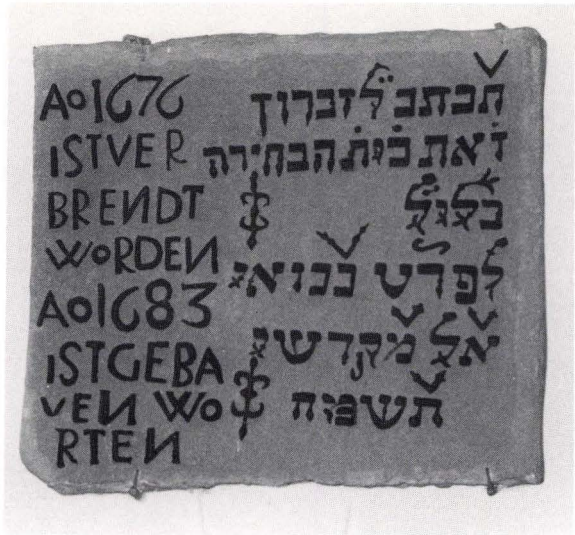
Une synagogue a été construite en 1821. La communauté disparut vers la fin du XIXe siècle.

Pierre commémorative
de la synagogue de Haguenau (1492).

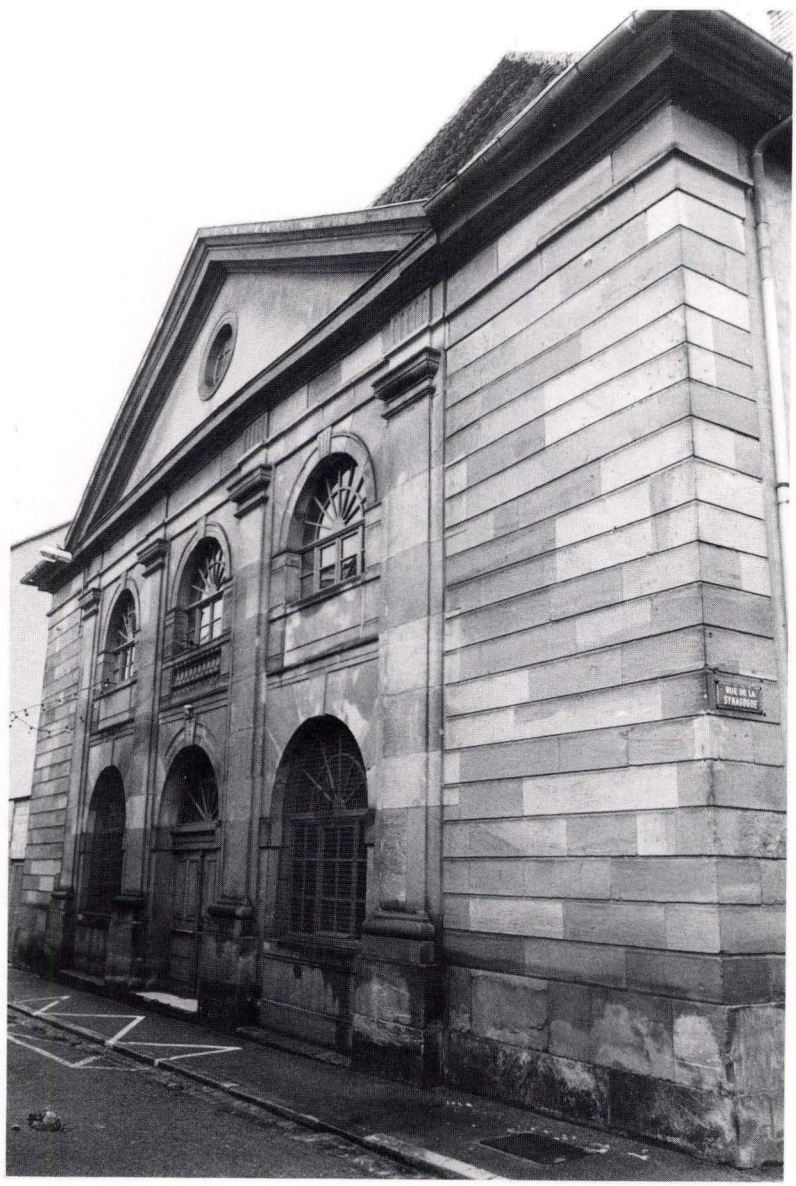


HAGUENAU

Haguenau est une des communautés les plus anciennes d'Alsace.
Les Juifs y demeurèrent presque sans interruption depuis le Moyen Age. La première synagogue fut confisquée lors de l'expulsion de 1349. A leur retour, les Juifs construisirent une synagogue dans une maison, rue du Sel. Cette synagogue, reconstruite après un incendie en 1676, servit de lieu de culte jusqu'en 1820, date de la construction de la synagogue actuelle. Saccagée durant l'Occupation, endommagée par un bombardement lors de la Libération, la synagogue a été restaurée, avec ses dépendances et a retrouvé toute sa prestance en 1959.
Deux pierres commémoratives évoquent l'une, la synagogue du XVe siècle, l'autre, l'incendie et la reconstruction du lieu de prières en 1683. Haguenau était le siège d'un rabbinat dès le XVIe siècle. Il avait autorité sur toute la préfecture de Haguenau et sur Landau.
Haguenau possède aussi un oratoire situé dans la maison de retraite, qui sert également aux enfants de la Maison des Cigognes.



Pierre évoquant l'incendie de 1676 et la reconstruction de la synagogue en 1683.





Restaurée en 1959, la synagogue actuelle.



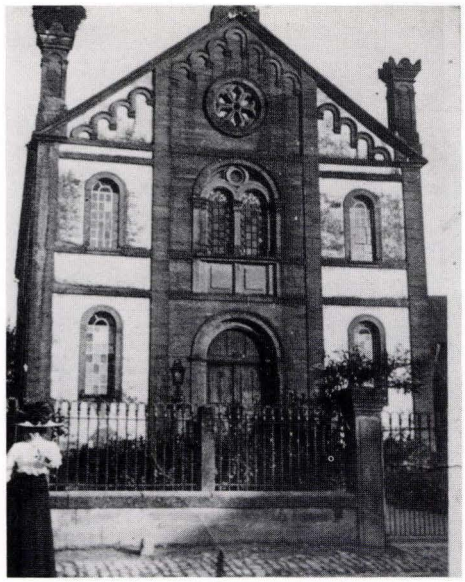
"Kahalstub" ou l'oratoire pour tous les jours.



Un lieu de prières servant également à la Maison des Cigognes.

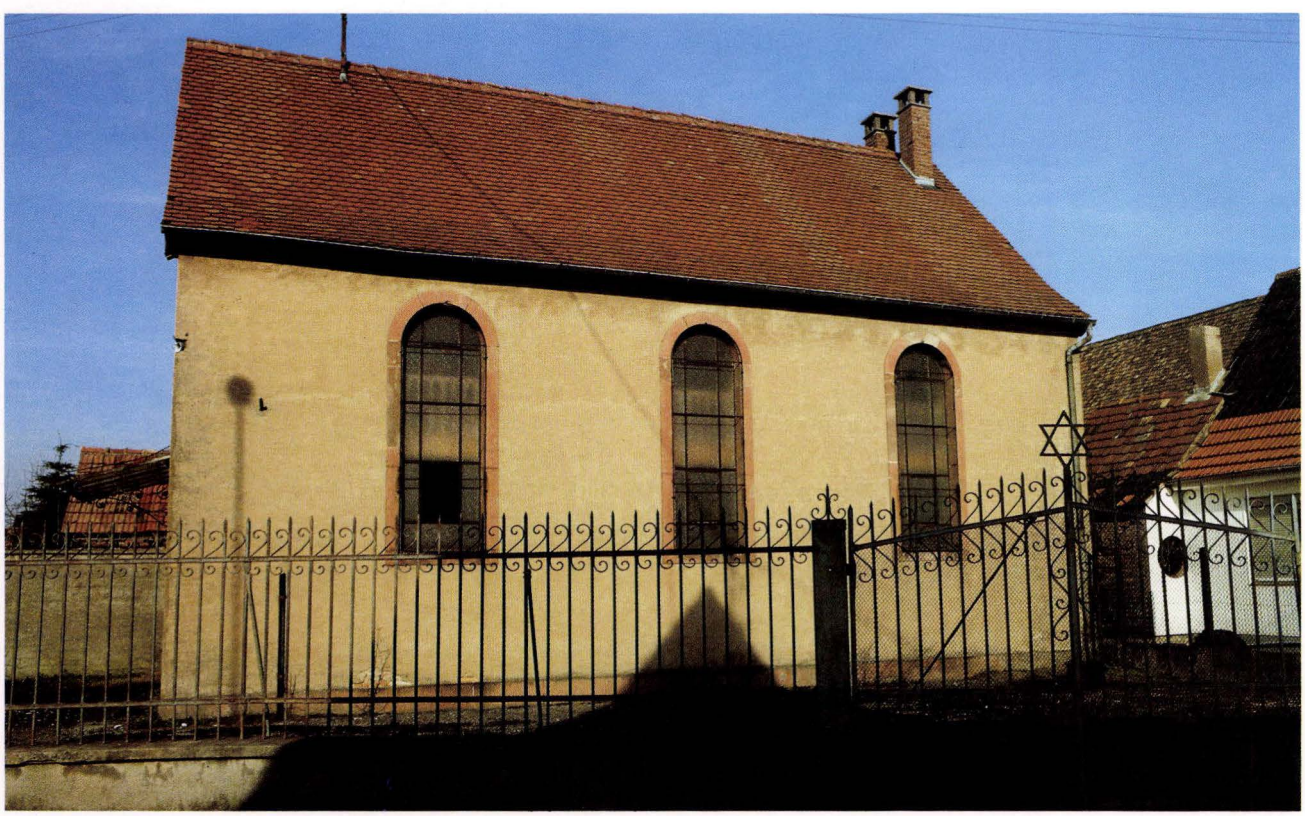
HATTEN

La synagogue, datant de 1814, a été reconstruite en 1867. Elle sera détruite, en janvier 1945, au cours de la bataille de Hatten.



HERRLISHEIM

La synagogue, érigée en 1805 à la place, vraisemblablement, d'un édifice antérieur, a été remplacée par un nouveau bâtiment, vers 1850. Celui-ci a été saccagé durant la dernière guerre; il n'en restait plus que les murs. L'oratoire adjacent avait été entièrement détruit. Synagogue et oratoire ont été reconstruits au courant des années cinquante. La synagogue a fermé définitivement ses portes en 1969.



HOCHFELDEN

La première synagogue de cette commune fut construite au XVIIe siècle. Elle existait encore en 1843, alors qu'une nouvelle était en cours de construction. Cette dernière date de 1841. Elle a été probablement restaurée en 1893. La synagogue, ainsi que l'oratoire situé dans la maison voisine, existent encore de nos jours, mais ne sont plus guère en fonction. La communauté était très importante au XIXe siècle. Elle avait un rabbin, non rétribué par l'Etat.

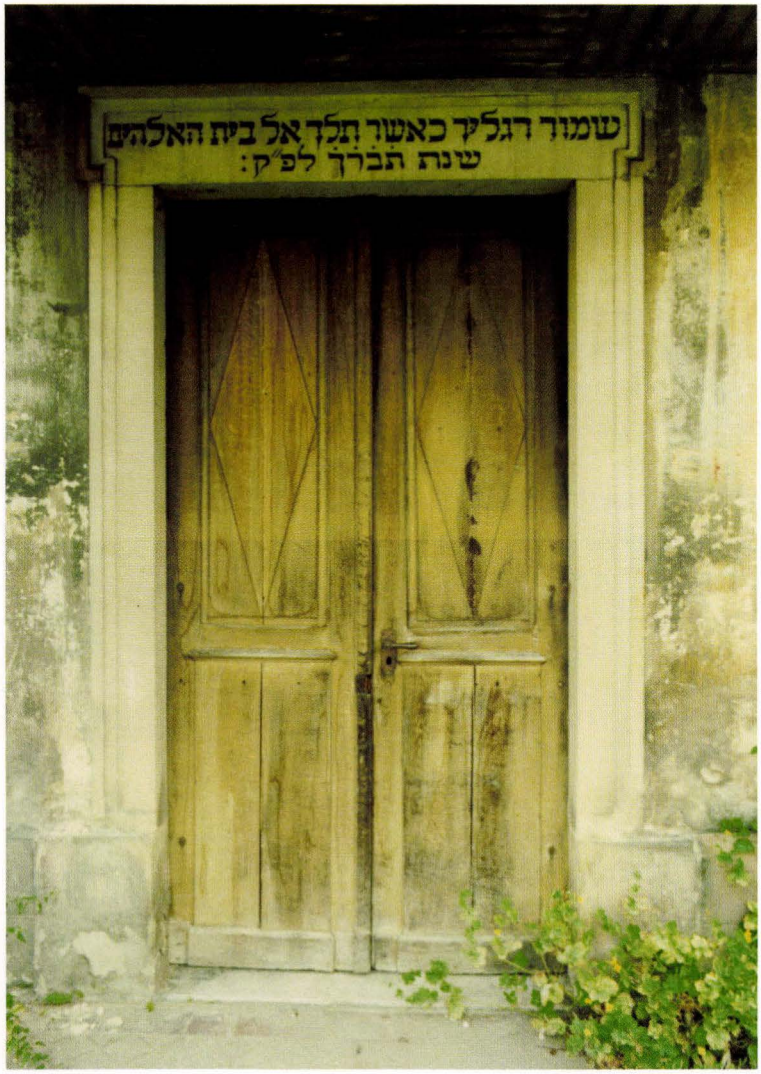




HOENHEIM

La synagogue du XVIIIe siècle menaçait ruine lors de l'établissement de l'inventaire des synagogues en 1843. Elle a été remplacée en 1865. La communauté de Hoenheim ayant disparu, la synagogue a été désaffectée et vendue il y a peu de temps.





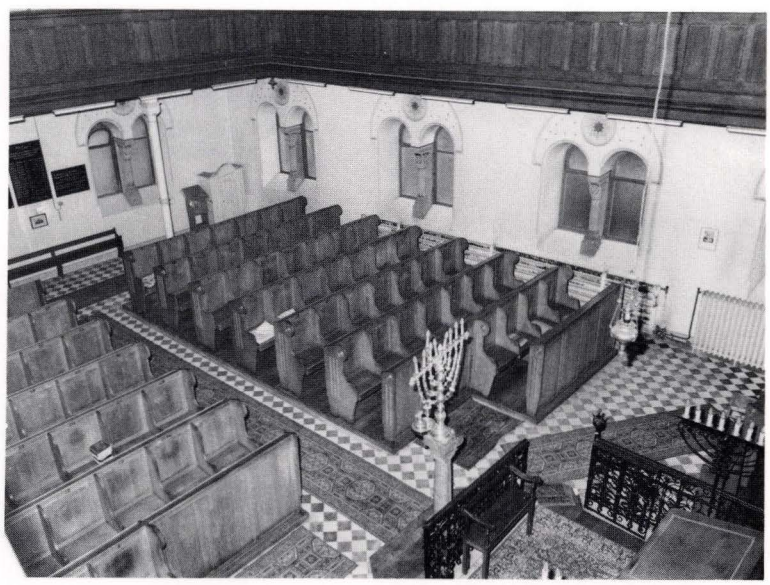
INGENHEIM

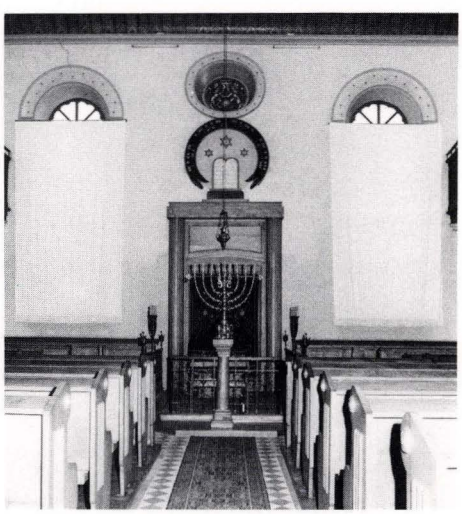
Une synagogue y existait au XVIIIe siècle. La petite communauté de Ingenheim s'est éteinte au cours de la deuxième moitié du XIXe siècle.

INGWILLER

La communauté acquit, en 1816, un terrain sur lequel elle ne put construire sa synagogue qu'en 1822. Celle-ci a été érigée sur ce qui restait du château d'Ingwiller. Le lieu de culte, d'abord camouflé en maison privée, puis en oratoire, fut transformé en véritable synagogue vers 1870, puis agrandi en septembre 1891 et restauré à nouveau en 1903. La communauté d'Ingwiller atteignit vers 1850 presque 500 âmes. Elle avait un rabbin non reconnu officiellement et ne parvint jamais à obtenir un siège rabbinique.

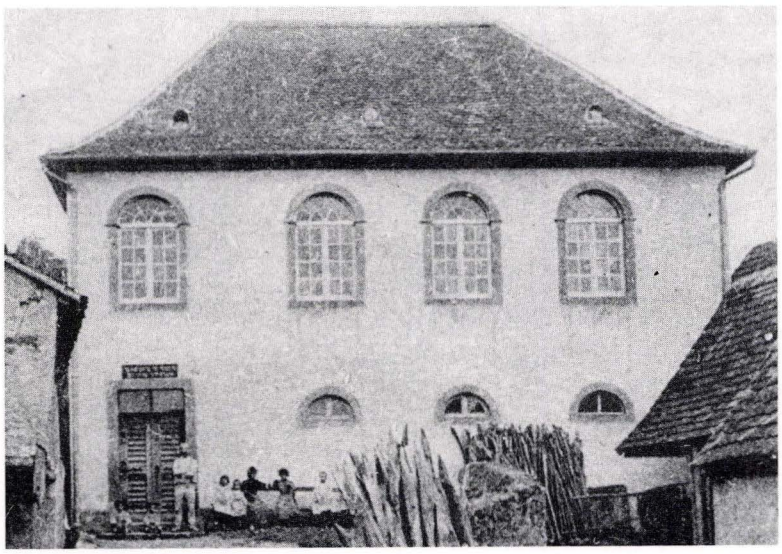






ITTERSWILLER

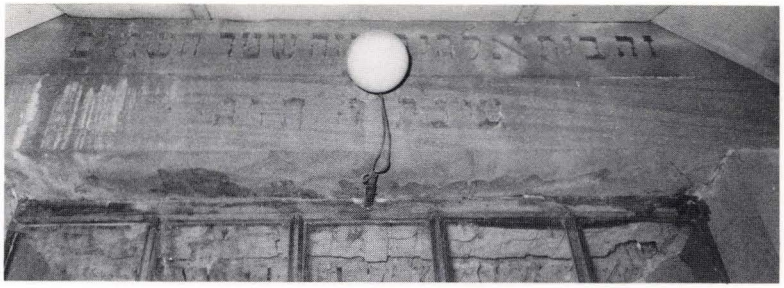
La synagogue, construite en 1841, fut détruite au cours de la dernière guerre. Elle fut reconstruite pour servir de centre communautaire. Le bâtiment a été vendu il y a quelques années à un particulier. Itterswiller a été le siège du rabbinat de Niedernai entre 1854 et 1867, date de son transfert à Obernai.





KOLBSHEIM

Une synagogue datant du XVIIe siècle a été reconstruite vers 1843, puis rénovée en 1909. Restaurée après guerre, elle sera plus tard désaffectée, puis vendue en 1983. Elle est utilisée, aujourd'hui, comme remise.



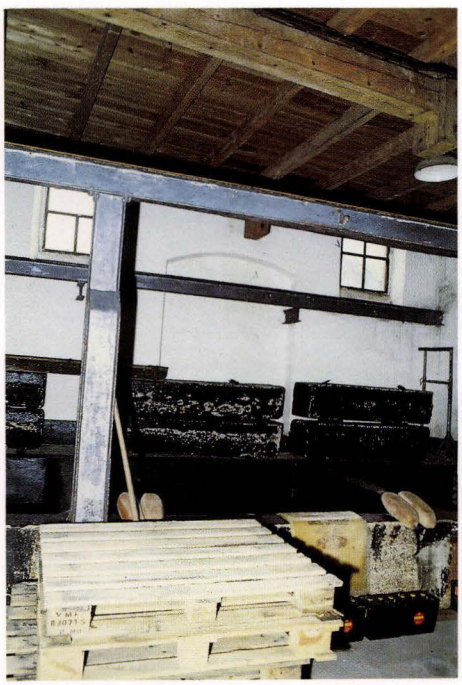




KRAUTERGERSHEIM

La première synagogue date de 1746. Elle a été reconstruite en 1868. Aujourd'hui, c'est un bâtiment désaffecté, transformé en choucrouterie.







KUTTOLSHEIM

La synagogue, construite en 1822, nécessitait des réparations en 1843. A la fin du siècle dernier, la communauté devait prévoir sa reconstruction. Mais elle n'a pu réaliser son projet qu'au début de ce siècle. La synagogue a été dévastée en 1940 par les Jeunesses hitlériennes. En 1957, la synagogue fut détruite car elle menaçait de s'écrouler. Siège de rabbinat au début du XIXe siècle.

KUTZENHAUSEN

Une synagogue y a été érigée en 1882.

LANGENSOULTZBACH

Une synagogue, construite vers 1765, a dû être remise en état vers 1875. Le bâtiment a été vendu en 1916 à des particuliers. Il a été détruit, bombardé par les Allemands au début de l'année 1945.

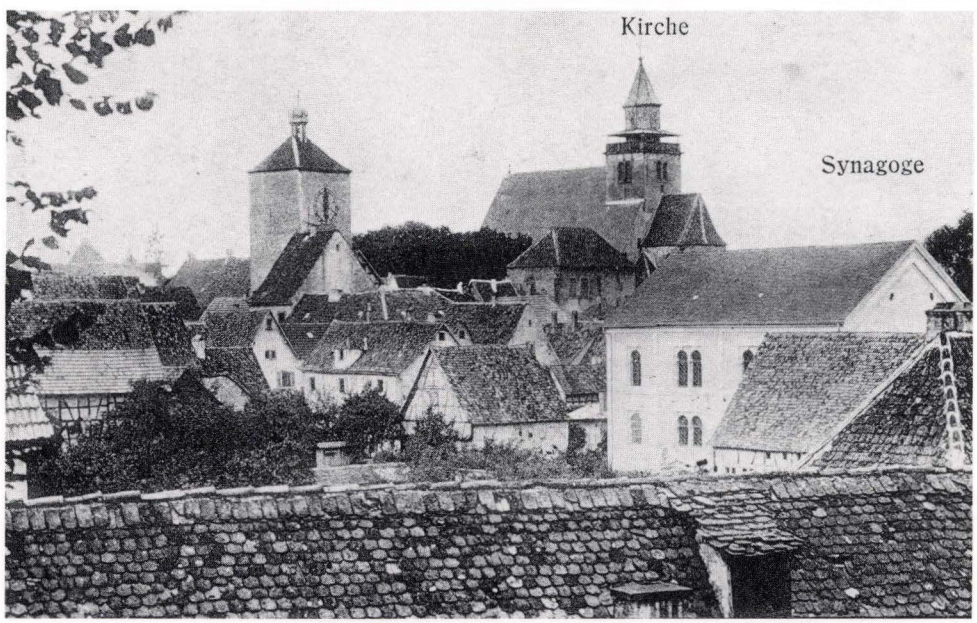
LAUTERBOURG

La première synagogue datait de 1760. Jusqu'alors, les Juifs se réunissaient dans un oratoire situé dans une maison privée. Une nouvelle synagogue a été édifiée en 1852 et détruite durant la Seconde Guerre mondiale. La communauté disparut après la guerre; on décida donc de raser les ruines.
Lauterbourg était siège de rabbinat jusqu'en 1910.









LA WALCK

Il y existait une synagogue depuis le XVIIe siècle.

LEMBACH

La synagogue, datant de 1834, a été restaurée en 1843. Les nazis la firent sauter pendant la Seconde Guerre mondiale.

LINGOLSHEIM

La synagogue, datant de 1762, a été remplacée en 1864 par un édifice qui fut détruit au cours de la Seconde Guerre mondiale. Elle a été reconstruite dans les années soixante. Elle est toujours utilisée.

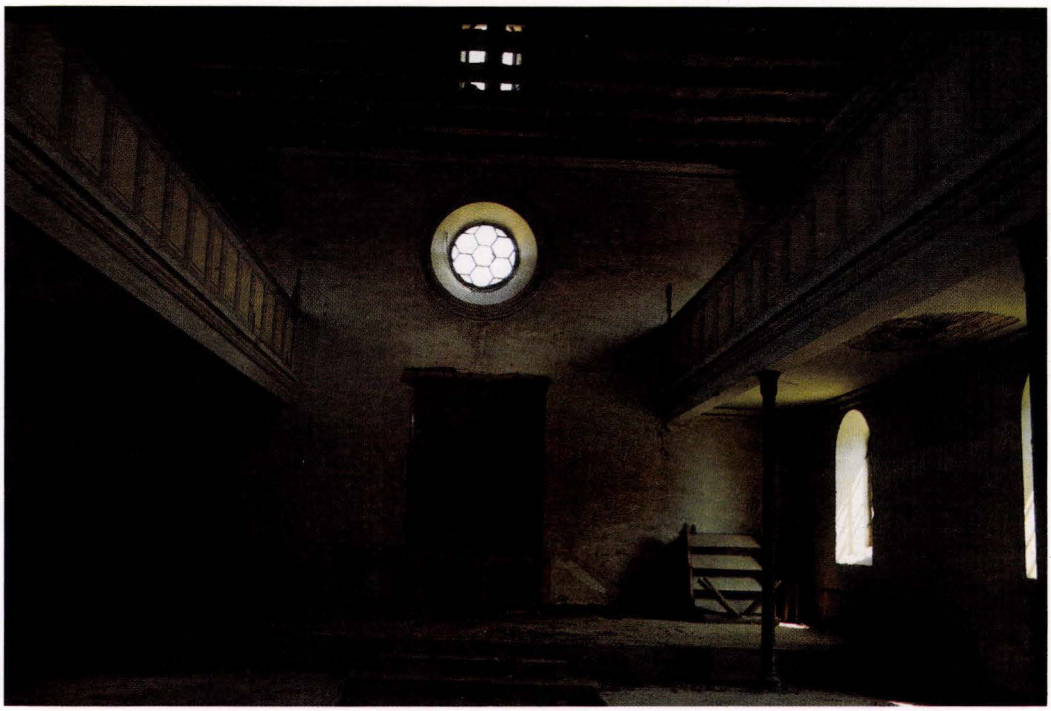




MACKENHEIM

Une première synagogue datait du début du XVIIIe siècle. Une nouvelle sera construite en 1866. Celle-ci, désaffectée, a été acquise par la commune en 1981, et aménagée en centre culturel.





MARCKOLSHEIM

Une synagogue a été construite en 1838. Aujourd'hui, la synagogue, réaménagée après la guerre, n'est plus utilisée par suite de la disparition de la communauté.





MARMOUTIER

La synagogue actuelle, remplaçant celle aménagée au premier étage d'une maison privée, a été construite en 1822. Elle est aujourd'hui utilisée comme salle de loisirs. Marmoutier était siège de rabbinat jusqu'en 1910.





MERTZWILLER

A l'emplacement de la première synagogue érigée en 1721, fut construite en 1822 une synagogue nouvelle, elle-même reconstruite en 1858 parce qu'elle menaçait ruine, puis restaurée en 1872. Endommagée durant la dernière guerre, elle fut détruite après la Libération. Sur ses fondations on construisit une maison d'habitation. La synagogue de Mertzwiller était semblable sur le plan architectural à celle de Reichshoffen.

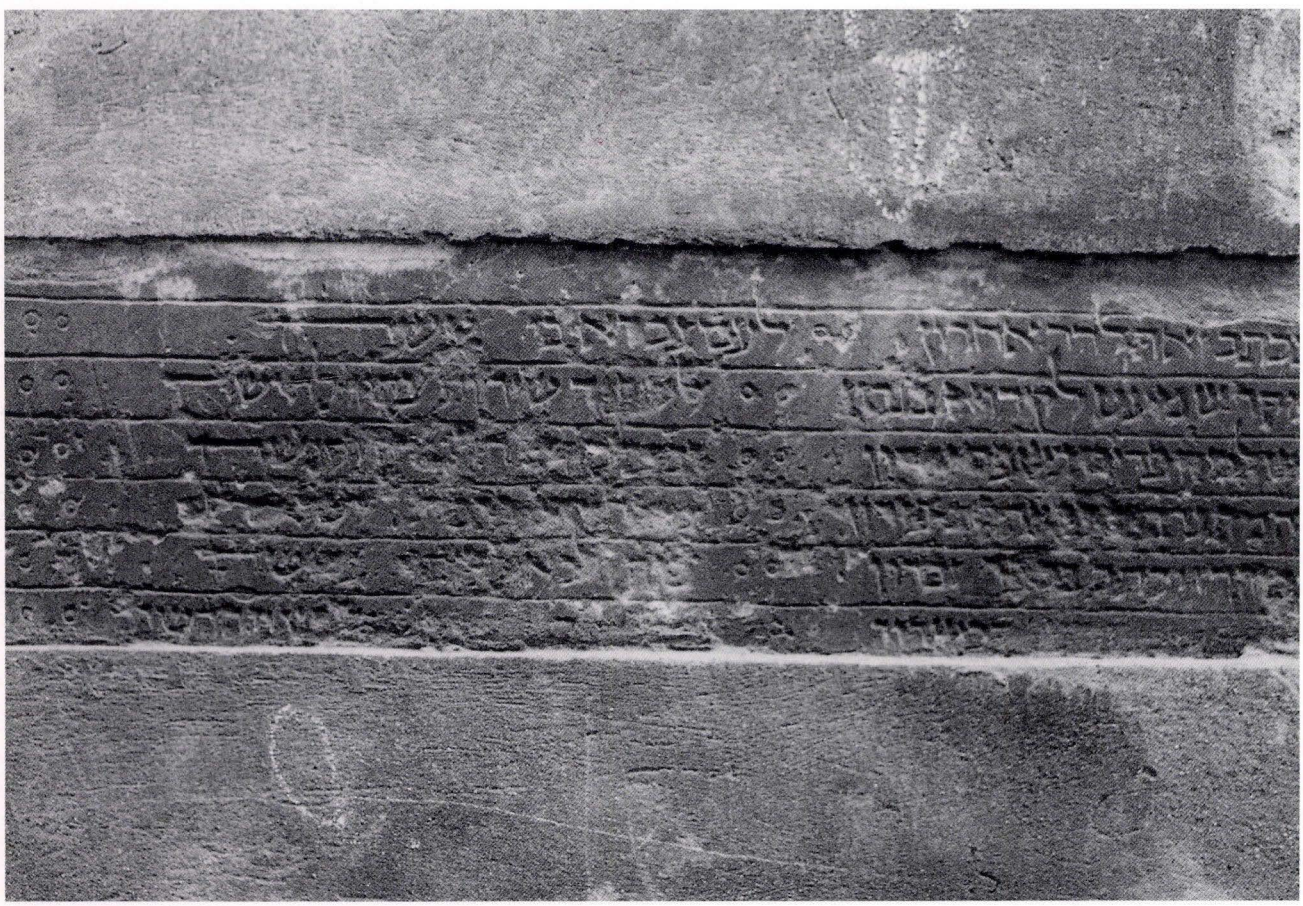


MINVERSHEIM

La synagogue, datant de 1828, a disparu après 1870.

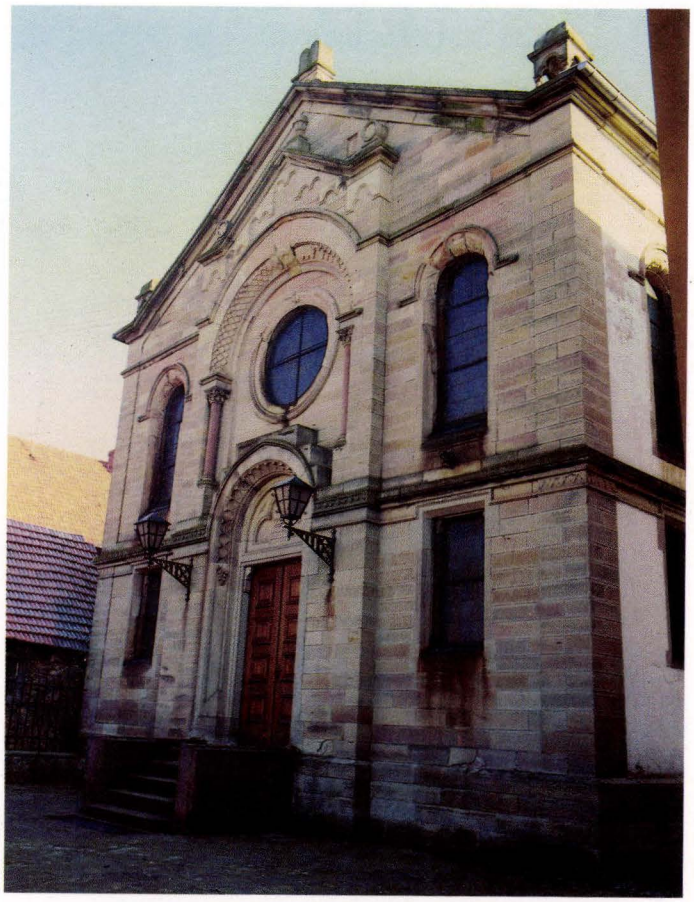
MOLSHEIM

Il y avait, à Molsheim, une communauté au XIVe siècle, détruite en 1349. Il en subsiste une inscription lapidaire.
Ce n'est qu'au cours du XIXe siècle que des Juifs retournèrent à Molsheim. Mais la communauté ne possèdera jamais de synagogue, se contentant de louer un local. Au cours de la dernière décennie, la municipalité a accordé à la communauté, dans l'enceinte du centre culturel, une pièce qui sert d'oratoire.

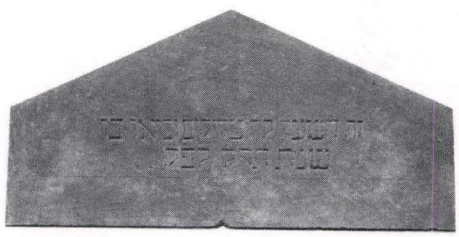


MOMMENHEIM

La synagogue, édifiée en 1775, nécessitait à l'époque de l'inventaire, des réparations. En 1869, la communauté inaugurera une nouvelle synagogue, remplacée en 1904 par le bâtiment actuel. Cette synagogue incendiée en 1940, fut restaurée en 1957 et servit jusqu'à la disparition de la communauté. L'arche sainte de la synagogue, en provenance de celle de Weiterswiller, a été à nouveau démontée et réinstallée dans la nouvelle synagogue de l'Esplanade, à Strasbourg.







MULHAUSEN

La communauté de Mulhausen qui n'a jamais atteint cent âmes, a disparu lors de la dernière guerre. La synagogue fut alors dévastée par l'occupant, et le bâtiment, datant de 1870, fut démoli vers 1980. La première synagogue avait été construite en 1745. Il ne subsiste qu'une pierre frontale de la dernière synagogue. L'arche sainte a été réutilisée à Pfaffenhoffen.



MUTTERSHOLTZ

La synagogue actuelle a été construite en 1838. Le bâtiment existe toujours, tranformé en salle de sport.Cette communauté était siège d'un rabbinat, transféré à Sélestat en 1866.

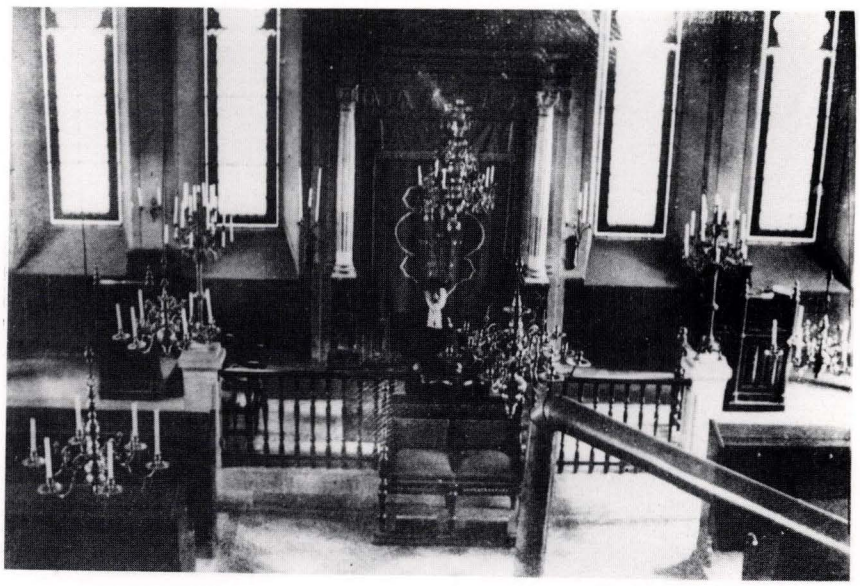


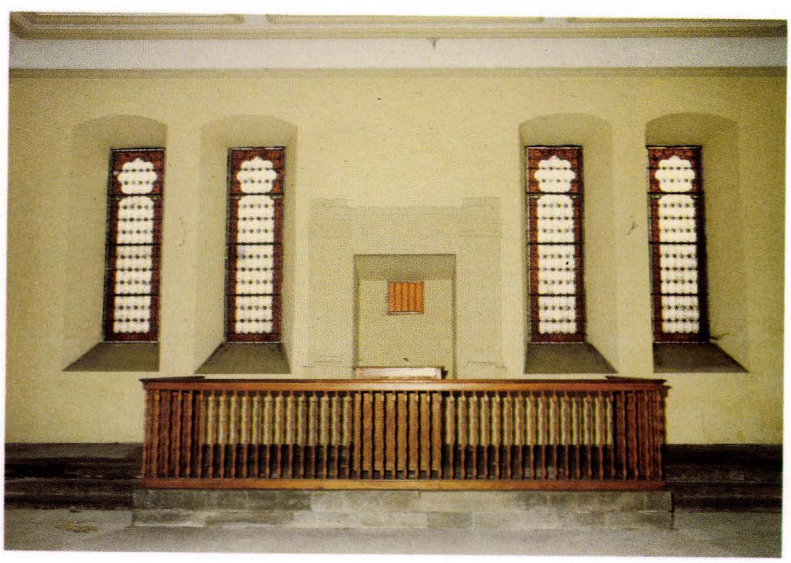


MUTZIG

La synagogue située rue Haute, a été construite en 1787. C'est l'une des plus anciennes synagogues du Bas-Rhin existant de nos jours. Il y avait probablement une synagogue plus ancienne, car on mentionne le "vieux temple des Juifs" transformé en atelier de charpentier au moment de la Terreur.
Mutzig a été le siège d'un rabbinat jusqu'en 1915. C'est là que se trouvait le Bet Din des Juifs de l'Evêché de Strasbourg au XVIIIe siècle.







NEUWILLER-LES-SAVERNE

La première synagogue date du début du XVIIIe siècle; elle a du être réparée et agrandie selon l'inventaire de 1843. Une nouvelle a été érigée, vers la fin du XIXe siècle, en 1875. Elle sert aujourd'hui de menuiserie, la communauté s'étant éteinte.



NIEDERBRONN

Une synagogue, édifiée en 1833 d'après l'inventaire de 1843, nécessitait des réparations à cette époque et s'avérait trop petite. Le bâtiment menaçant ruine sera fermé au culte en janvier 1862. Les offices se dérouleront alors chez des particuliers. Une nouvelle synagogue est construite en 1863 et inaugurée le 22 septembre 1869. Elle sera saccagée durant la dernière guerre. A la Libération, seul un petit oratoire sera aménagé dans le bâtiment, l'intérieur restant dans un état de désolation jusqu'à nos jours. La synagogue a été désaffectée tout récemment, le bâtiment ayant été vendu à la commune en 1989. Une cérémonie d'adieux s'y est déroulée le 21 avril 1991.





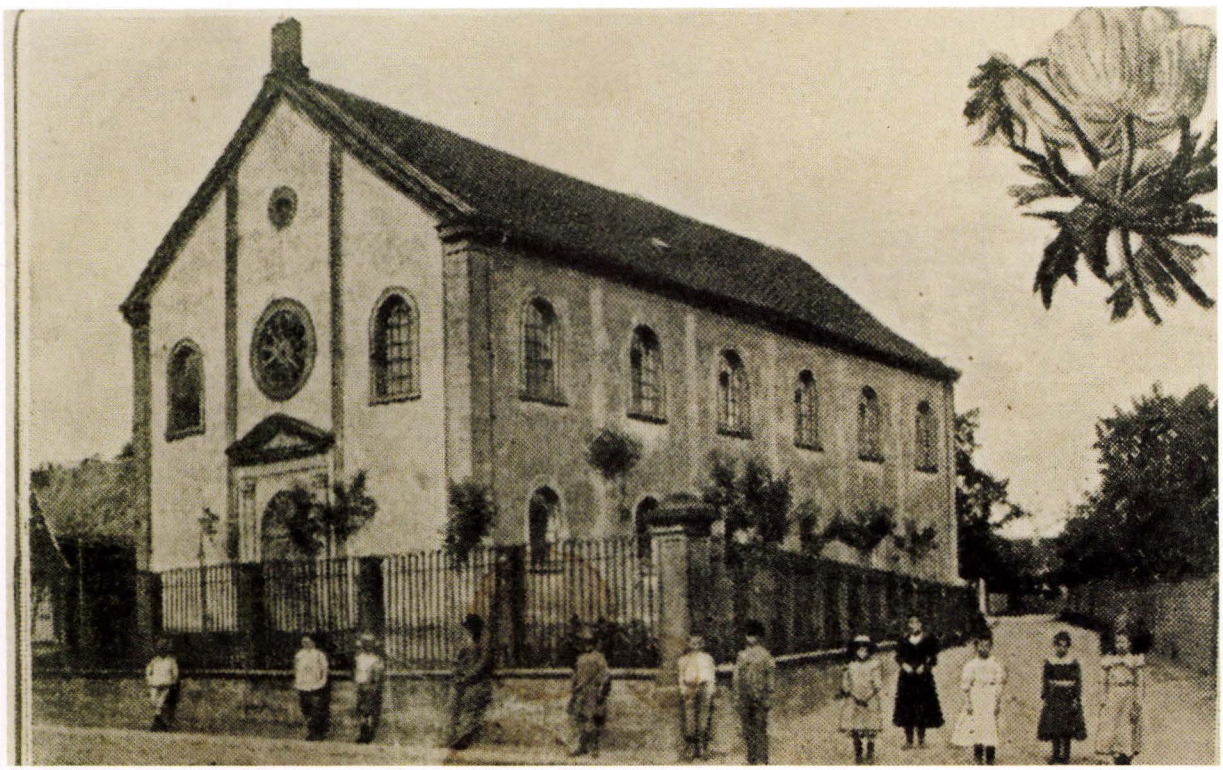
NIEDERNAI

La synagogue datant de 1755 a été vendue en 1925. Niedernai fut, au XVIIIe siècle, siège du rabbinat et du Bet Din de la Noblesse immédiate d'Alsace. Le rabbinat fut transféré à Itterswiller en 1854.

NIEDERROEDERN

Vers 1675, un règlement sévère interdisait aux Juifs d'avoir des synagogues publiques. Une première synagogue sera construite en 1785. Nécessitant des réparations et estimée trop petite selon l'inventaire de 1843, elle sera remplacée par une nouvelle érigée en 1869. Cette dernière a disparu en 1945 et, avec elle, la communauté.



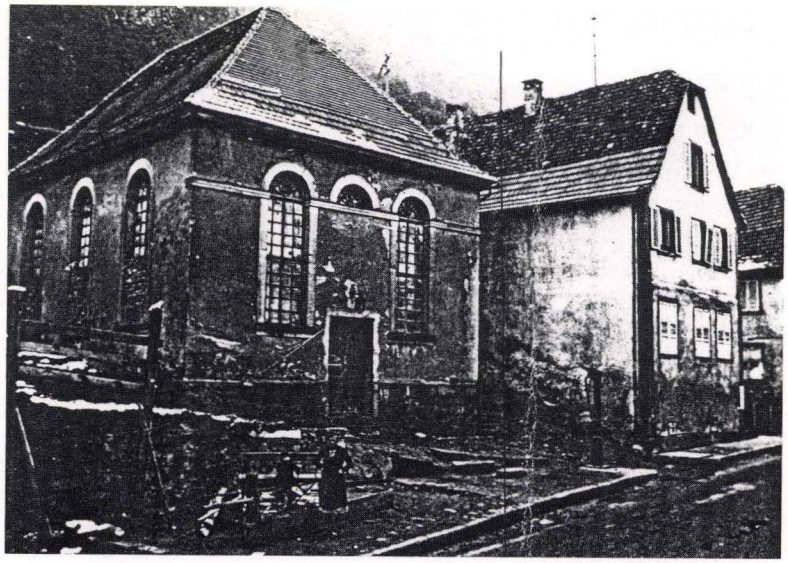


NIEDERSEEBACH

Une synagogue y avait été érigée en 1782, et se trouvait en mauvais état selon l'inventaire des synagogues de 1843.

OBERBRONN

La synagogue datait de 1841. Elle a été détruite par faits de guerre en 1944.



OBERLAUTERBACH

Une synagogue y avait été construite en 1776.

OBERNAI

Communauté ancienne, disparue au XVe siècle. Au cours du XVIIIe siècle, des Juifs y reviennent; une synagogue privée y est édifiée vers 1750. Les restes en ont été remis à jour il y a quelques années. L'importance croissante de la communauté nécessitera la construction d'une nouvelle synagogue qui sera achevée vers 1876. Cette synagogue est toujours en usage. Le rabbinat de la circonscription se trouvait à Niedernai, siège avant la Révolution du Bet Din de la Noblesse immédiate d'Alsace. Transféré à Itterswiller après 1854, il passa à Obernai en 1867.



Frontispice d'une maison juive d'Obernai.



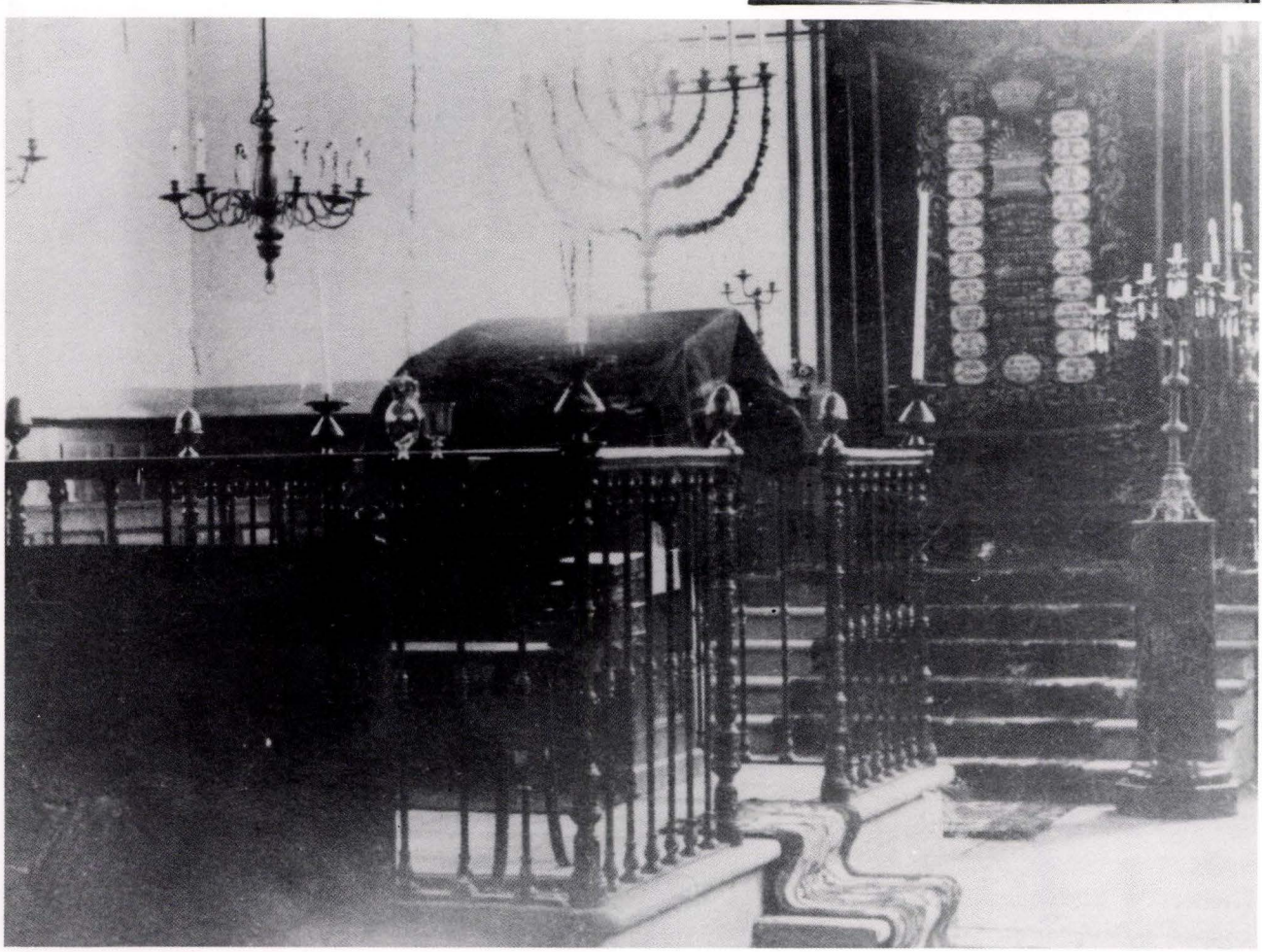


OBERSCHAEFFOLSHEIM

La synagogue, datant de la fin du XVIIIe siècle, a été réaménagée après 1945 en maison communautaire avec oratoire.

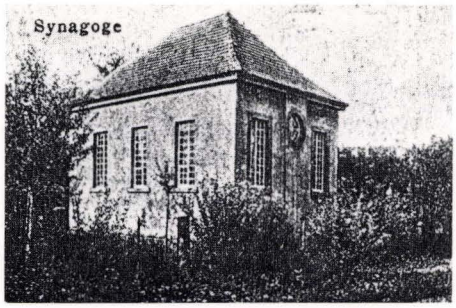






OBERSEEBACH

La synagogue d'Oberseebach a été construite vers 1860.



ODRATZHEIM

Une synagogue y a été érigée en 1730. Estimée trop petite dès 1801, elle sera agrandie en 1819. La synagogue a été cédée par l'occupant allemand à la commune en 1941. Elle sera vendue à un particulier vers 1968. Existant toujours et située rue de l'Eglise, elle sert aujourd'hui de remise.





OFFENDORF

La communauté, à deux kilomètres de celle d'Herrlisheim, avait sa propre synagogue. Celle-ci, érigée en 1885, a été détruite durant la dernière guerre.

OFFWILLER

Une synagogue y existait à la fin du XVIIIe siècle.

OSTHOFFEN

Une synagogue datant du début du XVIIIe siècle est remplacée, en 1865, par un nouveau bâtiment. Celui-ci, désaffecté, a été vendu et transformé en remise. L'aron hakodech a été transféré dans la synagogue Adath Israel à Strasbourg.





OSTHOUSE

Une synagogue du début du XVIIIe siècle, trop petite et en mauvais état, sera remplacée par un nouvel édifice érigé en 1865. De ce dernier, il ne subsiste aujourd'hui que des ruines. Il fut vraisemblablement détruit vers 1942-1943.



Erfurth, © 1992, Inventaire général.

OTTROTT-LE-BAS

Une synagogue y avait été construite en 1824.

PFAFFENHOFFEN

Une première synagogue, édifiée en 1683, a été détruite par la population peu de temps après. Ce n'est qu'en 1791 que sera construit un nouveau lieu de culte, celui que nous connaissons encore de nos jours. L'édifice est de construction discrète et ne se dinstingue pas des maisons voisines. A l'intérieur, sur l'un des murs, subsistent des restes de l'ancien aron hakodech, remplacé par celui de Mulhausen.



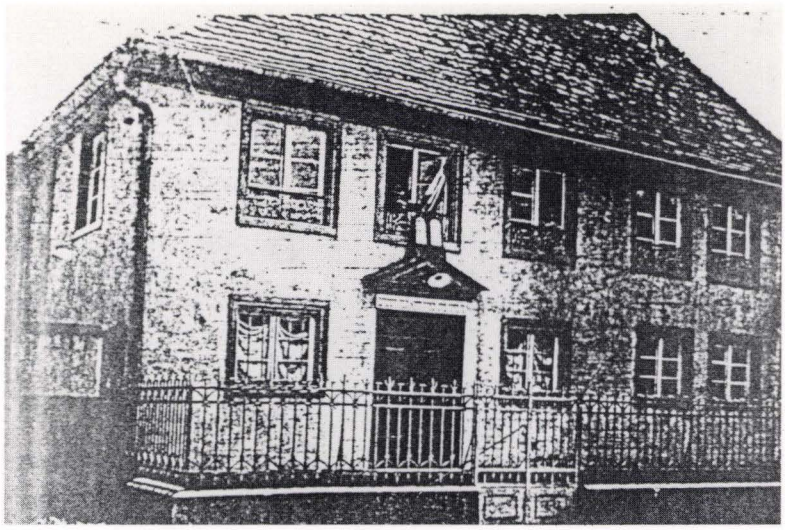


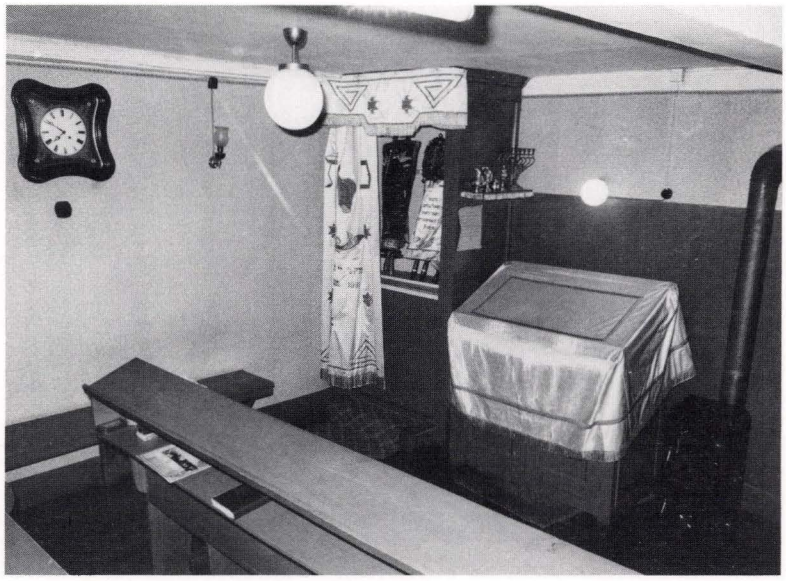




QUATZENHEIM

Un lieu de culte aurait existé dès 1777 à Quatzenheim (Zwatzene) dans la maison d'un particulier. C'est vraisemblablement ce même bâtiment qui fut transformé en synagogue en 1819. Aménagée en salle de réunion durant la Seconde Guerre mondiale, elle ne rouvrit plus jamais ses portes, la communauté ayant été décimée par les déportations. Les offices se déroulèrent dans l'oratoire situé dans le même édifice jusqu'en 1980. Quatzenheim était siège de rabbinat de 1880 à 1910.









REICHSHOFFEN

La synagogue de 1770 a été reconstruite après 1850.





RIEDSELTZ

La synagogue a remplacé en 1878 un bâtiment trop petit, datant de 1820. Elle restera en fonction jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale. Vendue en 1936, elle devient un atelier de menuiserie.

RINGENDORF

La synagogue, érigée vers 1805, a été transformée et agrandie en 1842. Elle sert aujourd'hui de remise.



ROMANSWILLER

Une synagogue, édifiée en 1738, menace ruine vers les années 1840. Un nouveau bâtiment sera érigé en 1849. Il existe toujours, mais en 1956, devient propriété de la commune et sert de siège à la Société de musique. Aujourd'hui, une école de musique y fonctionne.

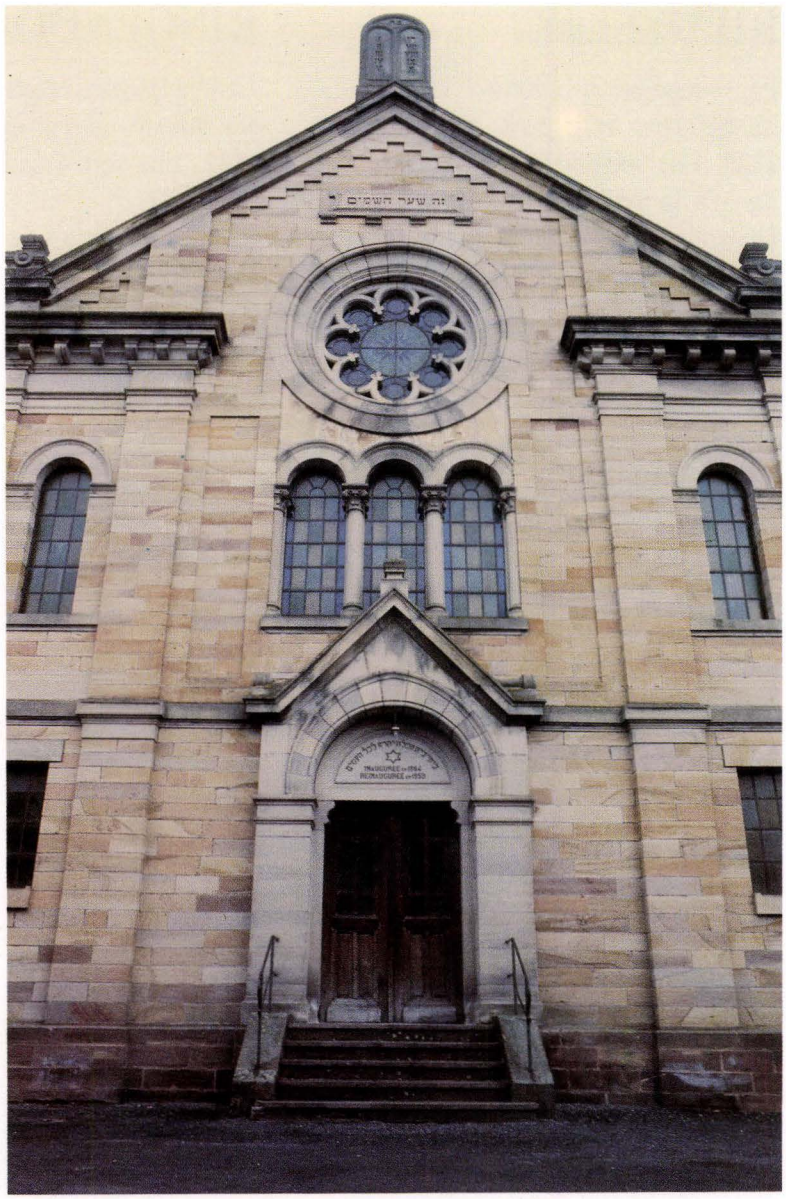


ROSENWILLER

A Rosenwiller, il n'y a jamais eu ni synagogue ni communauté. Seul y habitait le fossoyeur du cimetière central situé en dehors du village.

ROSHEIM

Des lieux de culte ont certainement existé il y a fort longtemps à Rosheim. Une synagogue, datant de 1835, sera remplacée par un nouvel édifice érigé en 1882. La communauté, très importante au XVIIIe siècle et siège d'une yechiva et d'un rabbinat, a décliné au cours du XIXe siècle et a pratiquement disparu dans les années d'après-guerre.



ROTHBACH

Au cours du XVIIIe siècle, la commune mit, en 1750, à la disposition des Juifs, une petite bâtisse à colombages qui fit fonction d'école et de lieu de prières. Une synagogue fut vraisemblablement établie en 1792, mais s'avère être trop petite en 1843. La synagogue du XVIIIe siècle, aujourd'hui désaffectée, sert de débarras.



SARRE-UNION

La synagogue, construite en 1839, existe toujours. Comme la plupart des synagogues de la région, elle a été saccagée et pillée durant l'occupation allemande et le bâtiment, lui-même, a été endommagé par des tirs d'artillerie. Restaurée après guerre, la synagogue ne sera réaménagée que partiellement. La maison adjacente servit d'oratoire. Sarre-Union était le siège d'un rabbinat depuis le XVIIIe siècle jusqu'en 1927.







SAVERNE

La synagogue actuelle n'est pas la première construite à Saverne. Une présence juive est mentionnée dès 1334 et les Juifs y vivent d'une façon organisée dès 1669. Les offices se déroulaient alors chez un particulier qui vivait dans un quartier appelé depuis lors la "Cour des Juifs". La première synagogue fut érigée dans ce même quartier en 1779, plus précisément dans la rue des Juifs. En 1835, on construisit une nouvelle synagogue, détruite par un incendie en 1850. Elle se situait dans la rue de l'Ancienne Synagogue. Il faudra attendre un demi-siècle pour voir l'édification de la synagogue actuelle, située rue du 19 Novembre (inaugurée le 9 mars 1900), ainsi que celle d'un d'oratoire annexe avec logements pour les fonctionnaires du culte.



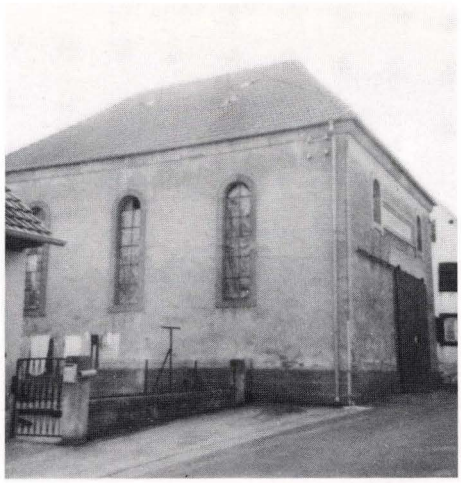
© Merckling, 1992, Inventaire général





SCHAFFHOUSE

La synagogue de 1770, menaçant ruine, a été remplacée par un nouveau bâtiment en 1861. Désaffecté en 1930, il a été racheté par la commune et servira successivement d'école, de 1933 à 1940, puis de salle communale. Vendu à un exploitant agricole en 1962, il sera transformé en hangar pour les machines agricoles. Il est situé impasse de la Synagogue.



SCHERWILLER

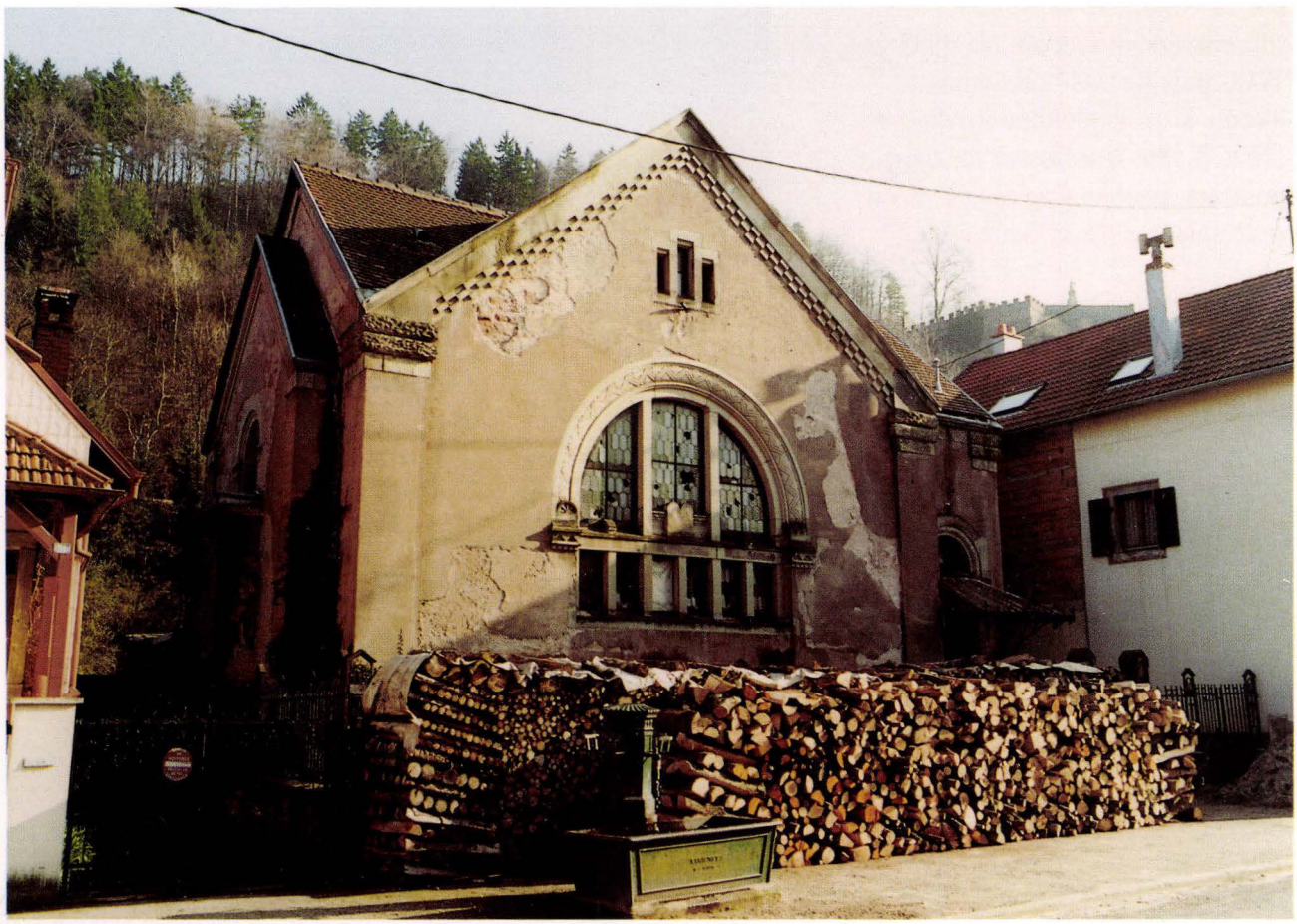
Une synagogue y fut construite vers 1760. Il s'agissait vraisemblablement d'un oratoire modeste aménagé au premier étage de la maison du rabbin. La synagogue fut agrandie en 1790. Devenue trop petite et menaçant ruine, elle sera remplacée par celle érigée en 1863. Durant l'Occupation, elle servit de lieu d'hébergement pour les prisonniers polonais. Rendue au culte après la guerre, elle sera finalement vendue en 1963 à la commune. Située dans la rue du Giessen, rue des Juifs jusqu'en 1940, elle sert de dépôt pour les pompiers.



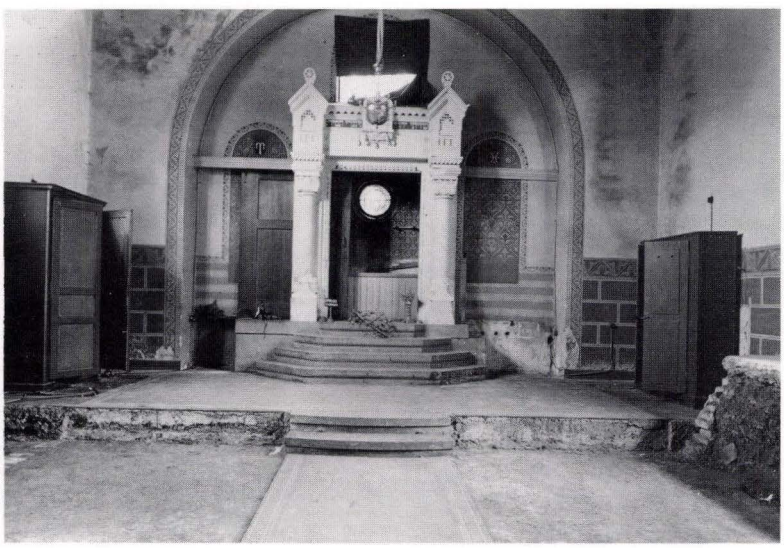


SCHIRMECK

La synagogue a été érigée en 1909.
Elle est en mauvais état et
abandonnée.

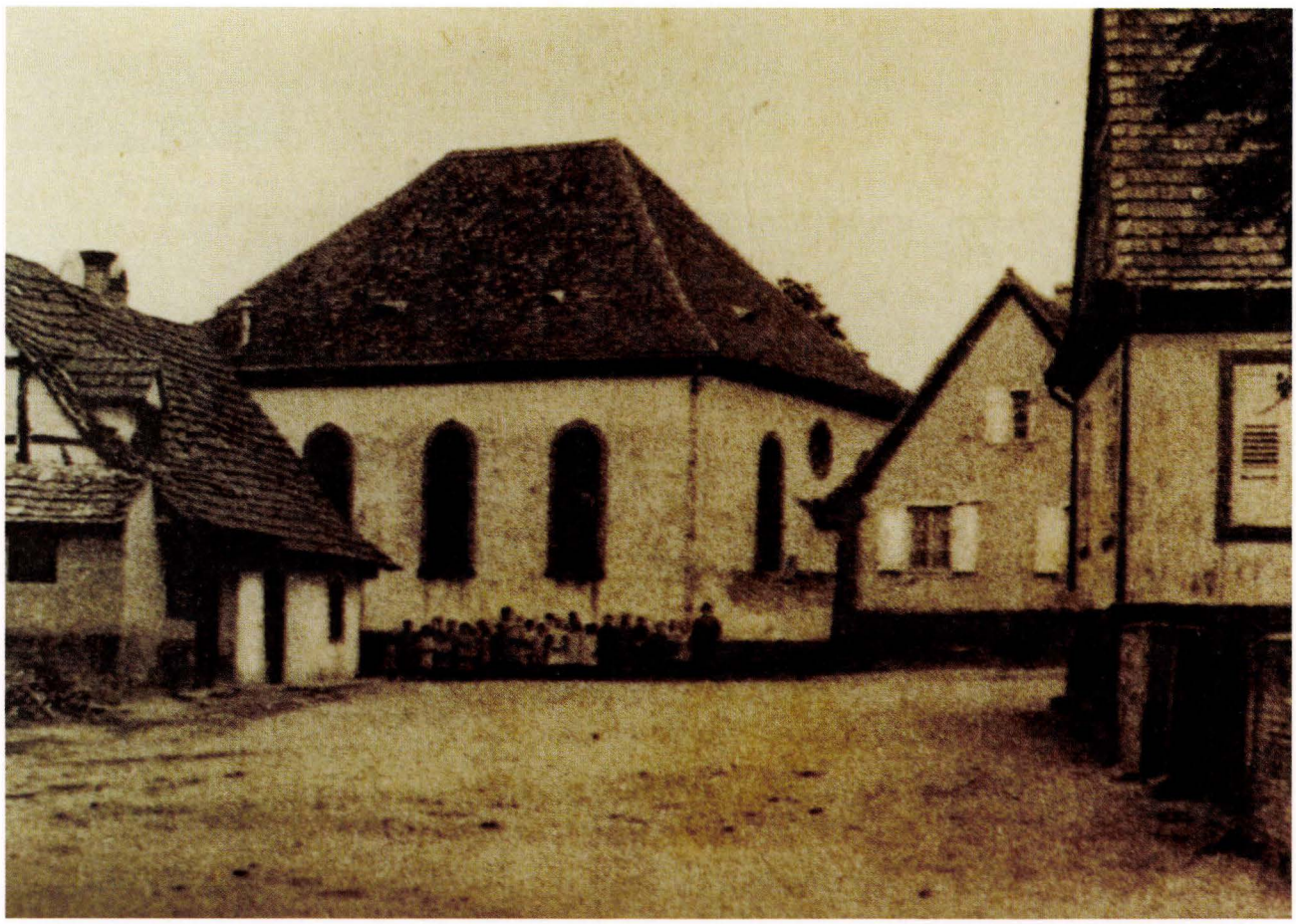






SCHIRRHOFFEN

La synagogue, érigée en 1730, a été reconstruite en 1819. Elle a disparu au cours de la Seconde Guerre mondiale, incendiée en 1945, et avec elle, cette communauté jadis fort importante. Le terrain et les ruines furent vendus en 1950 à un entrepreneur qui y construisit une maison d'habitation. Schirrhoffen a été le siège d'un rabbinat transféré en 1910 à Bischwiller.



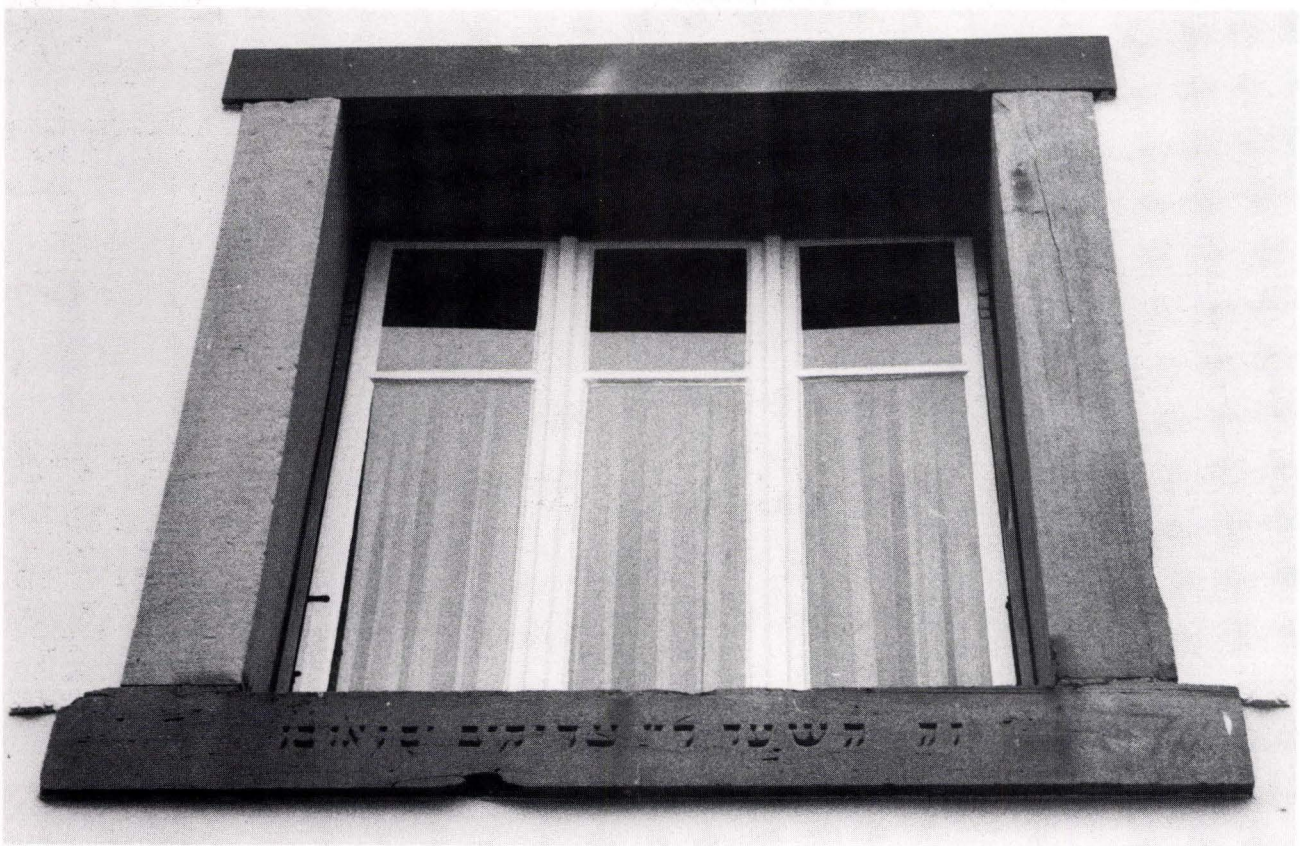
SCHWEIGHOUSE

La synagogue, construite en 1832, a été partiellement détruite durant la Seconde Guerre mondiale. Elle a été démolie entièrement après la guerre.

SCHWENHEIM

La synagogue datant de 1762, en très mauvais état et devenue trop petite, fut remplacée par un bâtiment érigé en 1868. Celui-ci a été vendu avant la Première Guerre mondiale et a été transformé en épicerie, puis, par la suite en maison d'habitation. Certaines pierres, avec des inscriptions hébraïques, servent de rebord de fenêtre.

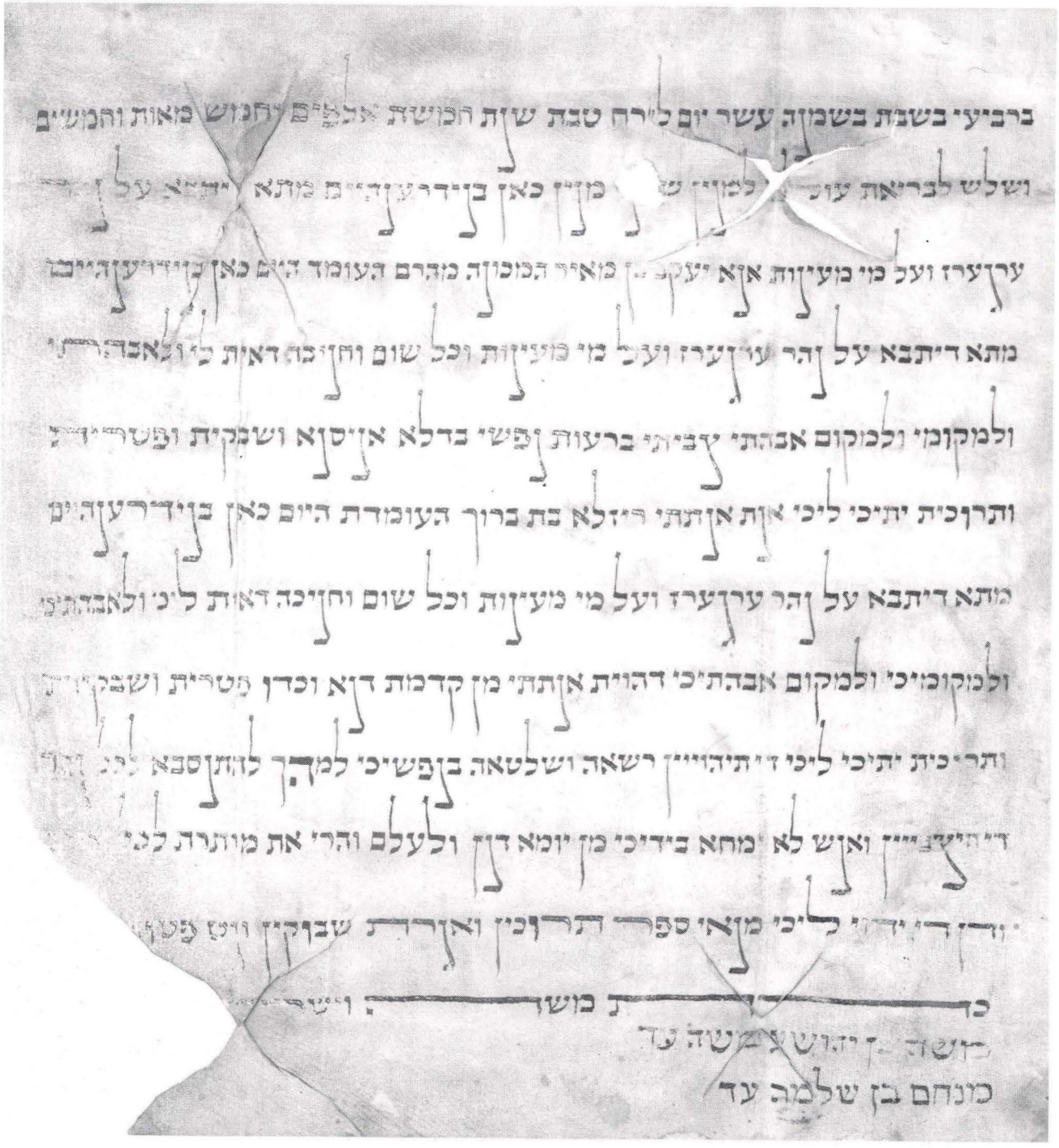




SCHWINDRATZHEIM

La synagogue, datant de 1830, a disparu en 1922.

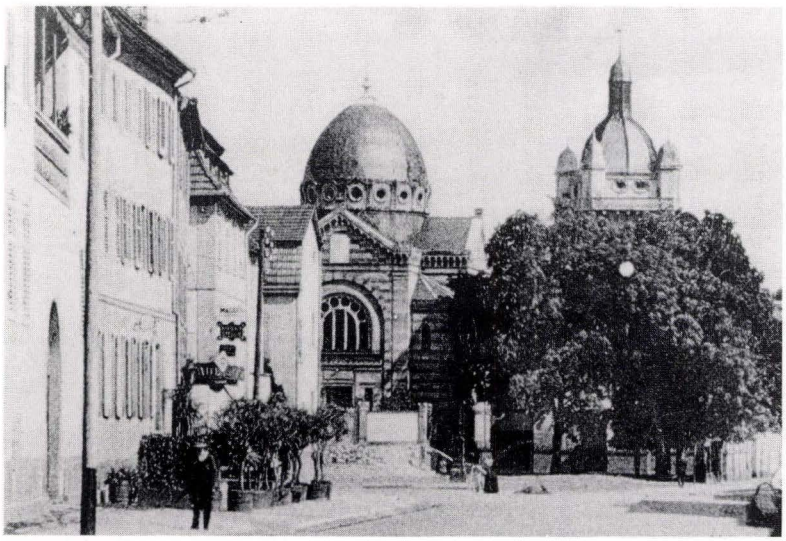
"Guet" ou contrat de divorce établi à Niedernai en 1793.



SELESTAT

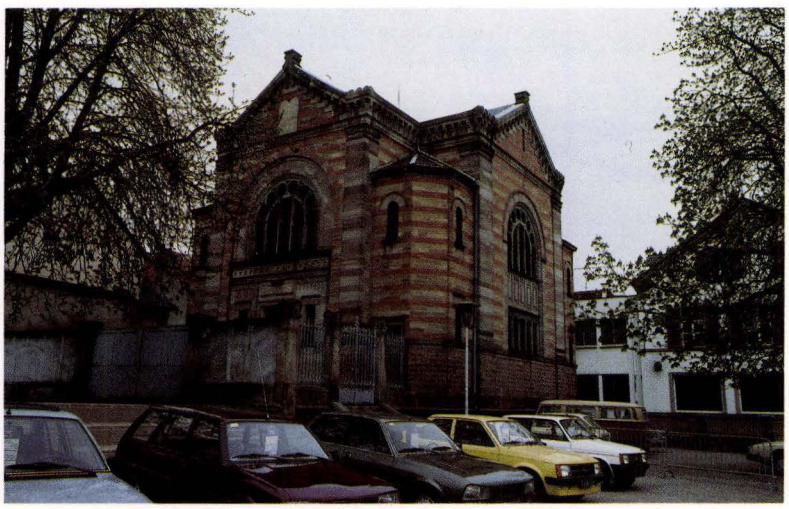
Sélestat est une ancienne communauté, disparue au XVIe siècle. Elle ne se reconstituera qu'au cours du XIXe siècle.
L'oratoire, datant de 1836 et installé au Poêle des Laboureurs, sera remplacé par une synagogue érigée en 1890. Cette dernière, saccagée par les nazis, sera restaurée après guerre sans la coupole originelle. Le rabbinat de Sélestat date de 1866 et remplace celui de Muttersholtz.





Avant et après-guerre, avec et sans coupole...






מה טוֹבוּ אֹהָלֶיךָ יַעֲקֹב מִשְׁכְּנֹתֶיךָ יִשְׂרָאֵל
כ ת
עֵץ חַיִּים הִיא לַמַּחֲזִיקִים
בָּהּ וְתֹמְכֶיהָ מְאֻשָּׁר
תשי"ח 5718

SOULTZ-LES-BAINS

Une synagogue s'y trouvait, datant du début du XVIIIe siècle.



SOULTZ-SOUS-FORETS

La synagogue, datant de 1827 et remplaçant vraisemblablement un édifice plus ancien, a été restaurée en 1860 et surtout en 1868. Elle a été démolie en 1897 et remplacée par la synagogue actuelle, inaugurée le 5 novembre de la même année. Sérieusement endommagée pendant la dernière guerre, elle a été reconstruite, avec des dimensions plus modestes et en supprimant la galerie des dames. Un appartement y a été aménagé et une salle faisant fonction d'auberge de jeunesse y est installée. Inaugurée en 1962, elle accueillera des Juifs originaires d'Afrique du Nord.
Aujourd'hui la synagogue désaffectée n'est plus en fonction.
Soultz a remplacé en 1865 Surbourg comme siège du rabbinat jusqu'en 1930.



STOTZHEIM

La synagogue construite en 1835 a été, par la suite, désaffectée et vendue. Elle sert actuellement de menuiserie.



STRASBOURG

L'histoire des synagogues de Strasbourg, c'est l'histoire de la communauté la plus ancienne peut-être, et la plus mouvementée d'Alsace.
De la première synagogue, située rue des Juifs et disparue lors du massacre des Juifs en 1349, ne subsiste qu'une pierre votive, déposée au Musée lorrain de Nancy.
Lors des travaux effectués à l'emplacement de la librairie Istra, on a remis à jour un bain rituel du Moyen Age et un local qui pourrait être une des synagogues de la première communauté strasbourgeoise.
Entre 1821 et 1834, les Juifs revenus à Strasbourg utilisent comme lieu de prières, le Poêle des Drapiers, ancien théatre sous la Révolution, avant de transformer en synagogue le couvent désaffecté du 14, rue Sainte-Hélène.
En 1898, l'importance numérique de la communauté exigea une synagogue à sa mesure. Sur un terrain cèdé par la ville, quai Kléber, est édifié le majestueux bâtiment néo-classique que détruira l'occupant allemand en 1940.
Cette synagogue sera remplacée en 1958 par celle de l'avenue de la Paix, après une période de 7 ou 8 ans au cours de laquelle la communauté avait transformé en synagogue provisoire un local qui servait de réserve pour les accessoires du théatre après avoir été, avant la Réforme, un couvent de religieuses, puis une fonderie de canons. En 1891, la communauté Etz Hayim, qui s'était séparée de la communauté consistoriale, avait construit la synagogue de la rue Kageneck qui est la seule à avoir survécu à la dernière guerre.
Les autres lieux de culte du Strasbourg d'avant guerre n'étaient que des salles aménagées en oratoires et qui disparurent lors de l'Occupation. Celui d'Adath Israël, rue du Marais Vert, fut récupéré, par son propriétaire précédent, un hôtelier. Ceux de la Grand Rue et de la rue du Jeu des Enfants ne furent plus restaurés, suite à la déportation de nombreux fidèles.
Parmi les lieux de culte actuels, figure en premier lieu la synagogue de la Paix, synagogue centrale et siège du Grand rabbinat et du consistoire, édifiée en 1958. Dans le même bâtiment se trouve l'oratoire des jeunes ou "Mercaz", et la synagogue Léo Cohn, synagogue de rite séfarade, située à l'emplacement de la salle de spectacle du centre communautaire et transformée plus tard en lieu de culte définitif.
Existent, en outre, la synagogue Etz Haim, rue Kageneck, datant de 1891 et restaurée après la guerre, puis la synagogue de Cronenbourg, construite dans les années soixante pour la communauté créée dans les nouveaux quartiers. La synagogue de la Meinau, destinée aux Juifs des quartiers sud de la ville a, elle, repris les vitraux de la synagogue de Barr tandis que l'oratoire de la rue Silberman devenait la synagogue du quartier de l'allée de la Robertsau. L'oratoire de l'Esplanade, barraque préfabriquée datant de 1975 environ, est remplacé aujourd'hui par une belle synagogue définitive, destinée à une population en pleine croissance.
Dans cette dernière, a été réutilisée

l'arche sainte de la synagogue de Mommenheim, en provenance de Weiterswiller. L'oratoire de la clinique Adassa qui, avant guerre, servait de lieu de prières pour les voisins de la clinique, sert aujourd'hui surtout aux malades de la clinique.
La synagogue Adath Israël, communauté de rite 'hassidique (sefard), est située dans un ancien gymnase. Cette communauté s'est retrouvée, après guerre, dans le même immeuble qu'elle occupait entre 1925 et 1935. Elle a repris l'arche sainte de la synagogue d'Osthoffen.
Enfin, l'oratoire de la Fondation Elisa, destiné aux pensionnaires de l'Hospice, à Graffenstaden (Geispolsheim).
Des institutions strasbourgeoises possèdent leurs propres oratoires dont la Yechiva Eschel, la Yechiva des étudiants et le Bet Loubavitch.

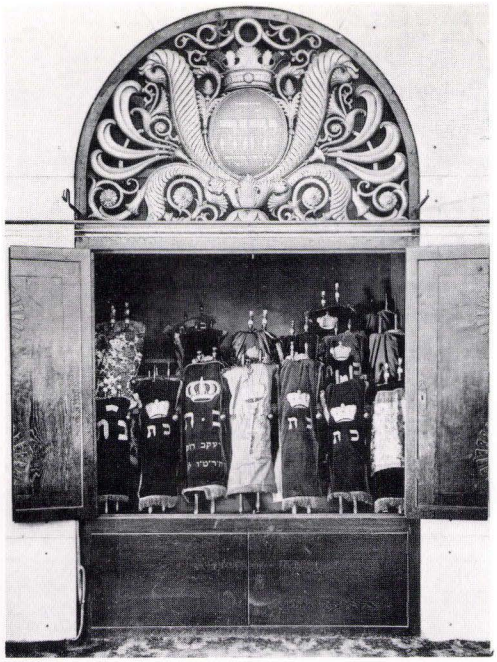


Une pierre votive, seul vestige de la communauté d'avant 1349.

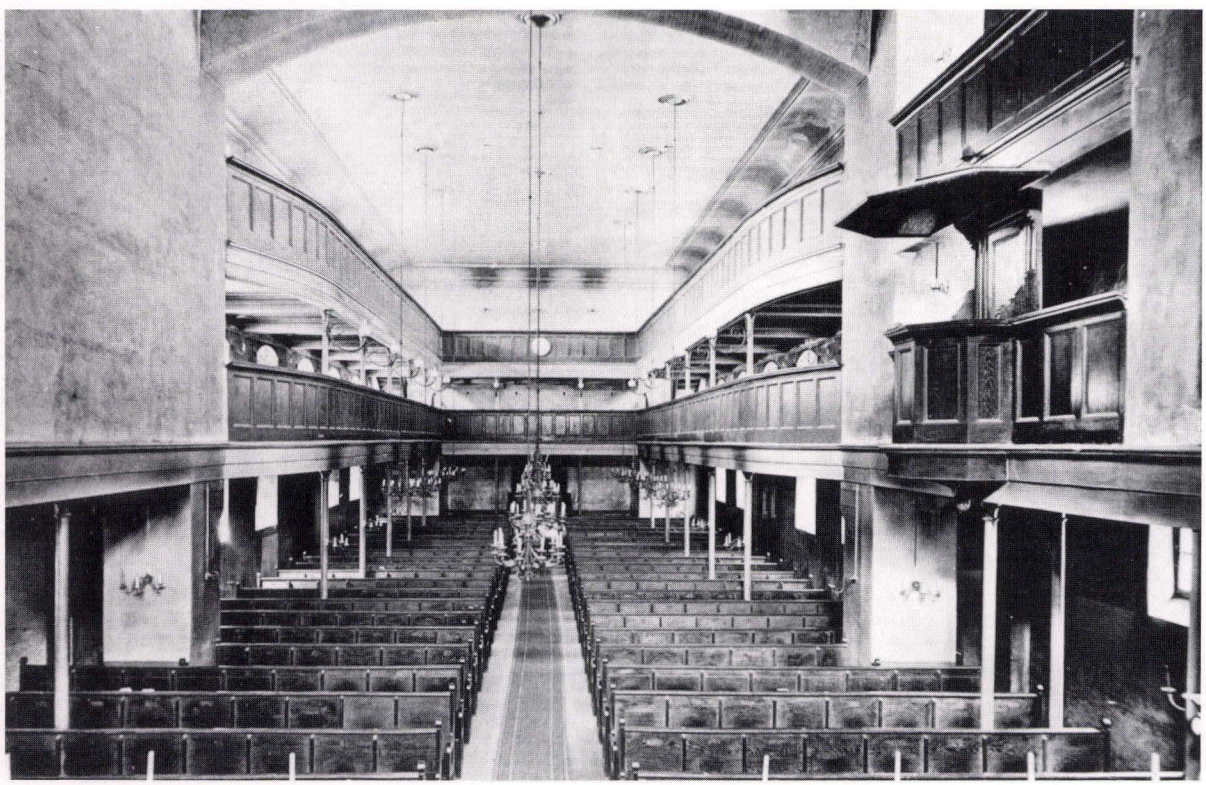


Le Poêle des Drapiers, un théatre devenu synagogue.



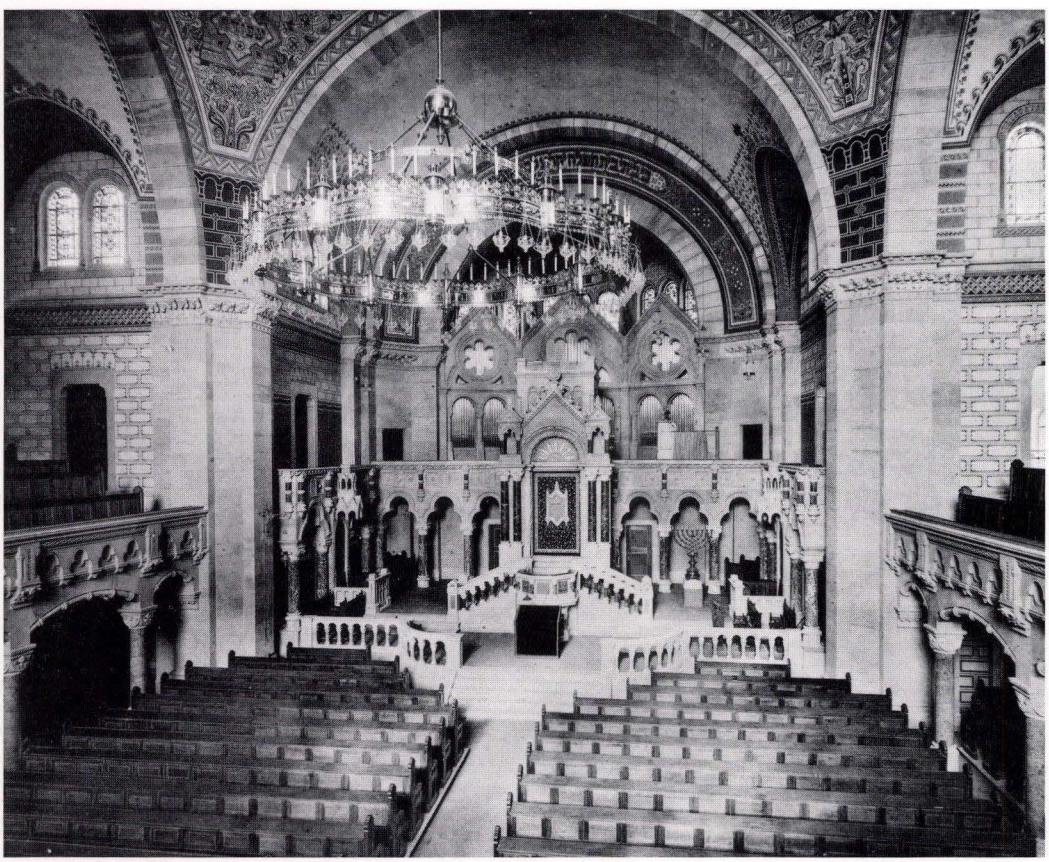


La "schule" de la rue Sainte-Hélène, un couvent devenu synagogue.

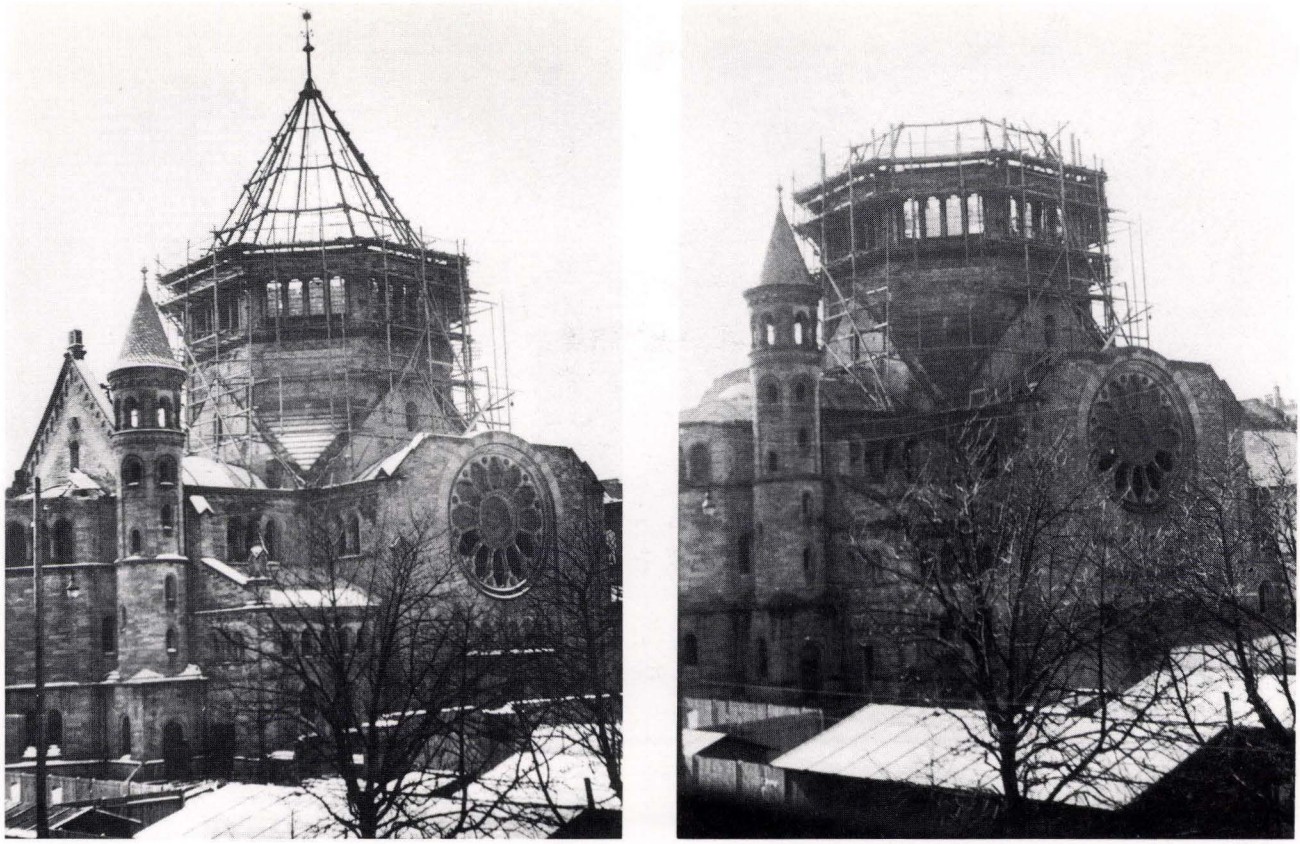








La synagogue consistoriale du quai Kléber.



Après l'incendie du 12 septembre 1940, la synagogue sera totalement rasée.

La plaque commémorative, square de l'Ancienne synagogue.





L'oratoire du Foyer des enfants de déportés.

TEMPLE CONSISTORIAL ISRAÉLITE
DE STRASBOURG

Anniversaire de l'Armistice

et

Commémoration pour les soldats morts pour la Patrie

SERVICE SOLENNEL

Vendredi, le 11 Novembre 1938 à 11[15] heures

PROGRAMME

1) **Prélude** en ut mineur . . . . . Bach

2) **Adonoj mo odom** . . . . . Loewenhertz
(Mr BORIN, choeur et orgue)

3) **Quête au profit du Souvenir Français**

4) **ALLOCUTION**
de Mr le Grand-Rabbin Isaïe SCHWARTZ

5) **Sortie des tables de la loi** . . Naumbourg-Weintraub
(Mr BORIN, choeur et orgue)

6) **Prière pour la République**
Mr le Grand-Rabbin

7) **Rentrée des tables de la loi** . . . . . Sulzer

8) **Orgue** (Pièce Héroïque)
Direction du choeur : Mr BOCHNER
A l'orgue : Mr le Professeur RUPP

Deux ans avant la disparition de la synagogue.





La synagogue provisoire de la place Broglie.



La synagogue de la Paix, inaugurée en 1958.

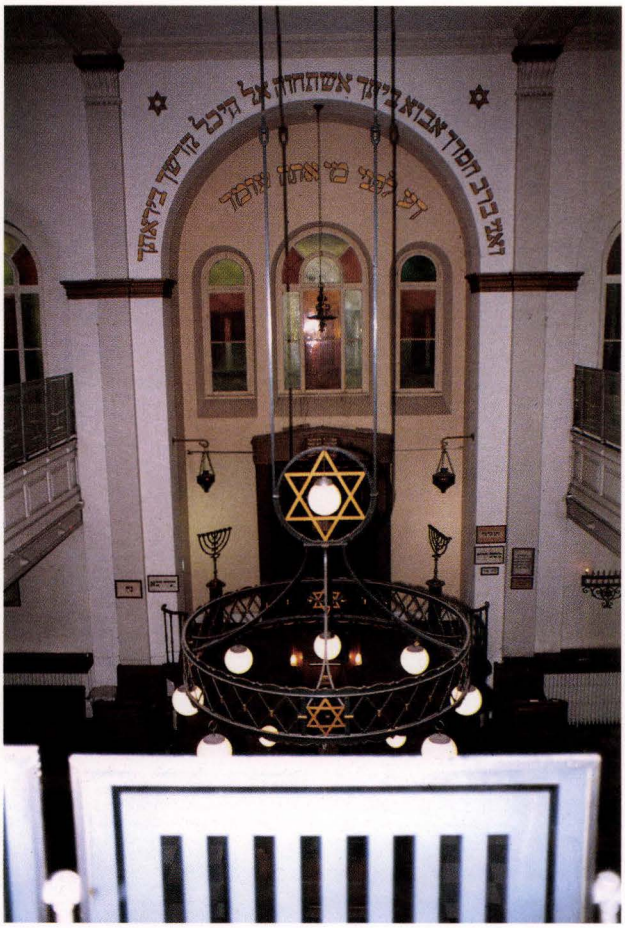




L'oratoire du Mercaz, dans les locaux de la synagogue de la Paix.

La salle Léo Cohn de l'oratoire sépharade.



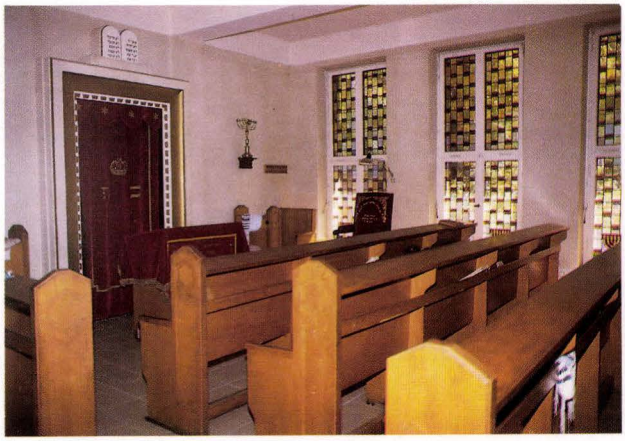




La synagogue Etz Haim de la rue Kageneck.



La synagogue de Cronembourg, dans les nouveaux quartiers.











En haut, à gauche, l'oratoire de la clinique Adassa et à droite, celui de la rue Silberman. Puis, le Bet Loubavitch et les oratoires d'Adath Israël

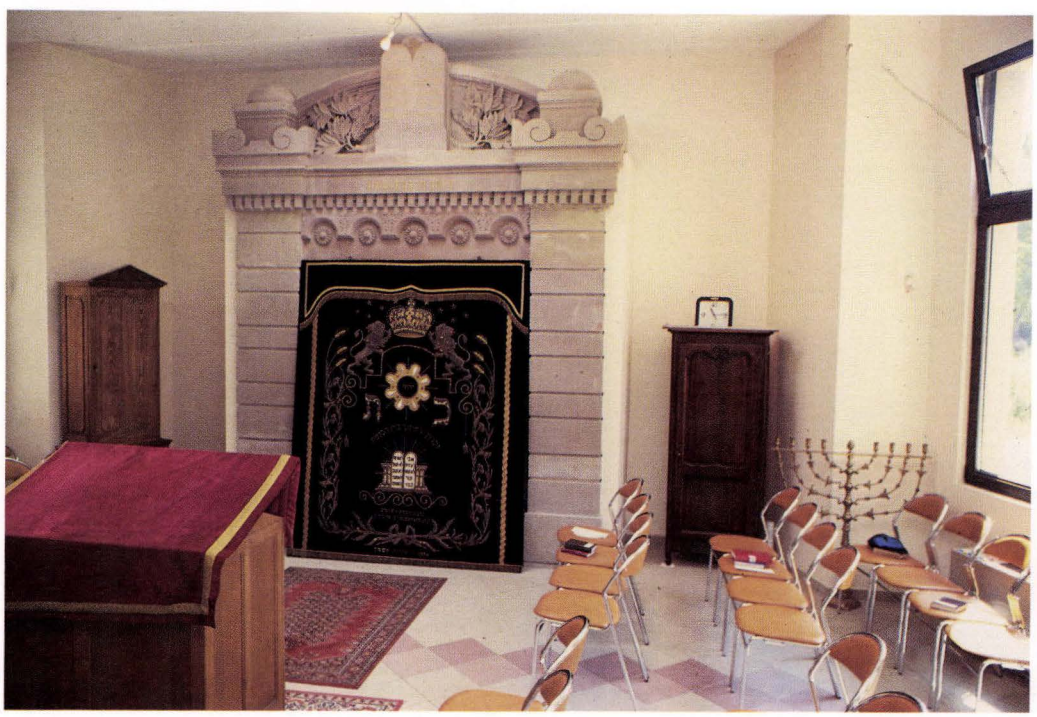


La synagogue de la Meinau, inaugurée en 1985.









Apres une étape provisoire qui dura 15 ans, la nouvelle synagogue de l'Esplanade ouverte en 1992.

STRUTH

La synagogue, construite en 1835, existe encore. Mais la communauté s'est éteinte.

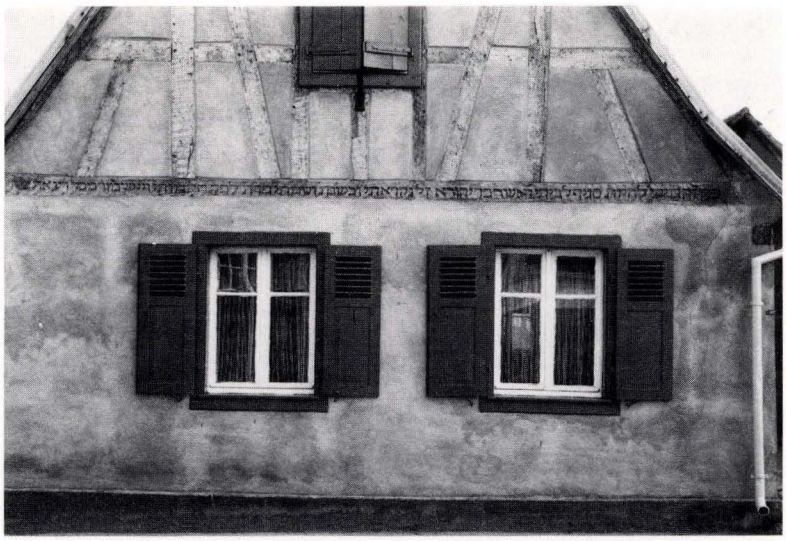






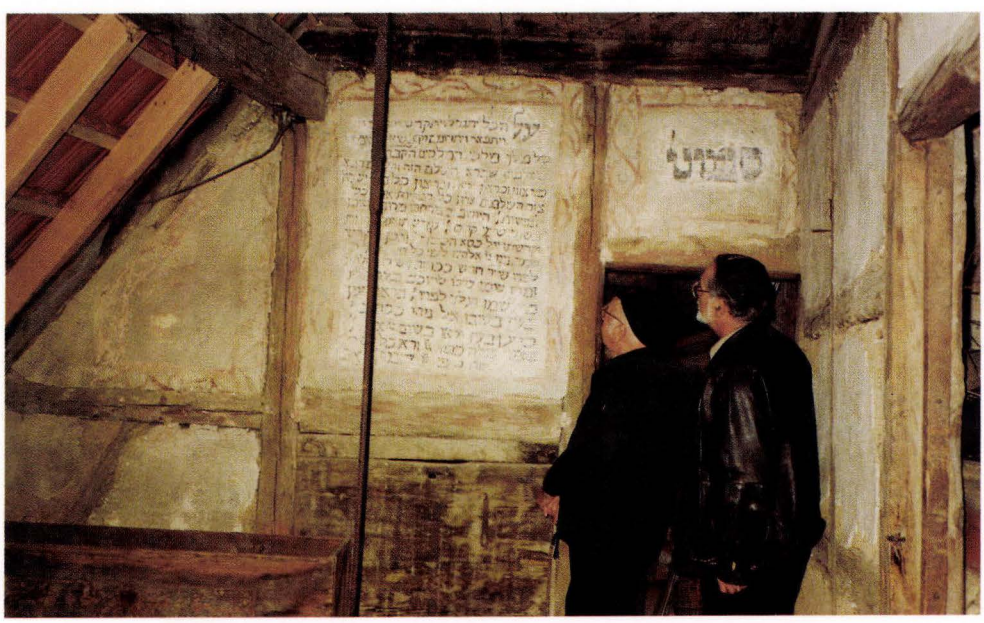
SURBOURG

Une synagogue datant de 1726 nécessitait des réparations en 1843 et devait être agrandie. Elle sera remplacée par un bâtiment érigé en 1864. En 1936, la synagogue est vendue à la commune et transformée provisoirement en salle de classe. Elle sera finalement démolie en 1949. Il ne subsiste du judaïsme de Surbourg, siège de rabbinat jusque vers 1865, qu'une inscription sur la poutre d'un immeuble d'habitation.



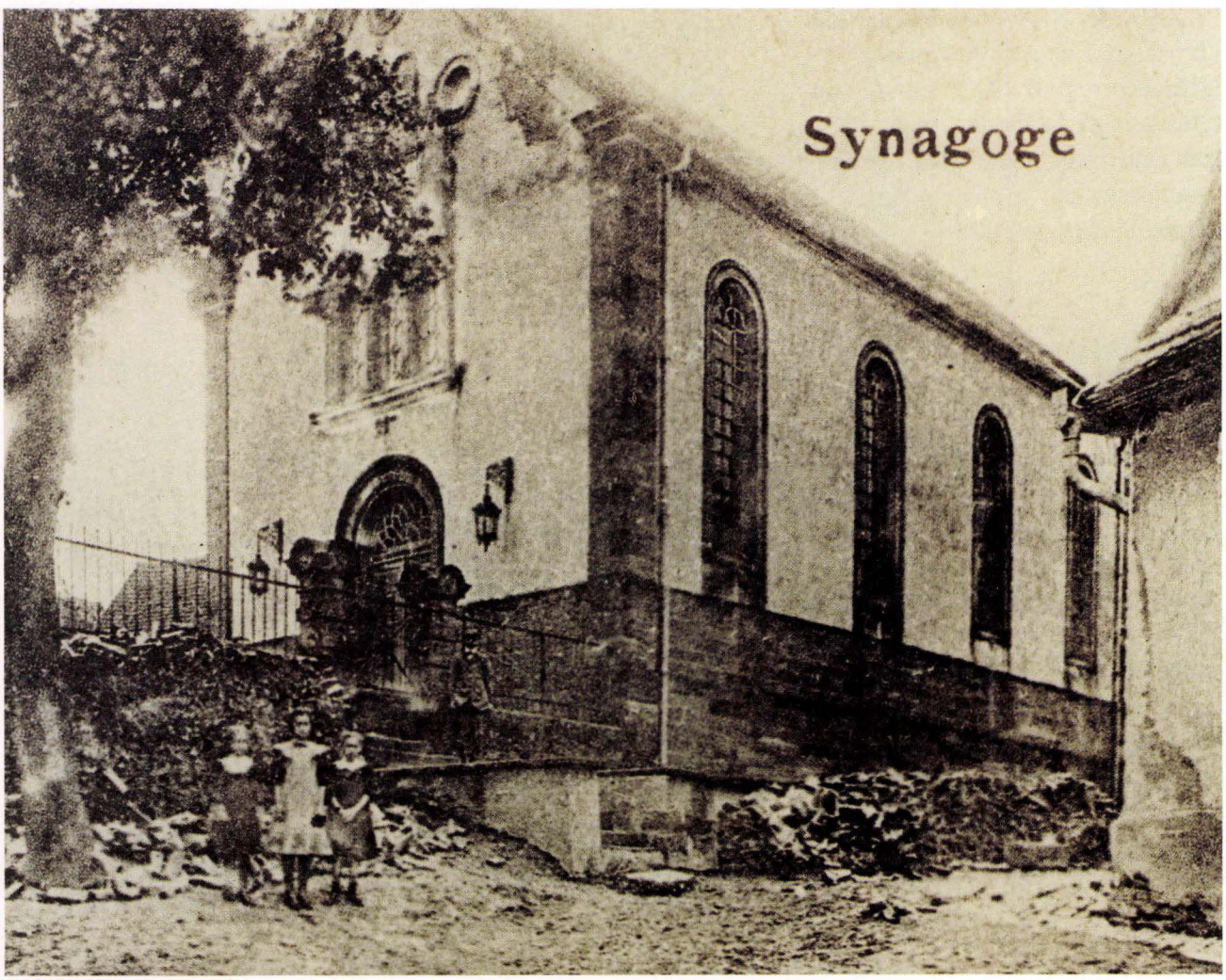
TRAENHEIM

Une synagogue, érigée en 1842, a remplacé un petit oratoire aménagé dans une maison particulière au XVIIIe siècle. Dans le grenier d'une maison de Traenheim, subsistent les vestiges de cet oratoire ouvert au culte en 1723. La dernière famille ayant quitté Traenheim en 1923, le consistoire du Bas-Rhin vendit la synagogue qui fut aussitôt démolie.



TRIMBACH

Une synagogue y a été construite en 1798. Devenue trop petite vers le milieu du XIXe siècle, elle sera remplacée par une autre, érigée en 1865.



UHRWILLER

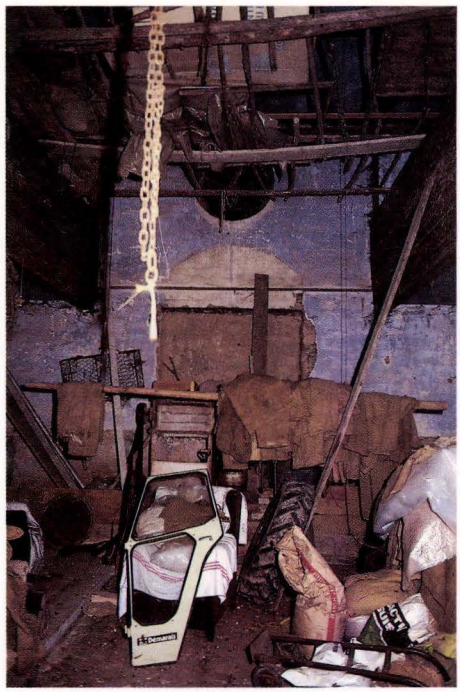
La synagogue, datant de 1827, a été vendue au début du XXe siècle, puis détruite.

UTTENHEIM

La synagogue y a été construite vers 1745. Les derniers Juifs quittèrent Uttenheim lors de la Seconde Guerre mondiale.

VALFF

La synagogue de 1721, menaçant ruine, a été remplacée en 1854. La première synagogue était une maison d'habitation aménagée au premier étage et louée par les sires d'Andlau à Isaac Weyl. La communauté juive deviendra propriétaire de cet édifice après la Révolution. La nouvelle synagogue du XIXe sera désaffectée en 1936 au cours d'une cérémonie où les rouleaux de la Tora seront transférés à la communauté de Barr. Elle a été vendue à un paysan et sert de hangar de ferme encore aujourd'hui. Elle est située au 182, rue Principale.





VILLÉ

La synagogue a été édifiée en 1904. Après la dernière guerre, elle a été restaurée et inaugurée en novembre 1955.

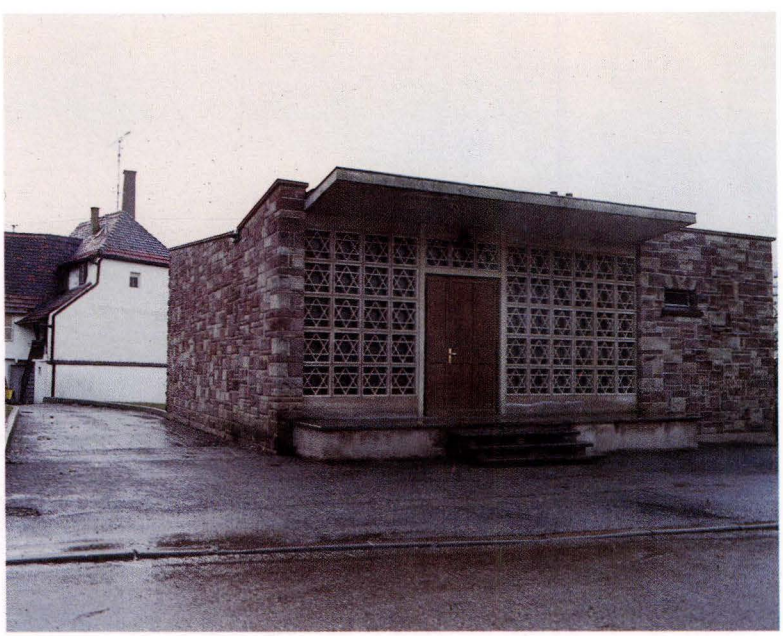


WALTENHEIM

La synagogue datait de 1870. Il n'y avait plus de Juifs dans la commune en 1900.

WASSELONNE

La communauté, créée après 1870, loua en 1890, un local qui sera aménagé en oratoire (dans l'actuelle Caisse d'Epargne). La communauté s'agrandit après la Première Guerre mondiale, alors que le local de prières devenait exigu. Un nouvel oratoire sera alors installé dans une maison située place du Château (ancien Café Best) et inauguré en 1924. Après la dernière guerre, la communauté se réunira dans des maisons particulières, à l'exception des fêtes de Tichri, la communauté louant alors une salle à l'Etoile. C'est finalement sur un terrain cédé par la ville, rue de la Poste, qu'une synagogue sera édifiée et inaugurée en 1960.



WEINBOURG

Un synagogue y existait de "temps immémoriaux" (rapport de 1843). Il s'agissait en fait d'une salle de prières privée. Une nouvelle synagogue, construite en 1886, a été vendue et transformée en maison d'habitation après 1918. Elle est située au 105, rue des Forgerons.



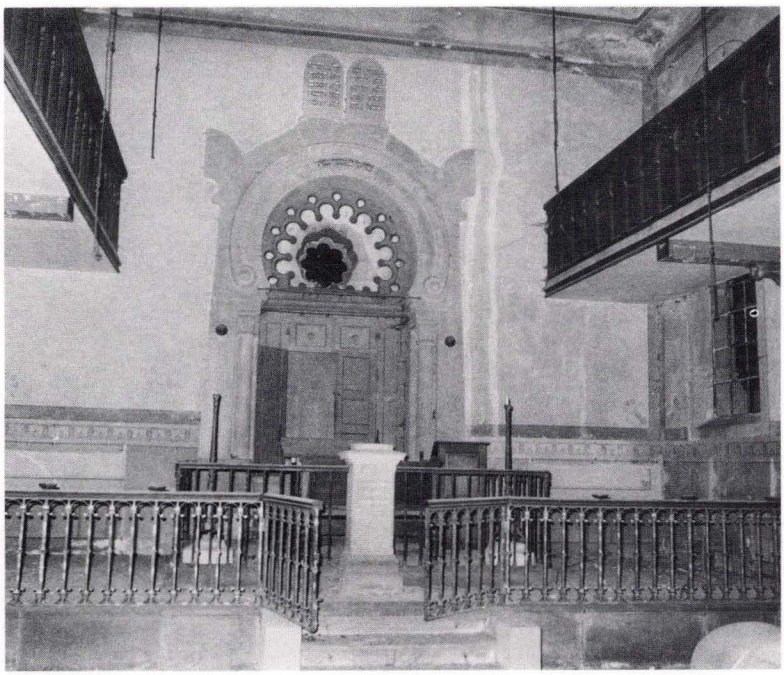
WEITERSWILLER

La synagogue, édifiée en 1869, existe toujours et sert actuellement de maison d'habitation. Le bâtiment a été vendu vers 1950 à un particulier, et l'aron hakodech servit à la restauration de la synagogue de Mommenheim.



WESTHOFFEN

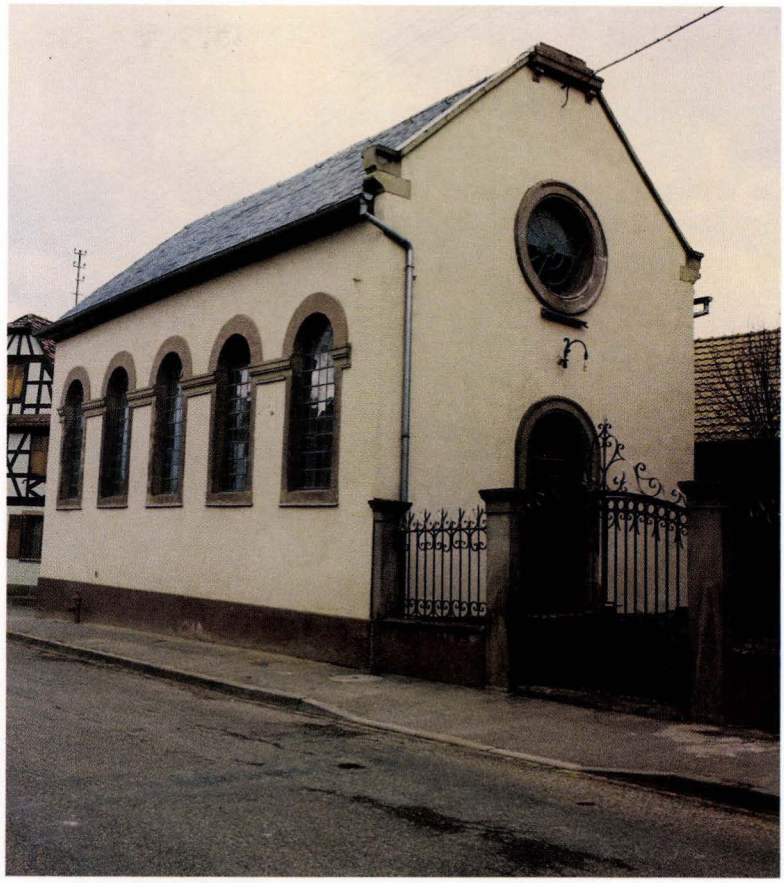
Un premier lieu de prières existait à Westhoffen dès 1626. Par la suite, une synagogue datant de 1760 s'avèra être trop petite et nécessita des réparations vers le milieu du XIXe siècle.
En 1860, le maire, "pour le bon équilibre", à la suite de la construction d'une nouvelle église et de l'agrandissement du presbytère protestant, estima nécessaire la construction d'une nouvelle synagogue. Elle sera inaugurée en août 1868. Le bâtiment a été épargné lors de l'occupation allemande, mais l'intérieur a été saccagé et n'a pas été réaménagé, la communauté ayant pratiquement disparu. Westhoffen était siège d'un rabbinat jusqu'en 1924.





WESTHOUSE

La synagogue de 1808 a été remplacée, en 1858, par un nouveau batiment. Il a disparu avec l'extinction de la communauté.



WINGERSHEIM

La synagogue de 1775 a été remplacée par un nouvel édifice en 1875. Ce dernier existe encore. La synagogue n'a pas été détruite durant la Seconde Guerre mondiale. Privée de ses ornements et objets du culte, elle servit de local pour le ramassage du lait. Après guerre, elle a été restaurée et est encore aujourd'hui en parfait état, malgré la disparition de la communauté.



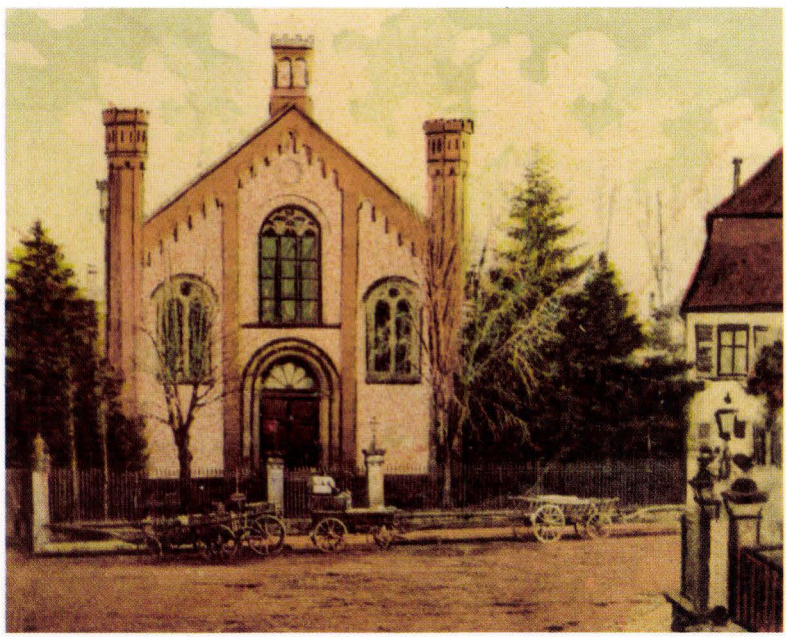
WINTZENHEIM (Bas-Rhin)

Une première synagogue datait de 1752. En 1895, fut érigée une nouvelle synagogue transformée aujourd'hui en maison d'habitation. Entre 1832 et 1878, Wintzenheim a été le siège du rabbinat de Kuttolsheim, transféré ensuite à Quatzenheim.



WISSEMBOURG

La synagogue datant de 1805, a été remplacée par celle, érigée en 1872 et détruite au cours de la Seconde Guerre mondiale. Une nouvelle y fut érigée après guerre.
Wissembourg est siège de rabbinat depuis la fin du XVIIIe siècle.







WITTERSHEIM

La synagogue datait de 1834. La communauté a disparu avant 1930.

WOERTH

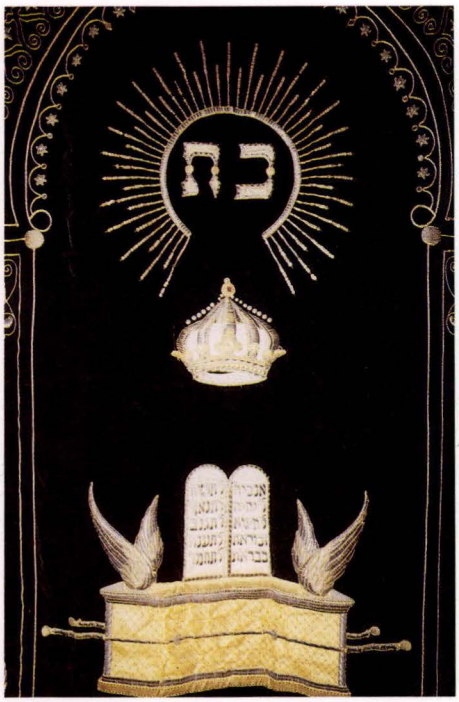
La synagogue y a été construite en 1920.





WOLFISHEIM

La synagogue de 1837 a été remplacée en 1897. Elle n'a pas subi de dégâts au cours de l'Occupation.









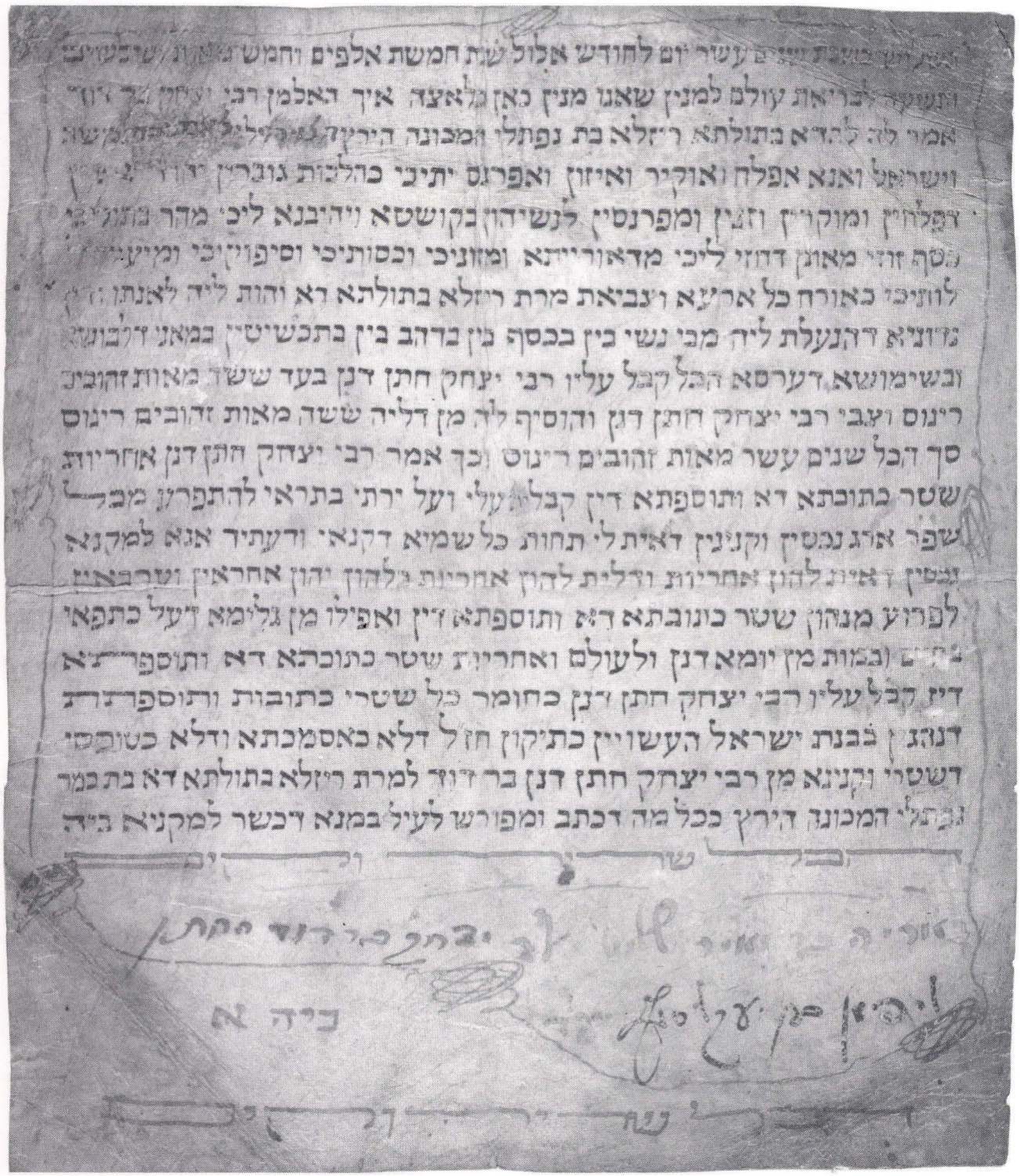
ZELLWILLER

La synagogue, datant de 1746, était une des plus anciennes d'Alsace. Elle a été remplacée par un édifice plus grand en 1868. Ce dernier sert aujourd'hui de remise de ferme.





Ketouba, contrat de mariage établi a Blotzheim en 1779.



DANS LE HAUT-RHIN



ALTKIRCH

La synagogue d'Altkirch, construite entre 1834 et 1837, fut pillée et endommagée lors des troubles de 1848 et restaurée vers 1850. Elle servit de cinéma sous l'Occupation, à partir de 1940. Rénovée en 1950, elle n'est plus utilisée qu'occasionellement. Elle est située rue de Ferrette.
Altkirch était siège d'un rabbinat à partir de 1844.





BERGHEIM

Communauté datant du XIVe siècle. Anéantie en 1349, elle se reconstitue au XVIe siècle et sera siège du rabbinat de la région. La synagogue, confisquée en 1349 a été rachetée par les Juifs et réparée, puis agrandie à diverses reprises. La synagogue actuelle, construite sur le site des précédentes en 1863, a été saccagée au cours de la dernière guerre et désaffectée en 1991. Le rabbinat a été supprimé en 1910.





BIESHEIM

Vers 1720, les Juifs de Biesheim construisirent, sans autorisation, une synagogue pour remplacer le lieu de culte situé dans une maison particulière. Le Conseil Souverain d'Alsace ordonna sa destruction en 1726. Ce n'est que vers 1830 qu'une synagogue sera érigée, remplacée par un bâtiment nouveau en 1867. Pendant la dernière guerre, elle fut utilisée comme dépôt de matériaux. Elle fut détruite en février 1945 par un bombardement. Les ruines et l'emplacement ont été vendus à la commune. Biesheim était siège d'un rabbinat jusqu'en 1910.



BLOTZHEIM

La communauté de Blotzheim passa de 1689 à 1784 de quatre à 47 familles (277 âmes). Vers 1867, il y avait dans la commune 400 Juifs sur une population de 2560 habitants. Elle a disparu vers 1914.
La synagogue, érigée en 1843, a été désaffectée en 1920 et transformée en maison d'habitation.
Siège d'un rabbinat supprimé en 1910.

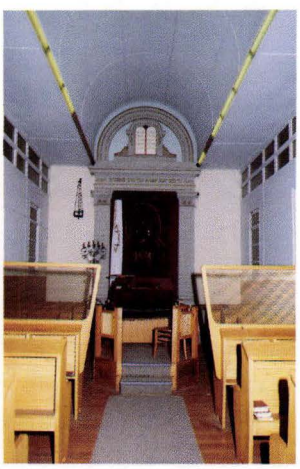


BOLLWILLER

Communauté datant de la seconde moitié du XVIIe siècle, Bollwiller possédait, dès 1672, une synagogue qui dut être transformée ou reconstruite au XVIIIe siècle pour accueillir les 199 âmes recensées en 1784.
En 1868, la communauté fit édifier la synagogue actuelle qui fut endommagée et profanée par les Allemands. Restaurée en 1962, l'immeuble ne sert plus qu'irrégulièrement, la communauté étant presque éteinte.
Bollwiller était siège de rabbinat jusque vers 1920.







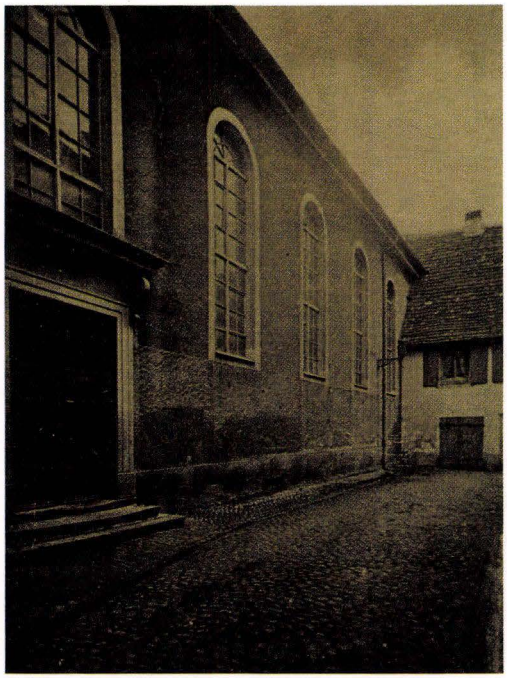
BUSCHWILLER

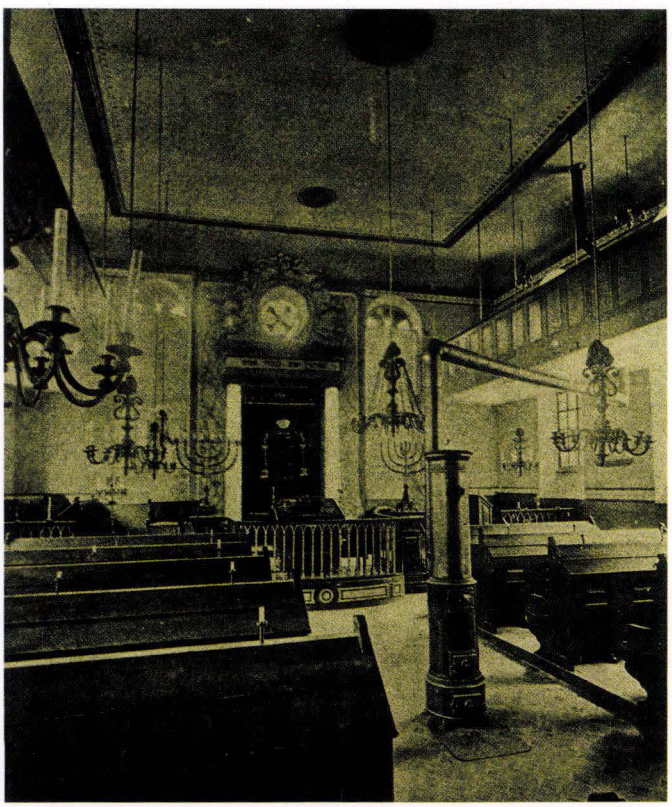
Une synagogue a été construite en 1790. Elle est représentée sur un mizra'h, un dessin gouaché datant de la fin du XVIIIe siècle (dépôt de la Société d'Histoire des Israélites d'Alsace et de Lorraine). En 1870, des travaux de réparation y ont été effectués. La communauté a disparu entre 1900 et 1920. En 1970, une yechiva y est inaugurée.



CERNAY

Communauté juive très ancienne, Cernay connut toutes les persécutions du XIVe siècle. A partir du XVIe siècle, on y parle à nouveau d'une synagogue. En 1784, il y avait à Cernay 138 Juifs et c'est au milieu du XIXe siècle que la communauté connaîtra sa population la plus importante avec 344 âmes. La synagogue, datant du XVIIIe siècle (1752) fut détruite en 1846 pour être remplacée par un immeuble encore existant, rue Haffner. Après la Première Guerre mondiale, la communauté qui avait beaucoup diminué, vendit la synagogue pour en ériger une autre, rue Poincaré, plus petite qui fut profanée par les Allemands. Elle est aujourd'hui désaffectée et sert de magasin de stockage de grains. En 1878, le rabbinat d'Uffholtz fut transféré à Cernay; il fut supprimé en 1910, mais maintenu jusqu'au départ du rabbin.





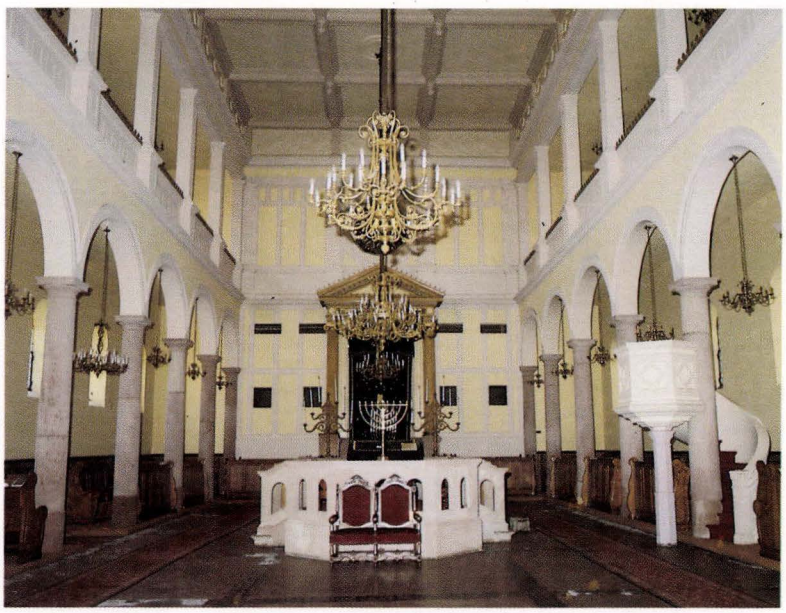




COLMAR

Colmar est une des communautés les plus anciennes d'Alsace. On y mentionne une synagogue dès le XIIIe siècle. Elle fut détruite par un incendie en 1279.
Lors du massacre des Juifs, brûlés vifs en 1349, la ville confisqua la synagogue.
Une communauté avec sa synagogue se reconstitua vers 1380 mais disparut en 1512, lorsque Colmar expulsa ses Juifs. A nouveau la synagogue fut confisquée par la ville.
Ce n'est qu'au cours de la Révolution que des Juifs purent revenir à Colmar. En 1823, le consistoire dont le siège se trouvait à Wintzenheim, la communauté la plus importante du Haut-Rhin, fut transféré à Colmar, devenu siège du Grand rabbinat.
Après avoir prié dans divers oratoires, la communauté construisit une synagogue monumentale inaugurée en 1843. Cette synagogue fut rénovée en 1885 et en 1913.
Au cours de la dernière guerre, les Allemands se servirent de la synagogue comme salle de vente du mobilier volé chez les Juifs évacués, puis en firent un arsenal. Le bâtiment saccagé fut restauré après la Libération.
Note: La synagogue de Colmar est la seule à posséder une petite cloche.



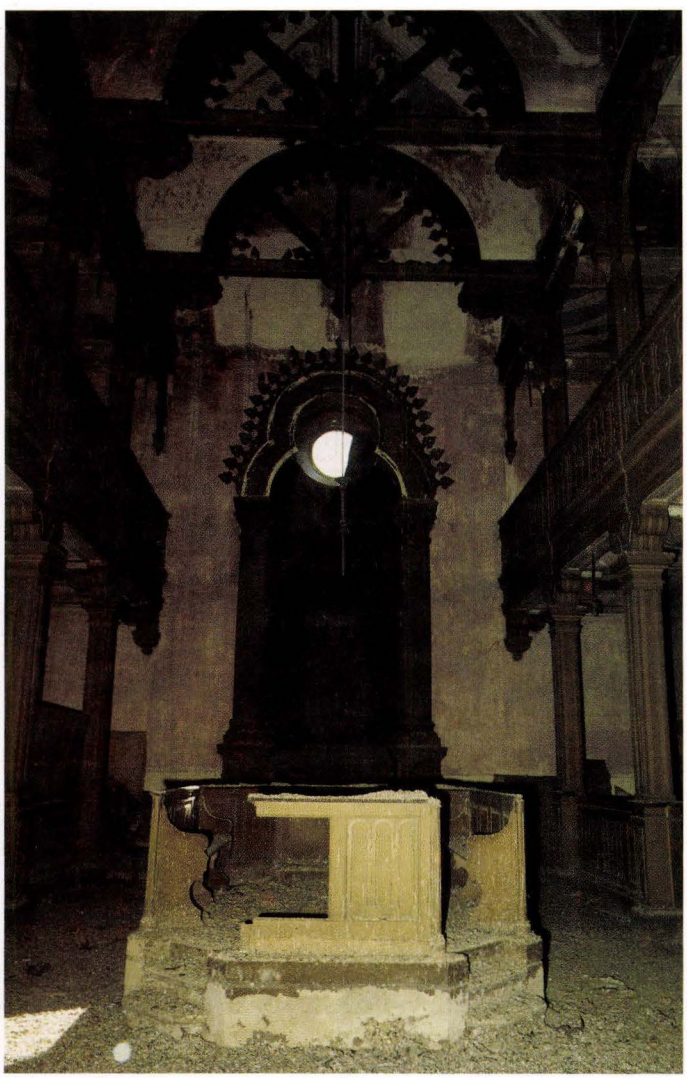




DORNACH

Dornach, petite commune de la banlieue de Mulhouse, s'agrandit au cours du XIXe siècle et remplaça sa première synagogue par le bâtiment existant encore, après 1850. Dornach deviendra en 1919 le siège d'un rabbinat et sa synagogue délabrée sera, au lendemain de la dernière guerre, délaissée au profit d'un oratoire aménagé dans une maison voisine. Celui-ci servit pendant quelques années après la dernière guerre surtout comme lieu de culte pour les Juifs de stricte observance, de Mulhouse et de Dornach.

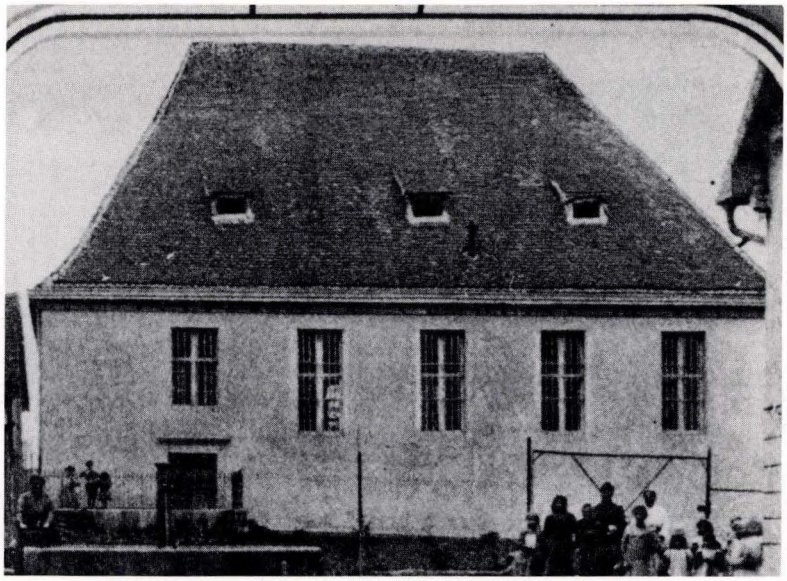






DURMENACH

Durmenach est, jusqu'au milieu du XIXe siècle, une des plus importantes communautés du Haut-Rhin, le nombre des Juifs dépassant celui des habitants chrétiens. Cette communauté est connue pour les émeutes antijuives de 1789 et 1848. La synagogue, érigée en 1803, a brûlé vers 1970. A sa place, a été construite une salle de fêtes.
La communauté a été siège d'un rabbinat de la fin du XVIIIe siècle jusqu'en 1910. La communauté a totalement disparu.



ENSISHEIM

Une école juive est mentionnée au début du XVIe siècle, elle faisait probablement fonction de synagogue.

FELLERRING

Une synagogue y a été érigée en 1855 dans une dépendance de la maison Schick. La communauté prit une certaine ampleur au cours du XIXe siècle et compta une trentaine de membres jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

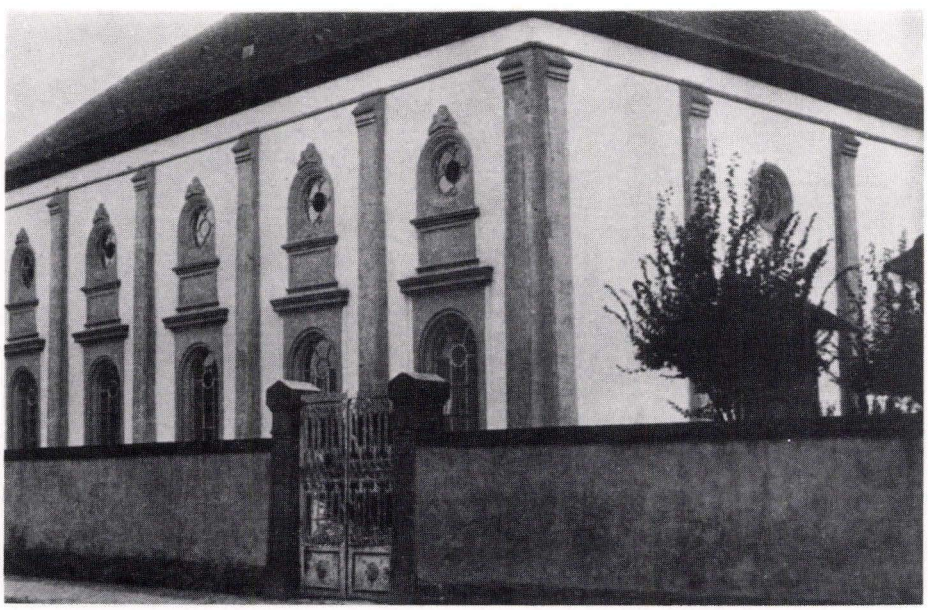
FROENINGUE

La communauté de Froeningue, qui comptait 154 Juifs en 1784, a disparu au cours du XIXe siècle. Il ne reste de la synagogue qu'une grange avec comme inscription la date de 1869, dernier vestige de cette communauté.



GRUSSENHEIM

La première synagogue date du dernier quart du XVIIIe siècle. Elle fut vendue en 1866 pour être démolie. La nouvelle synagogue, construite en 1850, fut détruite en 1940 sur ordre des Allemands.



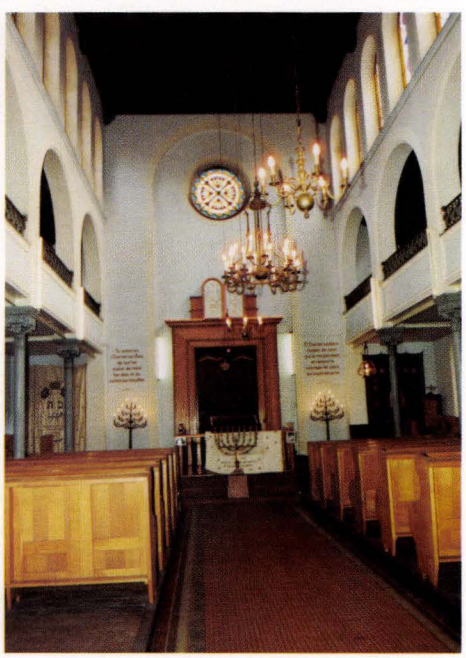
GUEBWILLER

On mentionne en 1333 une synagoga judeorum à Guebwiller. La communauté fut anéantie en 1349 lors de la Peste Noire. On retrouve 40 Juifs à Guebwiller en 1784 et la communauté se développe jusque vers 1900. La synagogue actuelle remplaçant un immeuble du début du XIXe siècle devenu trop petit, date de 1872. Saccagée par les nazis, elle a été restaurée en 1957. Guebwiller était siège de rabbinat à partir de 1910.



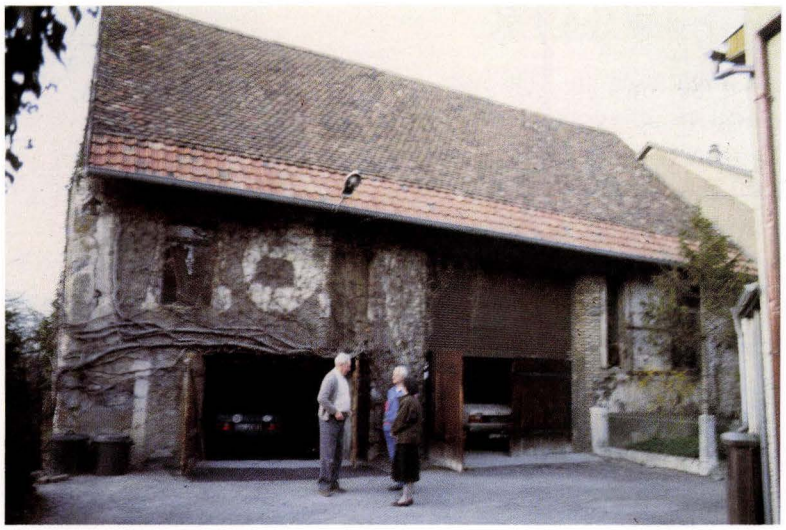






HABSHEIM

On mentionne à Habsheim quelques familles juives au XVe siècle. Mais la communauté se développa au cours du XVIIIe siècle (128 âmes) et atteignit son apogée vers 1858 (187 âmes). Depuis cette date, le nombre de Juifs à Habsheim n'a fait que baisser pour disparaître après la dernière guerre. La synagogue a été désaffectée vers 1926 et sert actuellement de hangar.





HAGENBACH

En 1780, on comptait à Hagenbach 67 Juifs; en 1825, ils étaient 90, et en 1849, 182. A partir de 1865, leur nombre baissa et en 1885, ils n'étaient plus que 37. A la veille de la Première Guerre mondiale, le village ne comptait plus que deux familles. Au cours du XIXe siècle, il existait un lieu de culte ainsi qu'une école juive. Ces bâtiments furent détruits en 1900 par un incendie.

HAGENTHAL-LE-HAUT

Communauté importante au XIXe siècle (304 âmes en 1808), elle disparait vers 1900. La synagogue fut vendue pour être démolie en 1903.



HAGENTHAL-LE-BAS

En 1726, le Conseil Souverain d'Alsace ordonna la destruction de la synagogue construite sans autorisation au début du siècle. Communauté importante de 356 âmes en 1784, Hagenthal possédait déjà sa synagogue dès 1740, édifice qui fut transformé ou reconstruit en 1804 et restauré en 1858-1860. En 1848, la synagogue avait été pillée et dévastée lors d'émeutes antijuives. Après la Première Guerre mondiale, la communauté disparait. La synagogue désaffectée, vendue, a été transformée en atelier. Hagenthal-le-Bas est un rabbinat jusqu'en 1910.



HARTMANNSWILLER

L'existence de la communauté remonte au XIVe siècle. En 1808, 60 Juifs résident dans la commune. Ce chiffre passera de 45 en 1880, à 25 en 1895. La communauté possédait vraisemblablement une synagogue.



HATTSTATT

Au Moyen-Age déjà, une communauté juive est installée à Hattstatt. En 1348, les Juifs sont brûlés au lieudit "Judenbrand" (Herrlisheim). En 1375, quelques familles y reviennent; elles sont au nombre de 43 en 1780. Au début du siècle, la communauté était assez importante pour avoir son école particulière. La synagogue a été détruite par le seul obus allemand tombé à l'intérieur du village, le 17 juin 1940. Hattstatt est siège d'un rabbinat jusqu'en 1862, supprimé officiellement en 1910.

HEGENHEIM

Hégenheim possédait une importante communauté. Au milieu du XIXe siècle, sur 2151 habitants, 785 étaient Juifs. En juin 1815, lors du dernier siège de Huningue, la synagogue, édifiée vers 1740, est pillée et incendiée. Elle est reconstruite en 1821, puis restaurée en 1858. Elle sera désaffectée après la Première Guerre mondiale. Elle sert aujourd'hui d'atelier. Hégenheim était un rabbinat jusqu'en 1910.





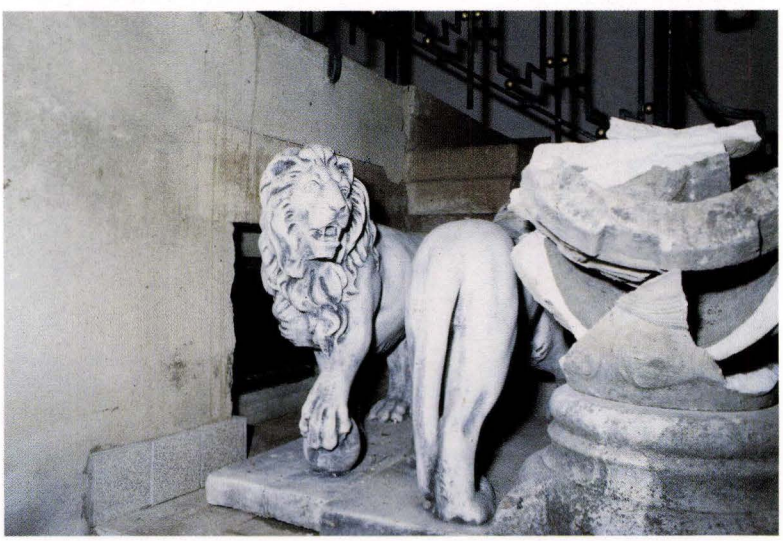
HERRLISHEIM

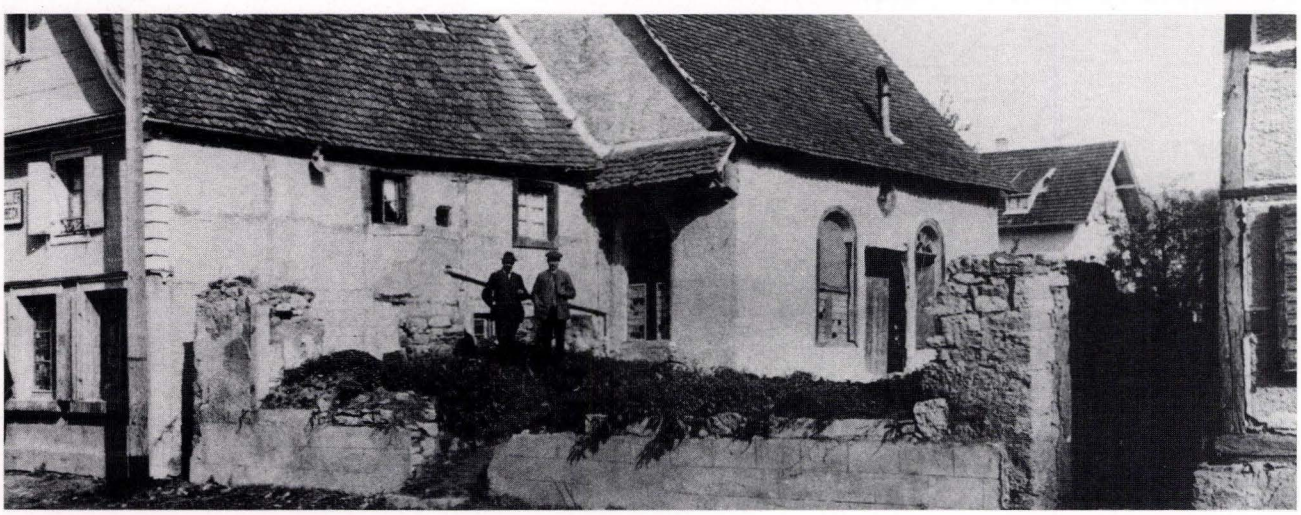
Une population, forte de 266 membres, y vivait au milieu du siècle dernier. La synagogue avait été agrandie en 1834.



HIRSINGUE

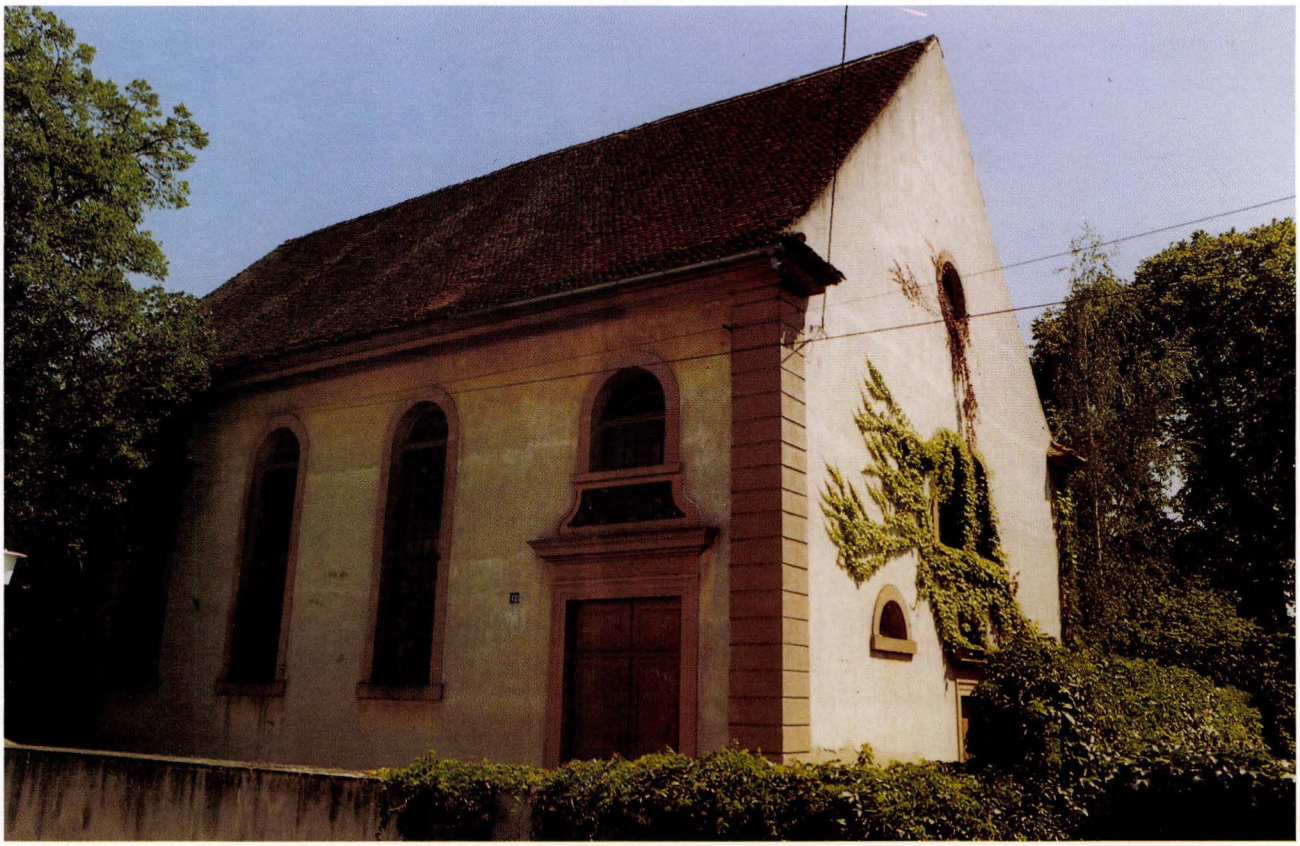
La première synagogue, endommagée en 1848 lors des troubles du Sundgau, a été plusieurs fois réparée. Elle est en réfection en 1858 et sera vendue en 1920. Il en subsiste des vestiges. La synagogue construite en 1913 a été fermée en juillet 1940. En 1962, elle est désaffectée et vendue à un particulier. Elle est transformée aujourd'hui en maison d'habitation.





HORBOURG

La synagogue a été édifiée en 1837.
La communauté passe de 92 âmes
en 1784 à 450 vers 1850.



HUNINGUE

La communauté de Huningue a acquis, vers 1860, une maison destinée à être aménagée en synagogue. Celle-ci, inaugurée en 1862 et dont ne subsiste qu'une aquarelle exposée au musée de la commune, a été détruite par les Allemands au cours de la Seconde Guerre mondiale.



ISSENHEIM

Issenheim comptait, au XVIIIe siècle, une importante communauté juive (114 âmes en 1794). En 1895, il ne restera plus que 32 âmes. La synagogue a été vendue à des particuliers en 1921.





JUNGHOLTZ

Vers le milieu du XVIIIe siècle, de nombreux Juifs vinrent s'établir à Jungholtz. Une synagogue et une école talmudique y furent ouvertes. Il ne reste de nos jours que le bâtiment de la yeshiva.



KEMBS

Une communauté de 162 membres y vivait au XIXe siècle. Elle possédait une école juive et une synagogue. Au début du XXe siècle, la communauté ne comptait plus qu'une cinquantaine de membres. La synagogue a été rasée entre les deux guerres mondiales.

LUEMSCHWILLER

Lors de la Révolution, Luemschwiller comptait 190 Juifs sur un total de 770 habitants. En 1865, il n'en restait plus que 28 Juifs. La communauté possédait alors une synagogue.

MULHOUSE

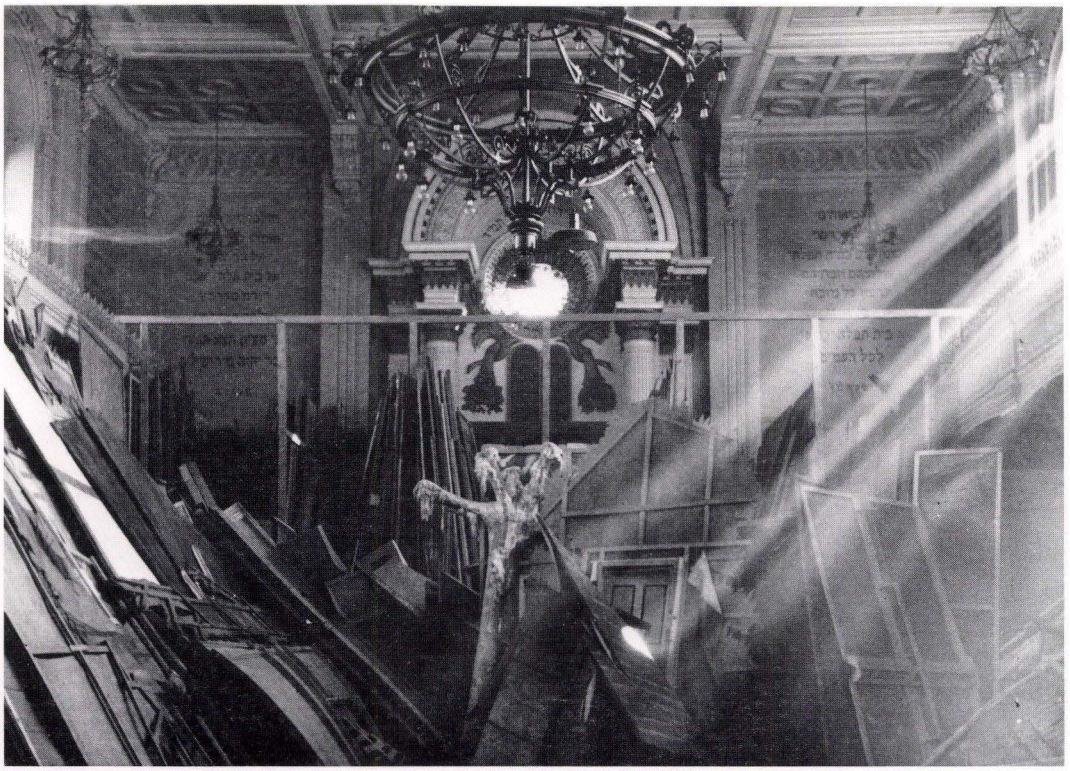
La communauté de Mulhouse possédait une synagogue mentionnée au XIIIe siècle, et une autre, au XVe siècle. Au début du XVIe siècle, il n'y avait plus de Juifs à Mulhouse.
Ce n'est que lorsque Mulhouse redeviendra française que des Juifs pourront y revenir, en 1798. Un oratoire, installé dans la maison d'un certain Battegay fut remplacé par un local moins exigu en 1821. La synagogue actuelle fut inaugurée en 1849. En 1880, elle fut complétée par un bâtiment annexe avec oratoire.
Mulhouse est siège de rabbinat depuis la fin du XVIIIe ou début du XIXe siècle.




RUE DES
ROSIERS



Le photographe Paul Lichtenstein découvre les lieux à la Libération: une remise pour les décors du théâtre municipal.



Le 19 mars 1950, l'inauguration de la synagogue rénovée et désormais centenaire.



NEUF-BRISACH

La synagogue actuelle est la troisième édifiée à Neuf-Brisach. Une première, construite en 1824, s'avéra trop petite, ce qui engagea la communauté à en construire une plus grande en 1880. Cette dernière fut détruite lors du bombardement de la ville en 1945. Une nouvelle synagogue fut construite en 1952 et servit jusqu'en 1965. Il y avait encore en 1953, douze familles à Neuf-Brisach.



OBERDORF

La synagogue a été dévastée en 1848, et ne sera plus utilisée. Le terrain sera vendu en 1862.

PFASTATT

La synagogue, construite vers le milieu du XVIIIe siècle, sera remplacée par un nouveau batiment inauguré en 1901. Ce dernier restera en fonction jusqu'en 1934. Ne servant plus au culte, il sera démoli vers 1946. Aujourd'hui, ne subsiste que l'oratoire de la Résidence Hirschler, résidence pour personnes âgées qui était, à l'origine, un hospice-hôpital fondé en mai 1863 à Mulhouse et transféré en 1930 à Pfastatt.



A l'inauguration de l'oratoire, en 1951.



REGUISHEIM

Le bâtiment de la synagogue, érigée vers 1840, existe toujours. Il sert aujourd'hui de grenier à grains.



RIBEAUVILLE

En mars 1711, le seigneur de Ribeaupierre permit aux Juifs de remplacer le lieu de culte existant dans une maison privée par une synagogue. Meyer Weil, père du rabbin de Haute et Basse Alsace, la finança et la légua à la communauté en 1738. Ribeauvillé fut siège du rabbinat du XVIIIe siècle à 1922.

Erigé en 1830 sur l'emplacement de l'ancienne synagogue, le bâtiment fait fonction de cinéma aujourd'hui.



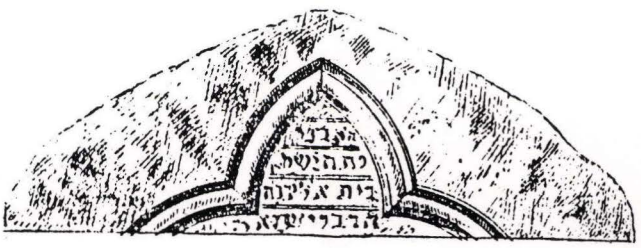
RIXHEIM

En 1726, une communauté forte de 34 familles résidait à Rixheim. La population juive, passa de 217 personnes en 1780, à 263 en 1861. Le déclin de la communauté s'amorça vers 1871. En 1939, il ne restait plus que 3 Juifs. Rixheim possédait une synagogue et était siège d'un rabbinat.

ROUFFACH

Une communauté juive s'était établie très tôt à Rouffach. Dès le XIIIe siècle, fut édifiée une synagogue dont le bâtiment subsiste. Ce bâtiment fut confisqué lors du massacre de la communauté au XIVe siècle et, après de nombreuses modifications, devint le cellier d'un vigneron. Il y a quelques années, l'immeuble a été transformé en maison d'habitation. Depuis les massacres en 1309 et 1338, aucun Juif n'a plus habité à Rouffach. La tradition parle d'un 'herem, un interdit prononcé contre la ville de Rouffach.









SAINT-LOUIS

La communauté ne date que du début du XXe siècle. Les Juifs fréquentent d'abord la synagogue de Huningue. Le bâtiment actuel, construit en 1907, a été agrandi en 1933, vu l'importance numérique de la population juive. Saccagée au cours de la guerre, la synagogue a été restaurée après la Libération. Saint-Louis est siège d'un rabbinat.





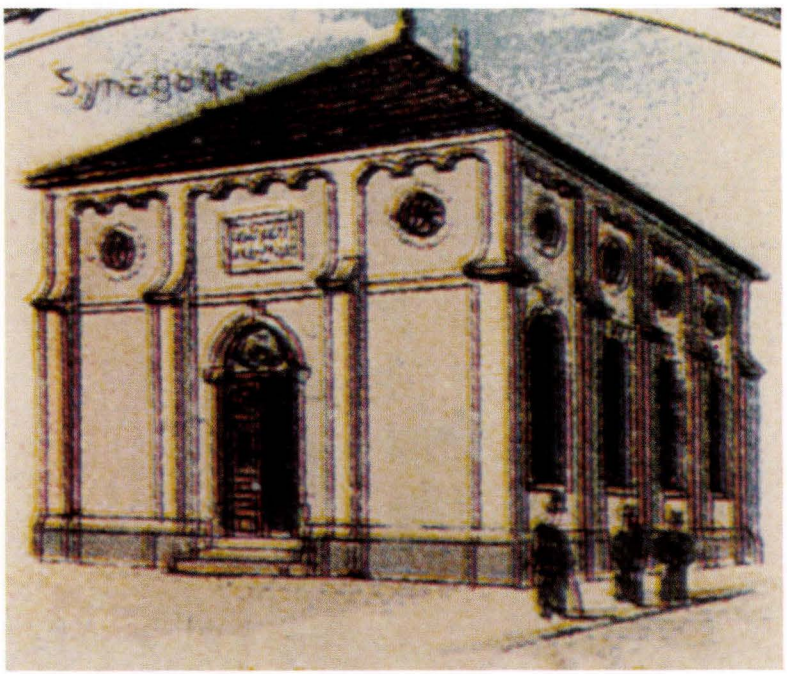


SEPPOIS-LE-BAS

Communauté très ancienne, datant vraisemblablement du XVe siècle. En 1869, elle construisit une synagogue à la place d'un bâtiment plus ancien. Elle disparut au cours de la Première Guerre mondiale. En 1854, Seppois sera siège d'un rabbinat.

SIERENTZ

La communauté, forte de 200 membres environ, construisit une synagogue en 1757. Cette synagogue sera restaurée en 1870, puis remplacée par une nouvelle en 1901. La communauté, suite à l'exode rural, a beaucoup diminué à partir du début du siècle. La synagogue, bombardée en 1939, a été démolie en 1965.
Sierentz était le siège d'une école talmudique au XVIIIe siècle et également d'un rabbinat qui fut supprimé en 1910.

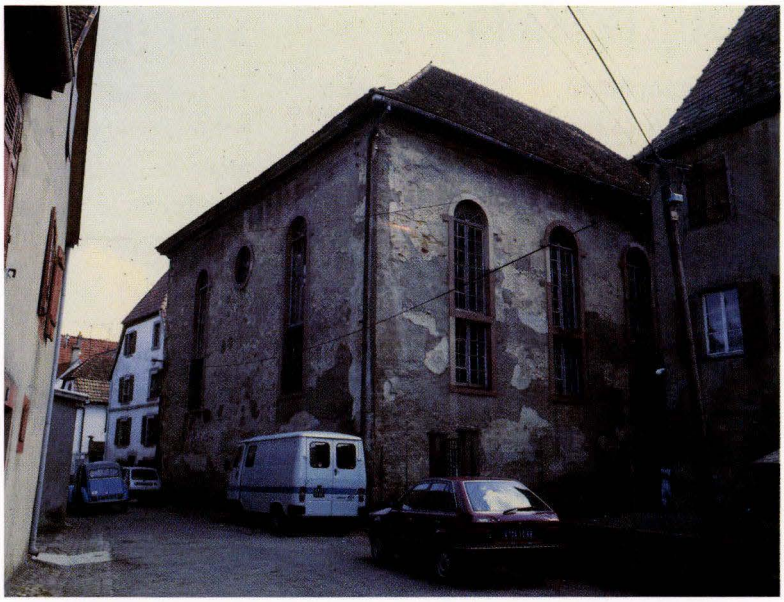


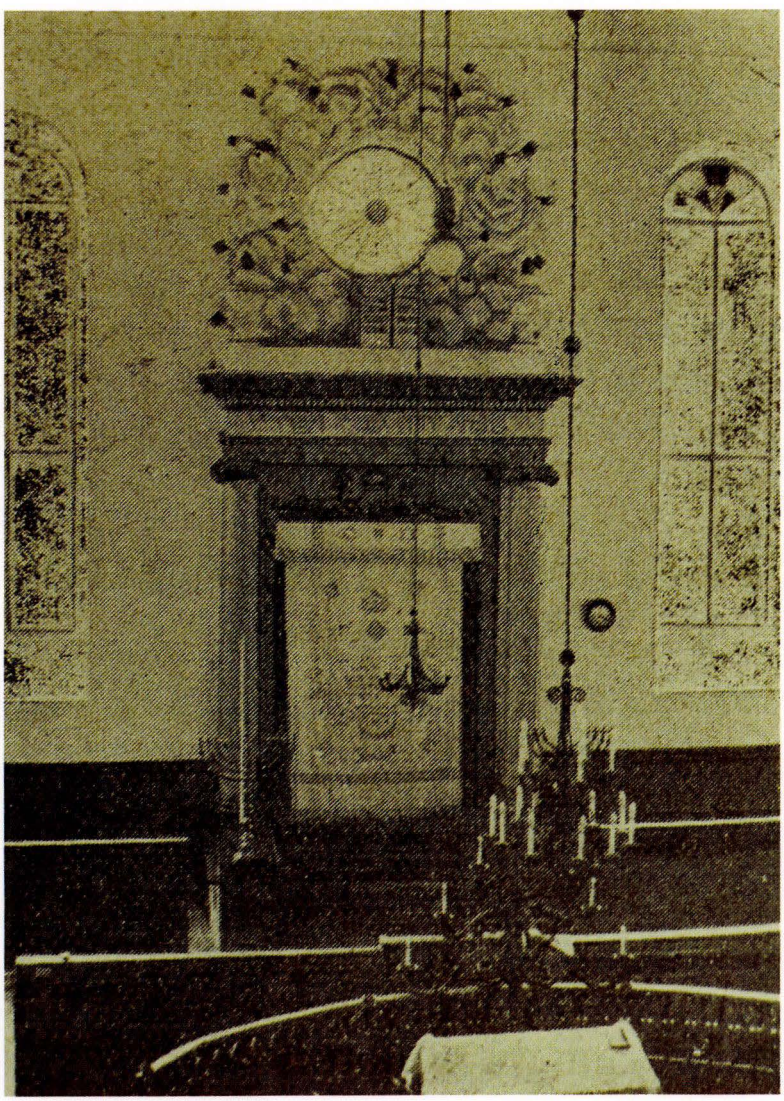
SOPPE-LE-BAS

Petite communauté dont la synagogue, datant de 1850, fut démolie en 1877.

SOULTZ

La synagogue actuelle a été construite en 1838. Elle remplaça celle du XVIIIe siècle qui se trouvait autrefois impasse de la Synagogue. L'intérieur de la synagogue, désaffectée depuis 1939, est délabré. Soultz a été siège de rabbinat jusqu'en 1910.







SOULTZMATT

La communauté de Soultzmatt s'est éteinte en 1940 avec l'expulsion des derniers Juifs par les Allemands. Cette communauté, représentant un dixième de la population de la commune, à savoir 311 Juifs en 1850, a érigé, en remplacement du bâtiment construit en 1808, une synagogue à cette même époque. Cette dernière fut détruite par les Allemands entre 1940 et 1945. Soultzmatt était siège de rabbinat jusqu'en 1910.

STEINBRUNN-LE-HAUT

La population juive y possédait une petite synagogue. Il n'y avait pas assez de Juifs pour une vraie communauté. Celle-ci disparut avant la Seconde Guerre mondiale.

SAINTE-MARIE-AUX-MINES

Une synagogue y a été érigée en 1851. Elle sera détruite et remplacée après guerre.





THANN

Communauté ancienne datant du XIIIe siècle, qui renaît après la Guerre de Trente Ans. Au début du XIXe siècle, un oratoire existe chez un particulier. Une synagogue, édifiée dans une grange en 1818, sera remplacée en 1862, au même endroit, par un édifice imposant. Très abîmée par un bombardement au cours de la Première Guerre mondiale, la synagogue avait été restaurée en 1924. Saccagée sous l'Occupation, la synagogue a été remise en état après la guerre, puis restaurée en 1975.
Thann était siège d'un rabbinat à partir de 1858.





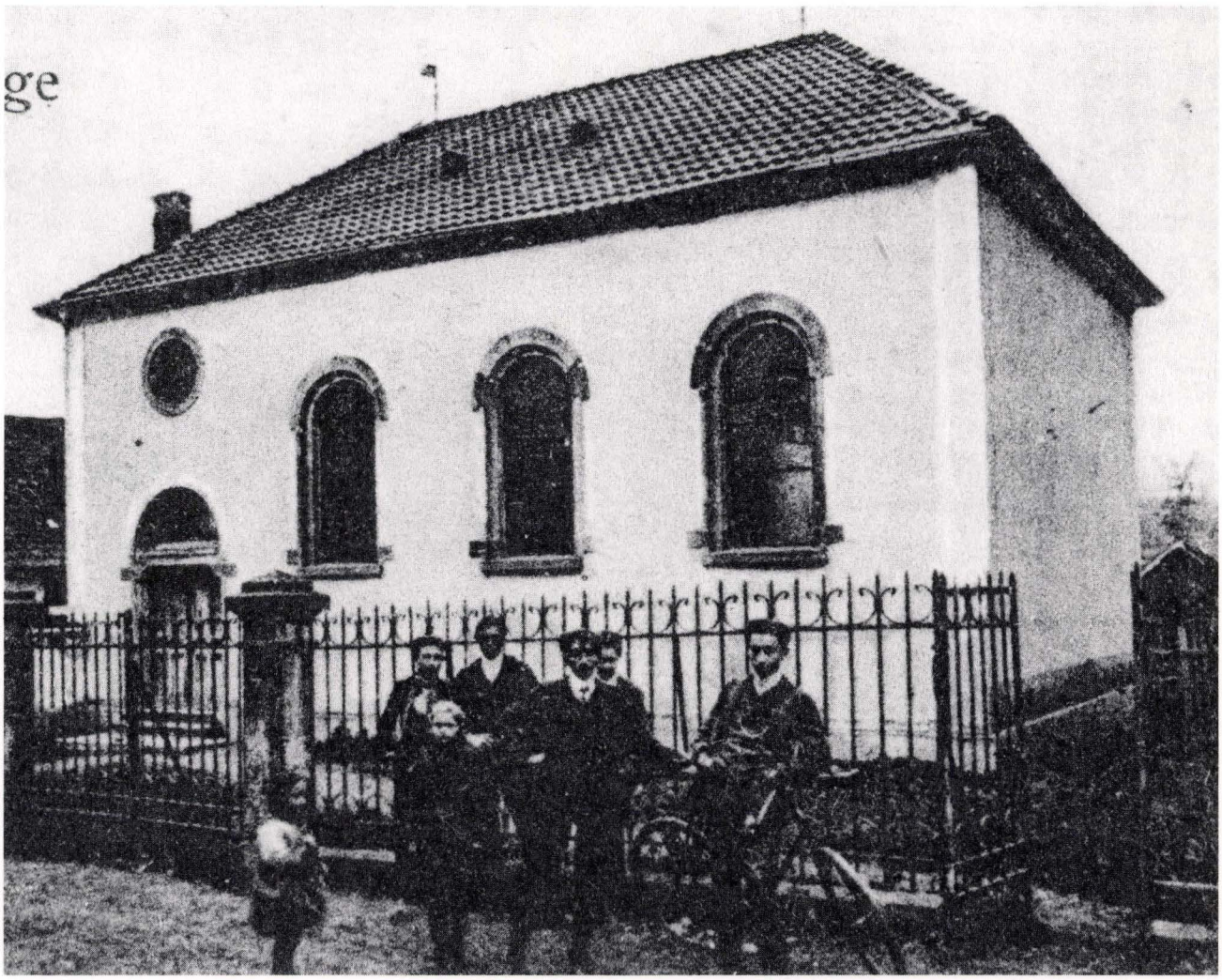
TURCKHEIM

Petite communauté du canton de Wintzenheim, ayant atteint son apogée, avec une centaine de membres, vers 1850. Après 1900, elle ne comprenait plus qu'une trentaine de Juifs, rattachés à la communauté de Wintzenheim. Il n'en subsiste qu'un immeuble ayant servi au culte jusqu'au début du siècle, et transformé aujourd'hui en maison d'habitation.



UFFHEIM

Une synagogue y a été érigée en 1900.



UFFHOLTZ

La communauté s'est créée après la guerre de Trente Ans et possédait déjà un rabbin au XVIIIe siècle. En 1732, le Bailli autorise l'utilisation d'un local comme lieu de culte. Reconstruite en 1858-59, la synagogue fut vendue en 1900 et transformée en étable. Elle fut démolie au cours de la Première Guerre mondiale. Le rabbinat d'Uffholtz fut transféré à Cernay après 1870, et supprimé vers 1915.

VOEGTLINSHOFFEN

Une synagogue y avait été désaffectée vers 1870, au profit de l'hospice et de l'école de Mulhouse, ainsi que pour la restauration de la synagogue de Hattstatt.

WINTZENHEIM (Haut-Rhin)

La communauté la plus importante du Haut-Rhin avant la Révolution. Une synagogue, remplaçant probablement un édifice privé trop exigu, fut détruite en 1726 sur ordre du Conseil Souverain d'Alsace, parce qu'elle avait été construite sans autorisation. Il est probable qu'un lieu de culte fut édifié au cours du XVIIIe siècle, reconstruit en 1828 puis en 1870. Cette synagogue existe toujours. Wintzenheim a été, en 1808, siège du Grand rabbinat et, à partir de 1824, un des rabbinats du département du Haut-Rhin.





WITTENHEIM

Wittenheim compte, en 1784, cinquante Juifs et leur nombre ne dépassera jamais les 75 âmes. Une synagogue fut désaffectée en 1877 et transformée en maison d'habitation. Elle est située 12, rue du Moulin, autrefois Judengasse.



WITTERSDORF

En 1804, on note la présence de Juifs à Wittersdorf. Ils sont 76 en 1845. Le 27 juillet 1822, fut déposée une demande d'autorisation de construire un lieu de culte. Mais en janvier 1869, aucun Juif n'habitant plus le village; la synagogue est désaffectée et vendue au profit de l'Hospice de Mulhouse et de la synagogue d'Altkirch. Le bâtiment sert aujourd'hui de maison d'habitation.



ZILLISHEIM

Une synagogue y avait été édifiée au début du XIXe siècle, lorsque la communauté de Zillisheim était une des plus importantes du Haut-Rhin.

BIBLIOGRAPHIE

Almanach du KKL de Strasbourg.

Bulletin de nos Communautés.

JARASSE Dominique. "L'âge d'or des synagogues"
(Editions HERSCHER, 1991).

Sous la direction de KASPI André. "La Révolution française et l'émancipation des Juifs de France"
(Editions HAMORE, 1989).

RAPHAEL Freddy et WEYL Robert. "Juifs en Alsace"
(Editions Privat. 1977).

SCHEID Elie. "Histoire des Juifs d'Alsace"
(Librairie ARMAND DURLACHER, 1887).

Université de Haute-Alsace. "Le Haut-Rhin, Dictionnaire des Communes". Volume 1,2 et 3
(Editions ALSATIA, 1980).

WEIL Gilbert. "Les synagogues de Basse-Alsace"
(Editions A.M.J.A.B., 1990).

Digitized by Project Zikaron
Touro University-NY Libraries
www.zikaron.tourolib.org
2025

© כל הזכויות שמורות 1992, "שלום ביסומה", ירושלים (ישראל) ת.ד. 7151

עיצוב: אלתן, אסתי דידי
עריכה: קלודין מייאר

עיצוב, הפקה והדפסה: אלתן תקשורת בע"מ, חיפה, טל' 04-316720

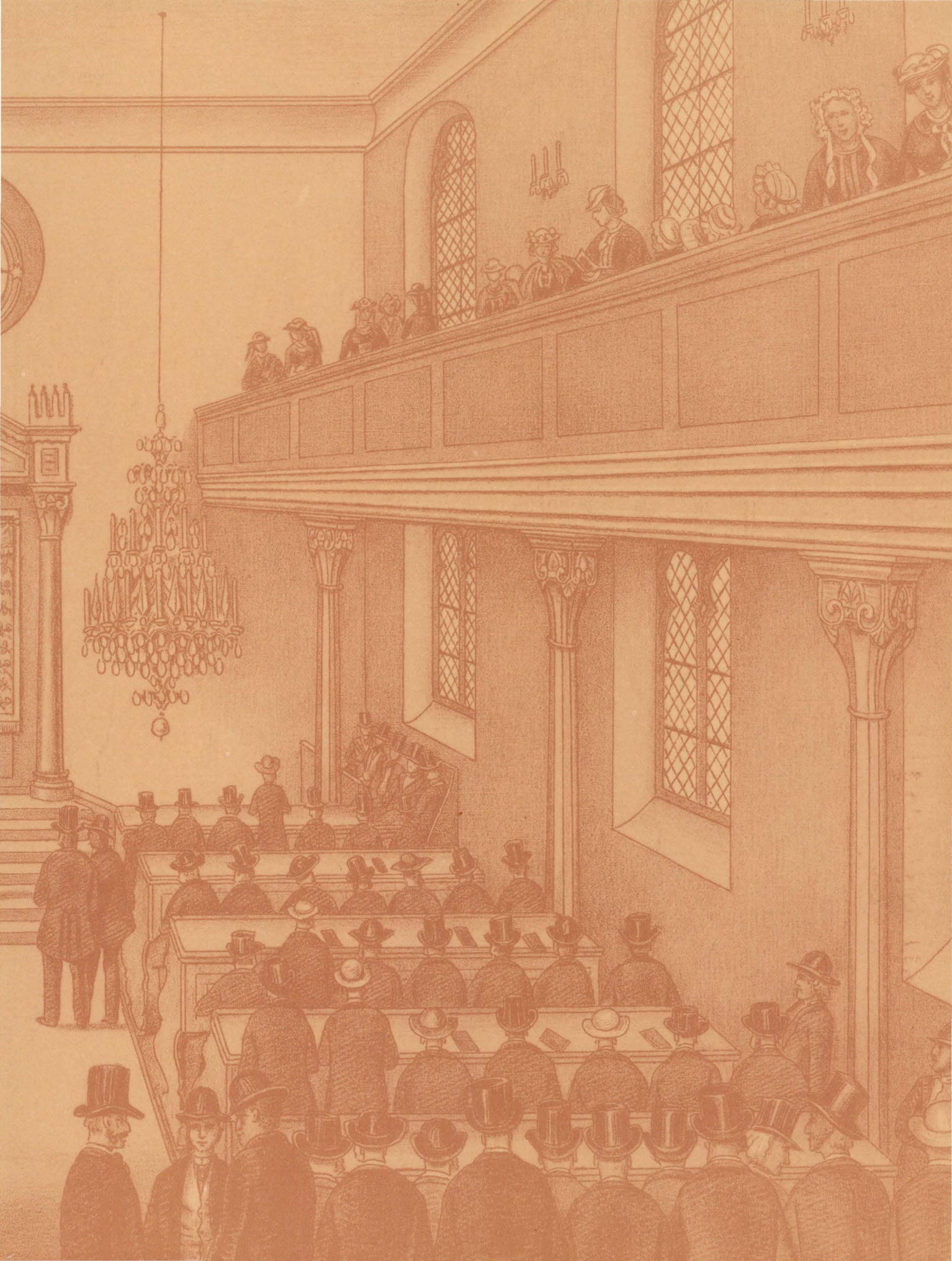
בתי הכנסת באלזאס וקהילותיהם במשך הדורות

הרב מאיר שמעון ורשבסקי

מישל רוטה

Digitized by Project Zikaron
Touro University-NY Libraries
www.zikaron.tourolib.org
2025

הוצאת "שלום ביסומה", ירושלים, ישראל





בתי הכנסת באלזאס וקהילותיהם במשך הדורות

הרב מאיר שמעון ורשבסקי
מישל רוטה







